



HAL
open science

Enquête sur les perceptions et les utilisations des ressources pour l'enseignement à l'IUT

Caroline Ladage, Cécile Redondo

► **To cite this version:**

Caroline Ladage, Cécile Redondo. Enquête sur les perceptions et les utilisations des ressources pour l'enseignement à l'IUT: Rapport de l'enquête par questionnaire menée dans le cadre du projet ANR "Ressources numériques: offre, intermédiations, réseaux en IUT" (RENOIR-IUT). AMU - Aix Marseille Université. 2022. hal-04278596

HAL Id: hal-04278596

<https://amu.hal.science/hal-04278596>

Submitted on 10 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Enquête sur les perceptions et les utilisations des ressources pour l'enseignement à l'IUT

Rapport de recherche pour le projet ANR IUT Renoir :
Ressources numériques : offre, intermédiations, réseaux en IUT

2019-2023

Rédactrices du rapport :

Caroline Ladage

Professeur des universités, Aix-Marseille Université, laboratoire UR 4671 Apprentissage, Didactique, Évaluation, Formation (ADEF)

Cécile Redondo

Maître de conférences, Université Jean Monnet Saint-Étienne, laboratoire EA 4571 Éducation, Cultures, Politiques (ECP) Saint-Étienne/Lyon 2 Lumière

Avec la participation des membres du projet IUT Renoir, particulièrement de Béatrice Drot-Delange et Éric Bruillard, des membres d'ADEF, Olivier Marty, Guylaine Molina, Odile Thuilier, et les conseils de Stéphane Deline (docteur en psychologie différentielle, Excelab).

Contact : caroline.ladage@univ-amu.fr



Ressources numériques :
offre, intermédiations, réseaux
en Institut universitaire de technologie



Résumé

Ce rapport de recherche présente les résultats de l'enquête par questionnaire menée dans le cadre du projet ANR "Ressources numériques : offre, intermédiations, réseaux en IUT" (RENOIR-IUT). Les objectifs de l'enquête par questionnaire en ligne étaient d'interroger les pratiques d'enseignement, la production de ressources et leur utilisation par les enseignants d'IUT afin de tenter de mieux comprendre le rapport personnel et institutionnel des enseignants en IUT à la question des ressources éducatives, dans une approche exploratoire. Le questionnaire explore plusieurs thématiques selon les six axes suivants : 1)Quels types de ressources utilisent-ils et où les trouvent-ils ? 2)Avec qui préparent-ils les ressources pour leurs enseignements ? 3)Réaliment-ils des adaptations des ressources existantes ? 4)Qu'est-ce qui détermine le choix des ressources ? 5)Contribuent-ils à l'élaboration de ressources pour des éditeurs ? 6)Quelle est la place de la recherche dans leur rapport aux ressources ? L'enquête a été menée en 2021-22 et a recueilli 1033 participations d'enseignants en IUT.

Mots clés : enseignement technologique supérieur, ressources numériques, ressources éducatives, réseaux en IUT, pédagogie universitaire

Abstract

This research report presents the results of the questionnaire survey conducted as part of the ANR project "Ressources numériques : offre, intermédiations, réseaux en IUT" (RENOIR-IUT). The aims of the online questionnaire survey were to examine teaching practices, the production of resources and their use by IUT teachers in an attempt to gain a better understanding of the personal and institutional relationship between IUT teachers and the issue of educational resources, as part of an exploratory approach. The questionnaire explores several themes along the following six lines: 1) What types of resources do they use and where do they find them? 2) With whom do they prepare resources for their teaching? 3) Do they adapt existing resources? 4) What determines their choice of resources? 5) Do they contribute to the development of resources for publishers? 6) What role does research play in their relation to resources? The survey was conducted in 2021-22 and received 1,033 responses from IUT teachers.

Keywords: higher technological education, digital resources, educational resources, IUT networks, university pedagogy,

Remerciements

Cette enquête a été possible grâce au financement de l'ANR dans le cadre du projet Renoir-IUT (<https://anr.fr/Projet-ANR-18-CE38-0011>), qui s'inscrit dans l'axe de recherche ANR CE38 – La révolution numérique : rapports au savoir et à la culture.

Nos remerciements s'adressent tout d'abord à l'ensemble des répondants au questionnaire : les enseignants dans les 96 IUT ayant contribué à la diffusion de l'enquête. Nous tenons à ce titre également à remercier très chaleureusement les personnes des services administratifs.

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE	5
1 MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	6
1.1 LE TERRAIN ET LE PUBLIC VISÉ	6
1.2 DESCRIPTION DE LA CONSTRUCTION DU QUESTIONNAIRE.....	8
1.2.1 <i>Cadres théoriques de référence</i>	8
1.2.2 <i>Les variables et leurs indicateurs</i>	8
1.3 TECHNIQUES DE RECUEIL ET DE TRAITEMENT DES DONNÉES.....	9
1.3.1 <i>Diffusion</i>	9
1.3.2 <i>Traitement des données</i>	10
1.4 MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	10
2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	10
2.1 LES PROFILS DES PARTICIPANTS [Q1-Q7].....	11
2.1.1 <i>Genre [Q1]</i>	11
2.1.2 <i>Statut [Q2-Q3]</i>	11
2.1.3 <i>Ancienneté [Q4]</i>	13
2.1.4 <i>Ancienneté à l'IUT [Q5]</i>	14
2.1.5 <i>Spécialités [Q6-Q7]</i>	15
2.2 RESSOURCES : TYPES ET FRÉQUENCES D'UTILISATION	18
2.2.1 <i>Premier groupe de types de ressources [Q8-Q27]</i>	18
2.2.2 <i>Deuxième groupe de types de ressources [Q28-Q45]</i>	23
2.2.3 <i>Synthèse sur la distribution des réponses aux questions sur les types de ressources</i>	26
2.2.4 <i>Synthèse des réponses aux questions ouvertes</i>	27
2.3 AVEC QUI LES ENSEIGNEMENTS SONT ÉLABORÉS [Q46-Q61]	28
2.4 ADAPTATIONS DES COURS [Q62-Q69]	31
2.4.1 <i>Adaptation des contenus de cours</i>	32
2.4.2 <i>Adaptation des supports de cours</i>	35
2.5 CO-ÉLABORATIONS : ÉTUDIANTS, COLLÈGUES, PARTENAIRES [Q70-Q75]	38
2.5.1 <i>Co-élaboration-étudiants : fréquence et méthode [Q70-Q71]</i>	39
2.5.2 <i>Co-élaboration-collègues : fréquence et méthode [Q72-Q73]</i>	45
2.5.3 <i>Co-élaboration-partenaires : fréquence et méthode [Q74-Q75]</i>	49
2.5.4 <i>Synthèse des réponses sur les co-élaborations</i>	52
2.6 INTERNALITÉ DE L'UTILISATION DES RESSOURCES [Q76-Q79].....	53
2.7 UTILISATION DES PLATEFORMES DE RESSOURCES [Q80-Q86].....	55
2.8 PERCEPTION SUR LES PLATEFORMES-UNIVERSITAIRES [87-100]	56
2.9 CONTRIBUTION POUR ÉDITEUR [Q101-Q110].....	57
2.9.1 <i>Contribution pour éditeur : expérience [Q101]</i>	57
2.9.2 <i>Conception pour éditeur : collaboration [Q103-Q109]</i>	58
2.10 LA PLACE DE LA RECHERCHE [Q111-Q113]	59
2.11 ACTIVITÉ(S) SUR LE(S) RÉSEAU(X) [Q115-Q116]	62
ÉLÉMENTS POUR UNE CONCLUSION	63
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	65
TABLE DES GRAPHIQUES	66
TABLE DES TABLEAUX	67
ANNEXE : LE QUESTIONNAIRE TEL QUE DIFFUSÉ SUR INTERNET	68

Introduction générale

L'enquête faisant l'objet de ce rapport a été réalisée dans le cadre du projet *REssources Numériques : Offre, Intermédiations et Réseaux en IUT* (RENOIR-IUT), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) pour la période de 2019 à 2023¹. Elle portait plus particulièrement sur les dimensions pédagogiques et didactiques de l'organisation des ressources numériques pour les formations dans le contexte de l'enseignement supérieur en prenant appui sur l'exemple de l'Institut universitaire de technologie (IUT) en France. L'objectif est de comprendre la manière dont les enseignants en IUT élaborent et utilisent les ressources et leurs pratiques situées, que ce soit au niveau d'une classe, d'une équipe pédagogique, au sein d'un établissement, d'une filière régie par un programme pédagogique national, d'un champ disciplinaire, ou encore en relation avec le monde professionnel et des collectifs institutionnels ou associatifs.

Les enseignements en IUT sont assurés par une forte mixité de profils d'enseignants, aussi bien par des enseignants-chercheurs du supérieur et des enseignants du second degré, que par des chargés de cours et associés issus du monde professionnel. Les formations en IUT s'appuient en effet sur les relations nécessaires avec le monde de la recherche et le monde professionnel qui contribuent à la construction des programmes nationaux, tel qu'en témoigne le site Internet des IUT :

« Les 24 spécialités d'IUT sont fondées sur des parcours de formation qui proposent un juste équilibre entre théorie et pratique. C'est cette voie "technologique" qui permet d'appréhender, connaître, maîtriser à la fois les connaissances et les savoirs, mais aussi les outils et les techniques d'une branche ou d'une spécialité »².

Face à de tels enjeux, comment opère la diffusion de connaissances, savoirs, outils et techniques nécessaires à l'organisation des parcours de formation ? Que peut-on dire du rôle des ressources dans cette diffusion auprès des enseignants, mais aussi *par* les enseignants eux-mêmes ? Quelles sont les conditions de cette diffusion et quelles en sont les contraintes observables ? Comment en effet s'assurer d'une vision suffisamment partagée des enjeux des IUT devant la diversité – caractéristique des IUT – d'instances, de collectifs, d'acteurs, de zones géographiques, de disciplines, de contextes, d'étudiants ?

Le projet RENOIR-IUT s'inscrit dans le prolongement du projet ANR ReVEA (acronyme de *Ressources Vivantes pour l'Enseignement et l'Apprentissage*), qui était consacré au travail mené par les enseignants du secondaire sur les ressources éducatives et qui a mis en lumière une importante activité individuelle et collective de modifications de ces ressources, sous l'influence d'une pluralité de facteurs (personnelles, collectives et de contexte)³. Le travail des enseignants est complexe et peut entrer en tension avec les attentes et injonctions institutionnelles au regard des exigences d'actualisation des programmes nécessaires pour répondre à l'évolutivité de la société (Bruillard, 2013 ; 2019).

« Ce qui importe, c'est que les ressources soient vivantes, c'est-à-dire qu'elles soient utilisées, discutées, modifiées, ce qui dépend des individus et des collectifs qui les portent

¹ La présentation du projet peut être consultée à l'adresse suivante : <https://renoir.uca.fr/>.

² Source <https://www.iut.fr/le-but-et-ses-specialites/> (consultée le 01/08/2023).

³ Le projet ReVEA a été mené de 2014 à 2018. Voir la présentation du projet sur le site de l'ANR : <https://anr.fr/Projet-ANR-13-APPR-0006> ainsi que sur le site du projet : <https://www.anr-revea.fr/>.

ainsi que des mécanismes qui les réunissent. On peut ainsi douter de l'utilité de créer un répertoire national de ressources, si une animation suffisante autour de celles-ci n'est pas mise en place. »

Qu'en est-il dans le contexte particulier des IUT ? Ces différents questionnements ont mené à la diffusion d'une enquête par questionnaire intitulée « *Quelles ressources pour vos enseignements à l'IUT ?* » à destination des enseignants et chargés de formation en IUT. L'objectif de l'enquête était d'amener les enseignants à témoigner des ressources qu'ils utilisent comme ressources éducatives et d'explicitier les éventuelles transformations qu'ils y apportent, avec qui ils y travaillent, ainsi que leur rôle dans l'élaboration de ressources partagées ou proposées par des éditeurs. La recherche vise à contribuer à l'identification des facteurs déterminants dans l'élaboration et l'utilisation de ressources éducatives, particulièrement en lien avec la recherche scientifique et le monde professionnel.

Le questionnaire explore différentes thématiques pour déterminer les rapports et les perceptions que les participants déclarent au sujet des ressources éducatives en IUT, selon les six axes de questionnement suivants :

- Quels types de ressources utilisent-ils et où les trouvent-ils ?
- Avec qui préparent-ils les ressources pour leurs enseignements ?
- Réalisent-ils des adaptations des ressources existantes ?
- Qu'est-ce qui détermine le choix des ressources ?
- Contribuent-ils à l'élaboration de ressources pour des éditeurs ?
- Quelle est la place de la recherche dans leur rapport aux ressources ?

Les données recueillies dans le cadre de cette enquête par questionnaire sont présentées de manière succincte dans ce rapport, leur exploitation plus approfondie fait l'objet de publications distinctes, en cours ou déjà finalisées. Elles sont consultables sur la plateforme HAL dans la collection dédiée au projet : <https://hal.science/RENOIR-IUT>.

1 Méthodologie de la recherche

Le choix du questionnaire comme outil de collecte des données a été motivé par la volonté de toucher un public aussi large que possible, tout en pouvant combiner cette approche quantitative avec une approche qualitative grâce à l'utilisation d'un grand nombre de questions ouvertes invitant les participants à préciser et à expliquer leurs réponses, voire à ajouter des éléments que le questionnaire n'avait pas anticipés.

1.1 Le terrain et le public visé

Le terrain de l'enquête se situe dans l'enseignement supérieur en France, au sein des Instituts universitaires de technologie, composantes à part entière des universités. La figure 1 ci-dessous présente la carte des IUT de l'année au cours de laquelle l'enquête a été conçue et diffusée. Le public visé concernait l'ensemble des enseignants faisant partie des équipes pédagogiques qui assurent les formations en IUT (incluant tous les profils possibles d'enseignant intervenant dans les formations en IUT, enseignants, enseignants-chercheurs et intervenants externes). Cela comprenait de ce fait un public aux statuts et profils possiblement très hétérogènes, tant du point de vue du statut des enseignants que des spécialités dans lesquelles ils interviennent au sein des IUT (voire ailleurs puisqu'une pluralité de lieux d'intervention est possible, notamment en lycée ou encore à l'université).

CARTE DE FRANCE DES IUT

2021-2022



Figure 1. Carte des IUT français dans l'année de référence de l'enquête
(source : <https://www.unpiut.fr/le-reseau-iut/>)

1.2 Description de la construction du questionnaire

1.2.1 Cadres théoriques de référence

Afin d'inscrire la recherche dans une démarche ouverte à une approche interdisciplinaire – enjeu au cœur du projet RENOIR-IUT –, le cadre de référence de la théorie anthropologique du didactique (TAD) développée par Chevallard (1991 ; 2007) a été retenu pour servir de cadre théorique général à la construction du questionnaire. Dans la démarche d'enquête propre à la TAD, cette approche nous a semblé fournir une base pertinente pour le recueil de données, propice à l'analyse et à la mise en tension avec d'autres théorisations, là où elles serviraient le travail de l'enquête. L'enquête est ainsi construite dans une visée exploratoire, afin de laisser au mieux la place à une pluralité de regards, dont certaines questions portent déjà la marque (c'est le cas des questions sur l'internalité de l'utilisation des ressources).

La TAD attire particulièrement notre attention sur les phénomènes de transposition didactique et institutionnelle des savoirs, les rapports au savoir, ainsi que l'étude des conditions et contraintes de la diffusion des connaissances et des praxéologies au sein de la société.

1.2.2 Les variables et leurs indicateurs

Le questionnaire explore plusieurs groupes de variables : des variables pour identifier les profils des participants et des variables pour déterminer les rapports et les perceptions déclarés des participants sur les ressources éducatives. Pour l'ensemble des questions une question ouverte est associée afin de permettre de compléter, préciser ou s'exprimer au sujet de la thématique abordée. Cette dimension d'ouverture est particulièrement importante au regard de la polysémie de la notion de ressource et de la pluralité d'objets (au sens large), mais aussi de personnes qu'elle peut désigner.

Les variables pour identifier les profils des participants comprennent, outre les variables caractérisant leur position dans le contexte des IUT (statut, ancienneté, spécialité) également des questions sur leur appartenance à un réseau en lien avec l'IUT, ainsi que sur leur connaissance du contexte des IUT au sujet de l'élaboration des programmes et des choix des contenus de cours.

Les variables sur les rapports et les perceptions sur les ressources éducatives sont réparties selon les axes de questionnement présentés dans l'introduction générale et différentes sous-dimensions sont explorées :

- Quels types de ressources utilisent-ils et où les trouvent-ils ?
 - o Exploration d'une liste de ressources (élaborée à partir d'une recherche documentaire)
 - o Place d'Internet comme moyen de communication et ressources accessibles
 - o Place des plateformes de ressources
- Avec qui préparent-ils les ressources pour leurs enseignements ?
 - o Seul
 - o En co-élaboration ; avec qui ?
- Réalisent-ils des adaptations des ressources existantes ? Pourquoi ?
 - o Modification des contenus
 - o Modification du support

- Qu'est-ce qui détermine le choix des ressources ?
 - o Critères internes
 - o Critères externes
- Contribuent-ils à l'élaboration de ressources pour des éditeurs ?
 - o Seul
 - o En co-élaboration ; avec qui ?
- Quelle est la place de la recherche dans leur rapport aux ressources ?
 - o Dans les cours écrits
 - o Dans les cours à l'oral
 - o Perception
- Une question ouverte clôt le questionnaire afin de laisser la voix à leur point de vue personnel sur la question des ressources dans le contexte des IUT.

Le rapport présente l'ensemble des groupes de variables sous la forme de questions présentant les structures suivantes :

1. Le thème de la question ou du groupe de questions (la présentation visuelle de la question dans le questionnaire tel qu'il a été diffusé sur Internet est reproduite en annexe)
2. L'intitulé de la question
3. La structure de la question
 - FU – Fermée unique
 - FM – Fermée multiple
 - FE – Fermée échelle (un seul format pour les modalités : 1 - Jamais ; 2 - Rarement ; 3 - Occasionnellement ; 4 - Assez souvent ; 5 - Très souvent)
 - OT – Ouverte texte, dont 23 questions sont semi-ouvertes, posées à la suite de questions FU, FM et FE pour la demande de précisions ou de justifications.
4. Le cas échéant il est précisé les renvois vers des questions présentées uniquement selon la réponse.

Afin d'inscrire la recherche dans une démarche ouverte et une approche interdisciplinaire, le cadre de référence de la théorie anthropologique du didactique (Chevallard 1991 ; 2007) a été retenu pour servir de cadre théorique général à la construction du questionnaire. Nous retenons de ce cadre l'étude des phénomènes de transposition didactique et institutionnelle des savoirs et l'étude des conditions et contraintes de la diffusion des connaissances et des praxéologies au sein de la société.

1.3 Techniques de recueil et de traitement des données

1.3.1 Diffusion

Les contacts des établissements sur l'ensemble du territoire français ont été identifiés sur le site Internet des IUT, dont la figure 1 ci-dessus offre la carte géographique sur laquelle nous sommes basés pour construire notre base de données des établissements. La prise en compte, la plus large possible, du panel des IUT français que nous avons pu référencer avait pour objectif de constituer un échantillon représentatif de la diversité de profils des enseignants d'IUT qui participeraient à l'enquête. L'échantillon des établissements et ensuite des enseignants ayant participé à l'enquête correspond à un échantillon spontané construit sur la base des réponses volontaires d'abord des structures et ensuite des membres de leurs équipes pédagogiques.

La demande de participer à l'enquête par questionnaire a été adressée par email et par téléphone à l'ensemble des IUT répertoriés en France (métropole et outre-mer). Il a été précisé le cadre de la recherche pour le projet ANR et que la participation à l'enquête était anonyme.

La diffusion auprès des équipes pédagogiques est ensuite passée par l'accord préalable de la direction de chaque IUT, qui se chargeait ensuite de sa diffusion via un courrier électronique standardisé contenant un lien hypertexte vers le questionnaire en ligne géré sur une plateforme de *Sphinxonline*. 96 établissements ont répondu positivement (soit 84 % des structures concernées) ; seulement 14 établissements n'ont pas répondu à nos sollicitations durant la période dédiée à l'enquête. La période de diffusion s'est étendue du 12 octobre 2021 au 14 janvier 2022. Le temps de réponse moyen au questionnaire est de 14 minutes.

1.3.2 Traitement des données

L'échantillon spontané est constitué de 1033 participations sur un échantillon initial de 1051 participants (doublons et insuffisamment renseignés). La représentativité de cette population n'était pas un objectif premier, mais plutôt la variété des profils des répondants, basée sur le volontariat et l'intérêt pour les questions posées.

Les données issues des questions à échelles ont été codifiées et l'analyse des données a donné lieu à certains regroupements de modalités de réponses afin de faciliter la lecture des résultats. Les données des réponses aux questions ouvertes sont présentées dans le rapport et, selon leur volume, reproduites en annexe 2.

1.4 Méthodes d'analyse des données

Dans ce rapport, nous avons privilégié une présentation en tri à plat des données sans développer les explorations statistiques et analyses théoriques, qui font l'objet de publications sur des questions spécifiques. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux et de représentations graphiques, suivis en commentaire de chaque question ou groupes de questions d'une synthèse des tendances générales et des éléments saillants. Les réponses aux questions ouvertes ont fait l'objet d'analyses qualitatives des contenus, par catégorisations thématiques.

Les données ont été traitées et analysées avec les logiciels Sphinx, Excel, R, Iramuteq et Nvivo.

2 Présentation des résultats

Nous présentons les résultats dans l'ordre d'affichage des questions dans le questionnaire, regroupés par thématiques. Nous reproduisons pour chaque question ou groupe de questions :

- En titre de section, le nom de la variable accompagné du numéro de la question ou groupe de questions ;
- L'intitulé de la question entre guillemets ;
- La structure de la question entre parenthèses ;
- Les modalités de réponses proposées ;
- La distribution des réponses sous forme de tableaux et/ou de représentations graphiques.

- Les réponses aux questions ouvertes ont fait l'objet d'un travail analytique par repérage de thématiques les plus souvent générales et de verbatim représentatifs afin d'en présenter les idées générales.
- La synthèse du résultat et le cas échéant les éléments saillants.

2.1 Les profils des participants [Q1-Q7]

Les profils des participants sont analysés en fonction des variables genre, statut, ancienneté dans le métier de l'enseignement, ancienneté dans l'enseignement à l'IUT et des spécialités disciplinaires de leurs enseignements.

2.1.1 Genre [Q1]

« Vous êtes » (question FU) :

- Un homme
- Une femme

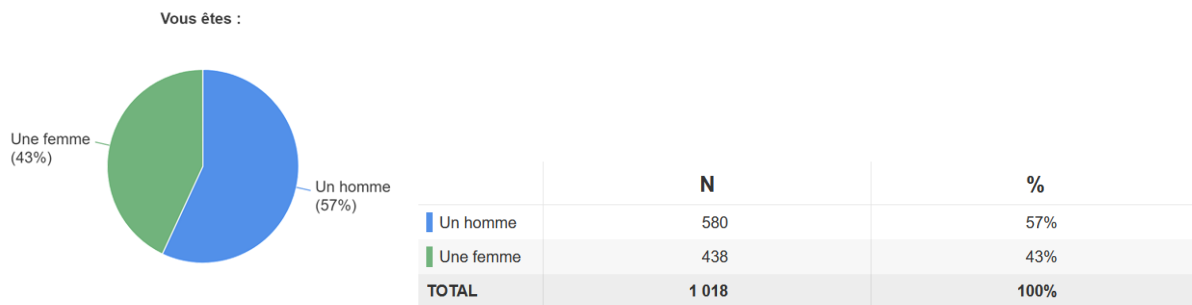


Figure 2. Genre

Les répondants sont majoritairement des hommes (57 % contre 43 % de femmes).

2.1.2 Statut [Q2-Q3]

« Vous êtes » (question FU) :

- Enseignant chercheur titulaire, maître de conférences ;
- Enseignant chercheur titulaire, professeur des universités ;
- Enseignant du second degré affecté dans le supérieur (PRAG/PRCE) ;
- Enseignant chercheur temporaire (ATE/ATER) ;
- Enseignant-chercheur associé et invité (PAST, maître de conférences associé) ;
- Chargé d'enseignement vacataire (Éducation nationale) ;
- Chargé d'enseignement vacataire (hors Éducation nationale, entreprises, collectivités...) ;
- Autre :

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.

	N	%
Enseignant du second degré affecté dans le supérieur (PRAG/PRCE)	438	43%
Enseignant chercheur titulaire, maître de conférences	398	39%
Enseignant chercheur titulaire, professeur des universités	68	7%
Chargé d'enseignement vacataire (Hors Education nationale, entreprises, collectivités...)	40	4%
Autre	29	3%
Chargé d'enseignement vacataire (Education nationale)	25	2%
Enseignant-chercheur associé et invité (PAST, maître de conférence associé)	17	2%
Enseignant chercheur temporaire (ATE/ATER)	12	1%
TOTAL	1 027	100%

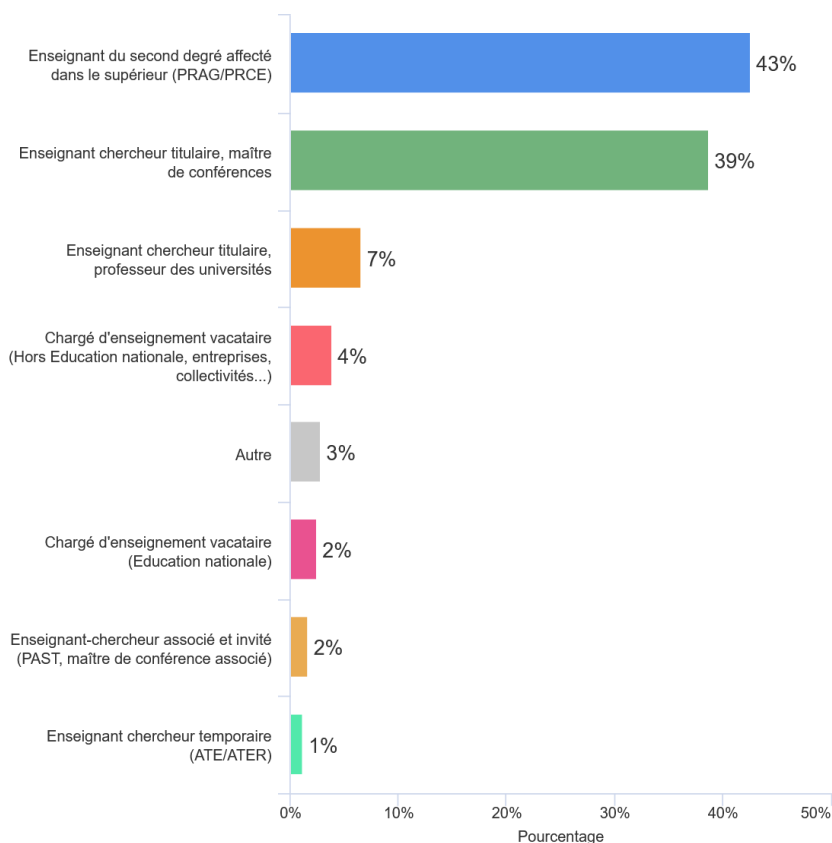


Figure 3. Statut professionnel

Les résultats montrent qu'une grande majorité des répondants (82 %) sont soit maîtres de conférences (39 %) soit PRAG/PRCE (43 %). Dans l'ordre, les répondants restants sont ensuite professeurs des universités (7 %), chargé d'enseignement vacataire (5 % ; dont Éducation nationale 2 % et hors Éducation nationale 3 %) ; puis enseignant-chercheur associé et invité (PAST, maître de conférences associé ; 2 %) ou enseignant-chercheur

temporaire (ATE/ATER ; 1 %). Enfin, les répondants au statut « Autre » constituent les 3 % restant.

La question ouverte [Q3] sur le statut avec la modalité « Autre » / Si « autre », précisez (question OT) a recueilli sept précisions sur le statut d'enseignant contractuel, Loi relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU) ; un participant ajoute qu'il est ingénieur pédagogique.

2.1.3 Ancienneté [Q4]

« Votre ancienneté dans le métier de l'enseignement est comprise dans l'intervalle » (question FU) :

- Inférieur à 1 an ;
- Entre 1 et 5 ans ;
- Entre 6 et 10 ans ;
- Entre 11 et 15 ans ;
- Entre 16 et 20 ans ;
- Entre 21 et 25 ans ;
- Entre 26 et 30 ans ;
- Plus de 30 ans

	N	%
Inférieur à 1 an	6	1%
Entre 1 et 5 ans	72	7%
Entre 6 et 10 ans	102	10%
Entre 11 et 15 ans	137	13%
Entre 16 et 20 ans	176	17%
Entre 21 et 25 ans	238	23%
Entre 26 et 30 ans	146	14%
Plus de 30 ans	147	14%
TOTAL	1 024	100%

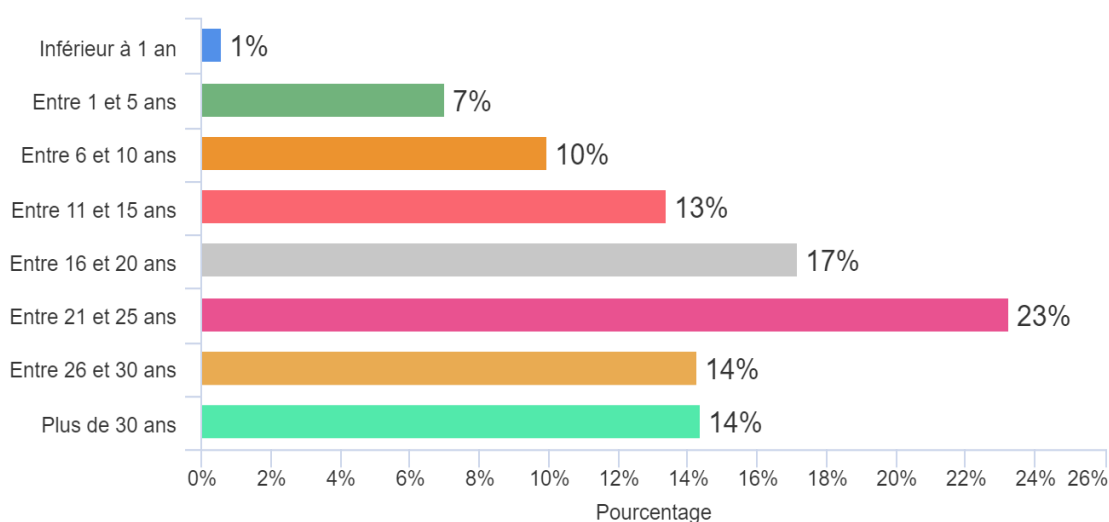


Figure 4. Ancienneté dans le métier de l'enseignement

Les résultats indiquent que plus l'ancienneté dans le métier de l'enseignement est importante plus la proportion d'individus de chaque tranche de 5 ans d'ancienneté est également importante, jusqu'à la valeur médiane « entre 21 et 25 ans » d'ancienneté. Notons que les individus ayant moins de 6 ans d'ancienneté représentent 8 % des participants, 81 % a plus de 10 ans d'expérience, tandis que ceux au-delà de 25 ans d'ancienneté, représentent -au total- 28 % de l'échantillon. Il en ressort que les participants à l'enquête ont majoritairement une expérience significative de l'enseignement.

2.1.4 Ancienneté à l'IUT [Q5]

« Votre ancienneté dans l'enseignement en IUT est comprise dans l'intervalle » (question FU) :

- Inférieur à 1 an ;
- Entre 1 et 5 ans ;
- Entre 6 et 10 ans ;
- Entre 11 et 15 ans ;
- Entre 16 et 20 ans ;
- Entre 21 et 25 ans ;
- Entre 26 et 30 ans ;
- Plus de 30 ans

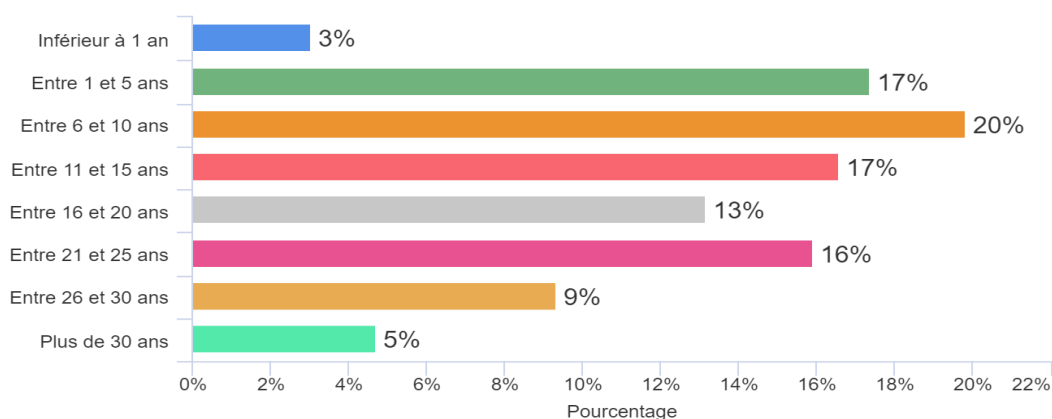


Figure 5. Ancienneté dans l'enseignement en IUT

Les résultats indiquent que parmi les répondants, excepté les dernières recrues (3 %) et les répondants ayant plus de 25 ans d'ancienneté (14 %), l'ancienneté (dans l'enseignement en IUT) est distribuée de manière homogène : en moyenne, chaque tranche de 5 ans d'ancienneté (1 à 5 ans ; 6 à 10 ans ; 11 à 15 ans ; 16 à 20 ans et 21 à 25 ans) représente entre 13 et 20 %. Ainsi, les individus ayant entre 1 an et 25 ans d'ancienneté représentent globalement 83 % de l'échantillon.

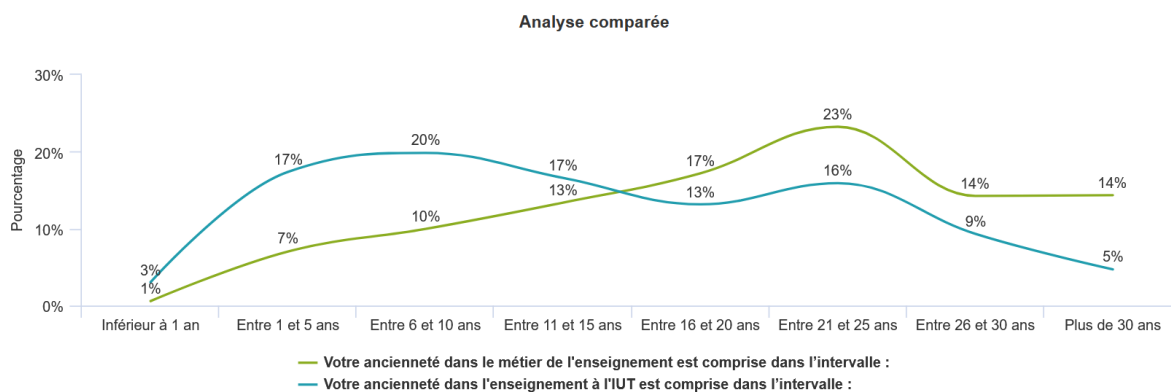


Figure 6. Analyse comparée de l'ancienneté dans l'enseignement et à l'IUT

La comparaison entre l'ancienneté dans l'enseignement et l'ancienneté en IUT (voir figure 6 ci-dessus) fait apparaître au niveau de l'échantillon global un décalage entre la durée d'exercice dans le métier de l'enseignement qui est en moyenne supérieure à celle en IUT, ce qui indique la présence d'expériences d'enseignement hors IUT.

2.1.5 Spécialités [Q6-Q7]

« À l'IUT, vous enseignez dans le cadre de quelle(s) spécialité(s) ? Cochez au minimum 1 case » (question FM) :

<input type="checkbox"/> Carrières juridiques ; <input type="checkbox"/> Carrières sociales ; <input type="checkbox"/> Gestion administrative et commerciale des organisations ; <input type="checkbox"/> Gestion des entreprises et administrations ; <input type="checkbox"/> Gestion logistique et transport ; <input type="checkbox"/> Information-Communication ; <input type="checkbox"/> Statistique et informatique décisionnelle ; <input type="checkbox"/> Techniques de commercialisation ; <input type="checkbox"/> Chimie ; <input type="checkbox"/> Génie biologique ; <input type="checkbox"/> Génie chimique - Génie des procédés ; <input type="checkbox"/> Génie Civil - Construction Durable ;	<input type="checkbox"/> Génie électrique et informatique industrielle ; <input type="checkbox"/> Génie industriel et maintenance ; <input type="checkbox"/> Génie mécanique et productique ; <input type="checkbox"/> Génie thermique et énergie ; <input type="checkbox"/> Hygiène, sécurité, environnement ; <input type="checkbox"/> Informatique ; <input type="checkbox"/> Mesures physiques ; <input type="checkbox"/> Métiers du Multimédia et de l'Internet ; <input type="checkbox"/> Packaging, Emballage et conditionnement ; <input type="checkbox"/> Qualité, logistique industrielle et organisation ; <input type="checkbox"/> Réseaux et télécommunications ; <input type="checkbox"/> Sciences et génie des matériaux ; <input type="checkbox"/> Autre
--	--

Le tableau ci-dessous présente la distribution des réponses, dont le total est supérieur à l'effectif total de l'échantillon, dans la mesure où plusieurs réponses étaient possibles.

Spécialités	Effectifs	%
Gestion des entreprises et administrations	146	14 %
Techniques de commercialisation	135	13 %
Informatique	117	11 %
Génie électrique et informatique industrielle	100	10 %
Génie biologique	80	8 %
Génie mécanique et productique	77	7 %
Information-Communication	57	6 %
Mesures physiques	51	5 %
Métiers du Multimédia et de l'Internet	49	5 %

Spécialités	Effectifs	%
Réseaux et télécommunications	41	4 %
Génie industriel et maintenance	37	4 %
Génie Civil - Construction Durable	34	3 %
Hygiène, sécurité, environnement	33	3 %
Génie thermique et énergie	32	3 %
Gestion logistique et transport	30	3 %
Qualité, logistique industrielle et organisation	29	3 %
Carrières sociales	28	3 %
Statistique et informatique décisionnelle	27	3 %
Chimie	26	3 %
Carrières juridiques	25	2 %
Génie chimique - Génie des procédés	24	2 %
Gestion administrative et commerciale des organisations	22	2 %
Autre	17	2 %
Sciences et génie des matériaux	13	1 %
Packaging, Emballage et conditionnement	7	1 %
TOTAL	1 237	

Tableau 1. Spécialités d'enseignement

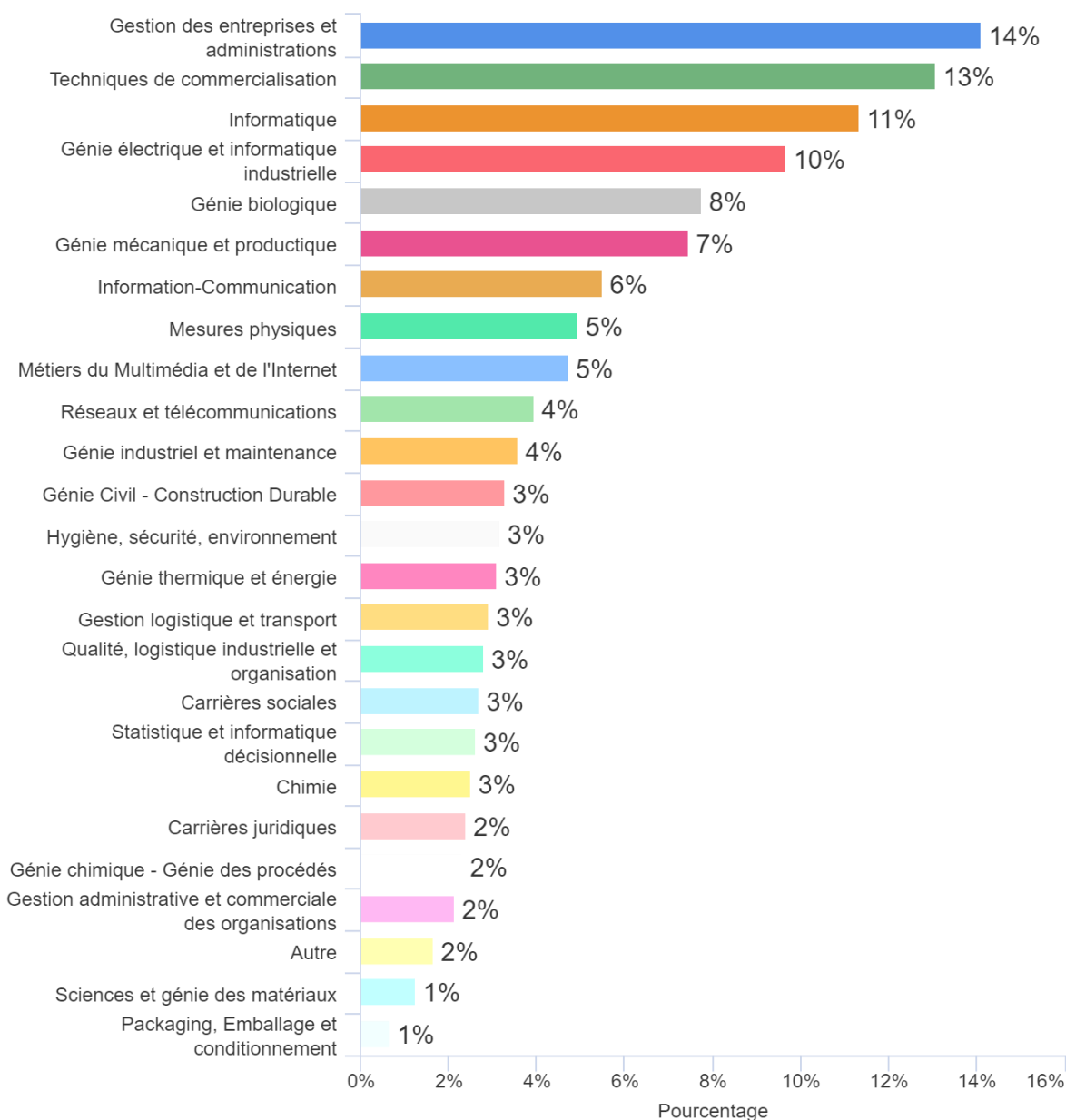


Figure 7. Représentation graphique des spécialités d'enseignement

Les résultats montrent des spécialités très diverses chez les répondants. Trois spécialités sont représentées par plus de 10 % des répondants : Gestion des entreprises et administrations (14 %) ; Techniques de commercialisation (13 %) ; Informatique (11 %). Trois autres spécialités s'approchent des 10 % : Génie électrique et informatique industrielle (10 %), Génie biologique (8 %) et Génie mécanique et productique (7 %). Enfin, nous avons les spécialités Information-Communication (6 %), Mesures physiques (5 %), Métiers du Multimédia et de l'Internet (5 %) puis les 13 autres spécialités qui avoisinent les 3 % excepté les spécialités Sciences et génie des matériaux et Packaging, Emballage et conditionnement qui sont respectivement à 1 % et la réponse Autre à 2 %. Finalement, les 6 spécialités les plus fréquentes représentent plus de 63 % des répondants. L'écart en nombre de participants pour chaque spécialité d'enseignement s'explique en partie par l'implantation en nombre inégal des spécialités sur le territoire français, mais aussi par le fait que certains enseignants interviennent dans plusieurs spécialités.

La question ouverte sur les spécialités « Si “Autre” précisez : » (question OT) a recueilli 16 réponses, dont 13 pour préciser le contexte et trois pour indiquer l’enseignement de langues vivantes.

2.2 Ressources : types et fréquences d’utilisation

Tout au long du projet nous avons pu constater que la notion de ressource est polysémique et évoque une multiplicité de représentations souvent très hétérogènes. Notre objectif n’était pas d’imposer ou de faire apparaître un choix de définition, mais de laisser s’exprimer au mieux la diversité de perceptions.







En cohérence avec notre cadre théorique en didactique, nous considérons les différents types de ressources listés comme un ensemble de types de *supports* (au sens de formats) constituant des moyens d’expression dont les caractéristiques peuvent exiger des contenus ou formes d’expression spécifiques, y compris selon la présence ou non de lignes éditoriales. Nous nous intéressons aux différentes voies de la diffusion des savoirs, des connaissances et des pratiques.

Pour construire ce groupe de questions sur les différents types de ressources utilisés, nous avons réalisé dans un premier temps une exploration dans la documentation disponible sur les sites des IUT, ainsi que dans la littérature professionnelle et scientifique au sujet des ressources utilisées dans l’enseignement supérieur. L’objectif de ce groupe de questions était de déterminer l’importance de leur utilisation (déclarée) respective et relative par les enseignants interrogés. Un des questionnements centraux de notre étude concernait ainsi la fréquence à laquelle les enseignants estimaient utiliser telle ou telle ressource et de recueillir des exemples afin d’illustrer la réponse et vérifier la manière dont la question a été comprise. Nous avons pour cela associé à chaque question à échelle, sondant la fréquence d’utilisation du type de ressource proposé, une fenêtre de question ouverte afin d’inciter les participants à donner des exemples directement à la suite de chaque échelle de positionnement. Ici encore, les deux listes n’étant pas exhaustives, une modalité « Autres ressources de ce type » terminait les listes.

Pour des raisons de longueur de la liste à l’écran dans le formulaire en ligne (au total nous propositions 19 items), nous avons été contraints de couper la liste en deux, ce qui n’a pas été sans provoquer une certaine confusion et sentiment de redondance, perceptible dans les questions ouvertes. Le critère de choix pour les deux listes était de centrer la deuxième partie plus spécifiquement sur les ressources principalement uniquement disponibles via Internet. Nous exposons les résultats en suivant d’abord les deux groupes de questions tels qu’ils ont été présentés, pour terminer par une synthèse globale.

2.2.1 Premier groupe de types de ressources [Q8-Q27]

« Vous trouvez les ressources nécessaires à la préparation de vos enseignements sur/dans [À quelle fréquence ?] » (question FE) :

-  Q8 - Des manuels d’éditeurs universitaires
-  Q9 - La plateforme pédagogique « IUT en ligne »
-  Q10 - D’autres plateformes pédagogiques
-  Q11 - Des sites web institutionnels (Ministère, Académie, ...)
-  Q12 - De la documentation pédagogique : autre
-  Q13 - Des sites Internet spécialistes

- Q14 - Des articles et revues scientifiques
- Q15 - Des livres scientifiques et spécialisés
- Q16 - Des revues professionnelles
- Q17 - Autres ressources de ce type

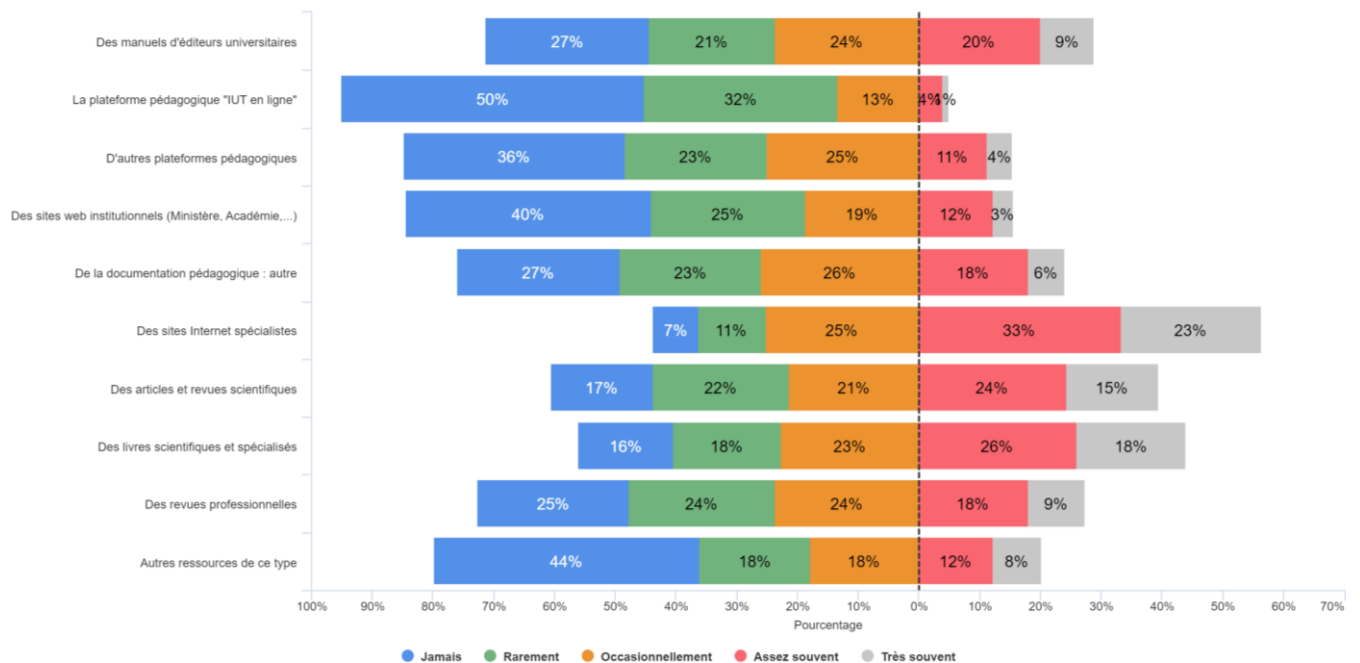


Figure 8. Types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements (1/2)

Globalement, même si les intensités des usages des ressources présentées divergent de manière importante, les résultats indiquent, à une exception près (les sites Internet spécialisés), qu'entre 36 % à 51 % des répondants utilisent *rarement* ou *occasionnellement* ces ressources. Plus précisément, certaines d'entre elles comme la plateforme « IUT en ligne », les sites web institutionnels, ou encore les autres plateformes pédagogiques, ne sont *jamais* utilisées par une part significative des répondants (50 %, 40 % et 36 % respectivement) et ne sont utilisées *assez souvent* ou *très souvent* que par une part relativement faible (5 %, 15 % et 16 % respectivement).

Les autres ressources sont utilisées *assez souvent* ou *très souvent* par une importante portion des répondants : 40 % pour les articles et revues scientifiques, 44 % pour les livres scientifiques et spécialisés, et jusqu'à 56 % pour les sites Internet spécialistes dont 23 % *très souvent*. Ainsi, à l'opposé une faible portion des répondants indiquent ne *jamais* les utiliser (17 %, 16 % et 7 % respectivement).

Enfin, les revues professionnelles, les manuels d'éditeurs universitaires et la « documentation pédagogique autre » sont utilisés de manière approchante : 25 à 27 % des répondants déclarent ne *jamais* l'utiliser, 45 à 49 % *rarement* ou *occasionnellement* et seulement 24 à 27 % *assez souvent* ou *très souvent*.

Concernant les questions ouvertes associées (Q18-Q27) pour demander de préciser les réponses par des exemples, le tableau ci-dessous propose une synthèse des réponses obtenues. Le taux de réponse est en général très faible, ce qui peut en partie être expliqué dans les cas où le répondant déclare ne jamais utiliser le type de ressource, ou encore parce qu'il n'a pas bien compris la question, voire ne prend pas le temps pour répondre puisque le

questionnaire s'annonçait long. Il ressort de l'analyse qualitative des résultats par catégorisation que les réponses traduisent une diversité aussi bien de rapports aux ressources que de perceptions des types de ressources, exprimée selon les cas en termes de : noms d'éditeurs, de sites Internet, de références bibliographiques ; fréquence ou rareté d'usage ; utilité et raisons d'utilisation ; obsolescence, adaptation ou non aux étudiants en IUT... Au regard de l'hétérogénéité des réponses recueillies, nous avons choisi de ne pas systématiquement les catégoriser, afin de mieux mettre cette hétérogénéité en lumière.

Type de ressource	% et nbr réponses	Synthèse des catégories de réponses (selon les cas, quelques exemples de verbatim)
Q18 - Des manuels d'éditeurs universitaires	10 % (102)	<ul style="list-style-type: none"> - Précision de nom(s) d'éditeur(s) - 48 - Manuels spécialisés ou de base dans la matière enseignée - 13 - Rareté dans la discipline enseignée - 12 - Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation d'un manuel - 6 « Ils ont servi à la base de mon cours. La mise à jour est surtout pédagogique et Internet » - Manuels adaptés aux niveaux des étudiants - 6 - Manuels disponibles à la BU - 4 - En début carrière - 3 - Incompréhension de la question - 2 - Manuels anglo-saxons - 2 - Importante fréquence d'utilisation - 2 - Obsolescence des manuels - 2 - Manque d'adaptation au public en IUT - 1 - Rareté de l'utilisation - 1 « Très peu de manuels dans ma discipline »
Q-19 - La plateforme pédagogique « IUT en ligne »	5 % (47)	<ul style="list-style-type: none"> - Utilité - 15 - Manque d'adaptation au domaine de spécialité - 8 - Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation - 6 « Pas facile de s'en sortir avec toutes les ressources, par ailleurs pas toujours très adaptées ». (À noter que trois participants affirment ne pas connaître) - Centrale des cas - 4 - Rareté de l'utilisation - 4 - Obsolescence des ressources - 3 - Peu ou pas d'intérêt - 2 - Absence d'utilisation - 2 - Manque d'adaptation au public en IUT - 2 - Confusion avec <i>ScholarVox</i> - 1
Q-20 - D'autres plateformes pédagogiques	10 % (102)	<ul style="list-style-type: none"> - Précision de nom(s) d'éditeur(s), de site(s), de plateforme(s) - 55 - Précision de noms d'outils numériques (ex. Moodle) - 18 - Centrale des cas - 12 - Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation - 9 « Échange avec l'approche et le travail d'autres collègues. » - Sites collaboratifs - 5 - Type de site ou de plateforme en général - 3
Q-21 - Des sites web institutionnels (Ministère, Académie, ...)	8 % (79)	<ul style="list-style-type: none"> - Références ministérielles - 24 - Références éducatives - 20 - Références juridiques - 16 - Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation - 12 - Références au développement durable - 3 - Références aux institutions internationales - 2 - Références culturelles - 1 - Références économiques - 1

Q-22 - De la documentation pédagogique : autre	8 % (84)	<ul style="list-style-type: none"> - Précisions de noms et de types de ressources relevant des catégories existantes - 44 - Cours de collègues – 14 « Ressources diverses partagées par des collègues sur le net » - Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation du type de ressource - 6 - Échanges et partage de cours entre collègues - 5 - Services de bibliothèque - 4 - Cours personnels - 4 - Site des constructeurs d'équipements - 3 - Réponse incompréhensible - 2 - Services pédagogiques de l'université - 1 - Référence à des chercheurs - 1
Q-23 - Des sites Internet spécialistes	11 % (111)	<ul style="list-style-type: none"> - Sites en référence à la spécialité enseignée – 68 « Des normes, des documentations constructeurs, des data sheet. » - Internet en général, dans une démarche de recherche d'information - 15 - Sites de constructeurs d'équipements – 11 « Sites de fabricants de composants » - Sites d'éditeurs - 8 - Cours de collègues - 3 - Sites de syndicats - 2 - Sites en référence aux publications scientifiques - 2 - Plateformes de cours - 1 - Sites d'associations - 1
Q-24 - Des articles et revues scientifiques	8 % (80)	<ul style="list-style-type: none"> - Revues et plateformes spécialisées - 33 - Référence aux raisons de l'utilisation – 14 « Vérifications dans des publications scientifiques, mais plus à usage personnel que pour les étudiants. » « Oui, c'est ma source de prédilection pour les mises à jour de la connaissance. » - Site Ressources documentaires Techniques de l'Ingénieur - 10 - En référence à l'accessibilité en ligne - 5 - CAIRN, Persée, OpenEdition - 5 - Référence à la fréquence d'utilisation - 3 - Réponse incomprise - 3 - ScienceDirecte, ResearchGate, Google scholar - 2 - Référence aux techniques de recherche – 2 - Déclaration de multiplicité – 1 - Déclaration de d'absence – 1 - Déclaration de méconnaissance – 1
Q-25 - Des livres scientifiques et spécialisés	5 % (52)	<ul style="list-style-type: none"> - Référence à des ouvrages de spécialité – 21 - Référence à des éditeurs – 12 - Référence aux raisons de l'utilisation – 7 - Services de bibliothèque – 5 - Site Ressources documentaires Techniques de l'Ingénieur – 2 - Déclaration de multiplicité – 2 - Référence à des plateformes – 1 - Obsolescence des livres – 1 - Déclaration de méconnaissance – 1
Q-26 - Des revues professionnelles	6 % (64)	<ul style="list-style-type: none"> - Référence à des éditeurs et titres de revues – 31 - Référence à la spécialité enseignée – 11 - Référence aux raisons de l'utilisation – 9 « Uniquement pour remettre à jour mes connaissances et se tenir informée des dernières recherches, qui évoluent très vite en sciences. Mais pas pour les étudiants: beaucoup sont trop compliquées pour leur niveau. »

		<ul style="list-style-type: none"> - Référence à la fréquence d'utilisation – 6 - Site Ressources documentaires Techniques de l'Ingénieur – 4 - Internet en général, dans une démarche de recherche d'information – 2 - Difficulté d'accès – 1
Q-27 - Autres ressources de ce type	10 % (106)	<ul style="list-style-type: none"> - Actualités – 23 - Ressources Internet (blogs, forums, podcasts, vidéos,...) – 15 - Site de constructeurs d'équipements, outils professionnels – 12 - Ressources personnelles – 11 - Sites de référence (juridiques, dictionnaires...) – 9 - Cours de collègues – 6 - Salons et conférences, webinaires – 4 - Question incomprise – 4 - Veille – 2 - Formations d'entreprises et logiciels – 2 - Base de données – 2 - Cours en ligne, MOOC – 2 - Partage expériences avec professionnels – 2 - Jeux pédagogiques – 2 - Site études de cas – 1 - Logiciels libres – 1 - La recherche scientifique – 1 - Informations par bouche à oreille – 1 - Articles de groupements de professionnels – 1 - Associations – 1 - Centrale pédagogique des IUT – 1 - Twitter – 1 « J'ai été amené à enseigner sur des sujets hors de mon domaine de spécialité (changement climatique ; discriminations). Pour cela, suivre quelques professionnels compétents sur twitter a été un moyen efficace de me constituer une bibliographie. » - Absence d'idée – 1 - Manuel DUT chez Nathan, rédigé par des enseignants en IUT - 1

Tableau 2. Réponses aux questions ouvertes au sujet des exemples des types de ressources listés (1/2)

Ce premier groupe de réponses à la question ouverte a recueilli 827 réponses avec une moyenne de 82,7 participations par question. Dans la grande majorité, la nature des réponses était attendue lorsqu'il s'agit des noms d'éditeurs, d'ouvrages, de revues, de sites Internet, de plateformes, etc. Certaines réponses méritent d'être soulignées : les cours de collègues (n=23), les échanges et les partages de cours avec les collègues (n=5) ; les cas (généralement la *Centrale des cas*) (n=17) ; les sites des constructeurs d'équipements (n=26) ou encore les syndicats (n=2) et les groupements professionnels. Au sujet des collègues et des professionnels, le questionnaire prévoyait un groupe de questions dédiées dans les questions qui suivent, il est intéressant de noter qu'ils ressortent ici spontanément. Concernant la référence à la *Centrale des cas*, les participants la citent comme exemple sous différents types de ressources. Précisons qu'il s'agit d'un site édité par la *Centrale Pédagogique* qui est une association loi 1901, existant depuis 44 ans (1978) et dont le siège social est situé à l'IUT de Sénart-Fontainebleau. Sa mission est de concevoir et diffuser des cas et outils pédagogiques, classés par origine disciplinaire et répertoriés par mots clés.

Un type de réponse qui contrastait par rapport à la question posée concerne les déclarations traduisant une perception d'inadaptation de certaines ressources au niveau des étudiants en IUT, ainsi que l'expression de choix de ressources adaptées à leur niveau. Il est intéressant

également de lire le témoignage de stratégies d'utilisation de certaines ressources (ex. Twitter).

Enfin, quelques réponses annoncent des ressources spécifiques à l'Internet, qui faisaient plus particulièrement l'objet du deuxième groupe de questions (voir ci-dessous) et qui met en lumière la difficulté pour les participants de lire la liste proposée, certainement trop longue et souffrant du découpage en deux parties.

2.2.2 Deuxième groupe de types de ressources [Q28-Q45]

Selon la même structure que le groupe de questions précédent, cet ensemble de questions cible des ressources accessibles via Internet uniquement. Il est évident que la liste est incomplète et que certains types de ressources peuvent être proposés dans plusieurs formats (papier, numérique, en accès libre, payant, etc.), d'où la présence de sites et de plateformes dans la première liste ci-dessus et nous n'excluons donc pas le risque d'un sentiment de redondance et de confusion du fait de l'attribution des intitulés des types de ressources (ce qui est d'ailleurs également perceptible dans les réponses aux questions ouvertes).

« Dans la préparation de vos enseignements vous trouvez les ressources nécessaires également sur/dans [À quelle fréquence ?] » (question FE) :

- 🇩🇪 Q28 - Des sites ou blogs d'enseignants
- 🇩🇪 Q29 - Des réseaux sociaux : Facebook
- 🇩🇪 Q30 - Des réseaux sociaux : autres
- 🇩🇪 Q31 - Des plateformes de vidéo type Youtube
- 🇩🇪 Q32 - Des abonnements de type newsletters
- 🇩🇪 Q33 - Des manuels grand public
- 🇩🇪 Q34 - Des actualités
- 🇩🇪 Q35 - Des encyclopédies en ligne
- 🇩🇪 Q36 - Autres ressources de cette liste

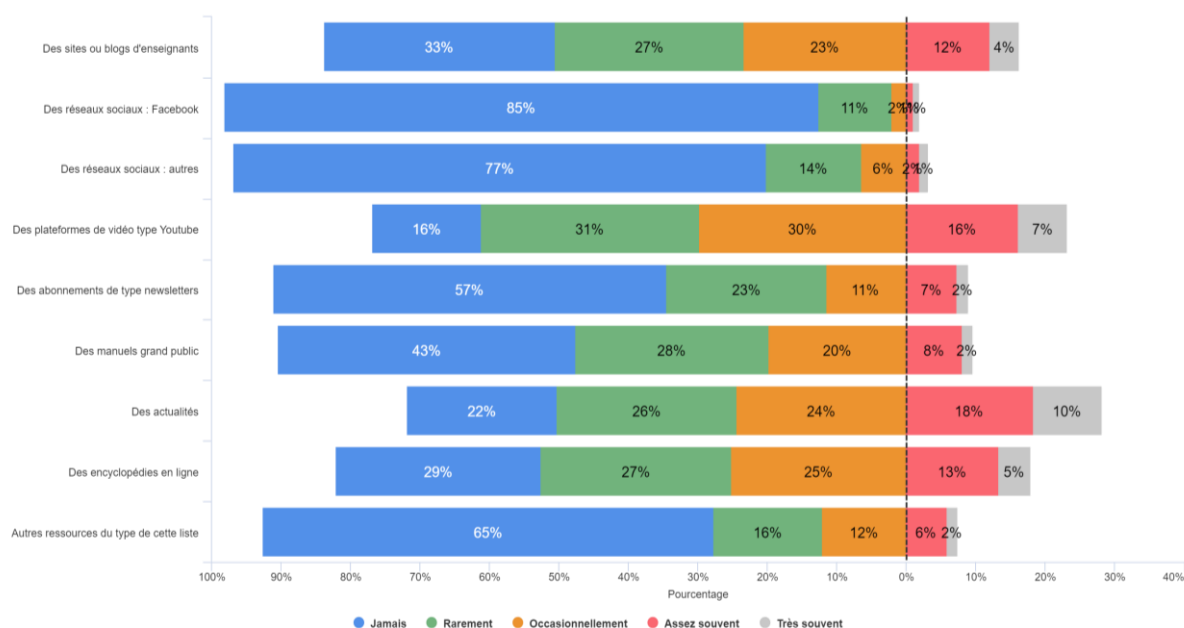


Figure 9. Types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements (2/2)

Les résultats indiquent que l'usage des ressources présentées dans la préparation des enseignements est très variable selon le type de ressources. Les enseignants ayant répondu trouvent *rarement* ou *jamais* les ressources nécessaires à la préparation de leurs enseignements dans les réseaux sociaux Facebook ou autres (respectivement 96 % et 91 %). Ils sont ainsi seulement entre 2 et 3 % à avoir recours à ces ressources de manière fréquente (*assez souvent* ou *très souvent*). Une proportion également importante ne trouve que *rarement* ou *jamais* les ressources nécessaires dans les abonnements de type newsletters (80 %) ou les manuels grand public (71 %). A l'inverse certaines ressources sont utilisées *assez souvent* à *très souvent* par les répondants telles que les actualités (pour 28 % des répondants), les plateformes de vidéo type Youtube (23 %), les encyclopédies en ligne (18 %) et les sites ou blogs d'enseignants (16 %). Néanmoins un usage rare ou inexistant de ces ressources est indiqué par une portion importante de l'échantillon (respectivement 48 %, 47 %, 56 % et 60 %).

Comme pour le groupe de questions précédent, aux questions Q28 à Q36, cette fois pour chaque type de ressource accessible sur Internet, une question ouverte était associée demandant de préciser la réponse par des exemples (Q37-Q45). Le tableau ci-dessous propose une synthèse des réponses obtenues avec un taux de réponse ici également en général très faible.

Type de ressource	% et nbr réponses	Synthèse des catégories de réponses (selon les cas exemples de verbatim)
Q37 - Des sites ou blogs d'enseignants	3 % (28)	<ul style="list-style-type: none"> - Site d'associations IUT - 6 - Référence à la spécialité enseignée - 5 - Blogs de collègues et échanges de pratiques – 4 « <i>Échanges de pratiques, notamment protocoles de travaux pratiques</i> » - Précision de noms de blogs - 4 - Référence aux raisons de l'utilisation - 3 - Déclaration de multiplicité - 2 - Internet en général, dans une démarche de recherche d'information - 1 - Incompréhension de la question - 1 - Référence à l'obsolescence - 1 - Référence à l'inadaptation - 1
Q38 - Des réseaux sociaux : Facebook	1 % (10)	<ul style="list-style-type: none"> - Référence aux raisons de l'utilisation – 6 « <i>Nous avons un groupe d'entraide de notre association scientifique où on peut poser des questions sur l'enseignement aussi</i> » - Précision de noms/sujets de groupes Facebook - 3 - Déclaration d'une absence d'utilisation - 1
Q39 - Des réseaux sociaux : autres	5 % (50)	<ul style="list-style-type: none"> - LinkedIn – 29 « <i>Pour obtenir des liens vers d'autres ressources</i> » « <i>Lien vers des articles intéressants</i> » - Twitter - 9 - Instagram – 4 « <i>Comptes spécifiques sur Instagram</i> » - Référence aux raisons de l'utilisation - 3 - Précision de noms de réseaux - 3 - Twitter, Instagram - 1 - Collègues et échanges de pratiques – 1

Q40 - Des plateformes de vidéo type YouTube	6 % (64)	<ul style="list-style-type: none"> -Référence aux raisons de l'utilisation - 43 -Précision de noms plateforme - 10 -Précision de noms chaîne ou auteurs - 6 -Déclaration de multiplicité - 3 -Reflet d'une perception personnelle de l'utilisation du type de ressource - 2
Q41- Des abonnements de type newsletters	3 % (32)	<ul style="list-style-type: none"> -Précision de noms de listes - 18 -Référence au type de liste/thématique - 7 -Référence aux raisons de l'utilisation – 7 « pour donner des idées de thématiques »
Q42 - Des manuels grand public	2 % (20)	<ul style="list-style-type: none"> -Précision de noms et d'éditeurs - 7 -Référence au type de manuel/thématique - 6 « Les manuels de référence des outils de génie logiciel, souvent en anglais et souvent bien faits (avec de "l'humour anglais") » -Référence aux raisons de l'utilisation – 5 -Incompréhension de la question - 2
Q43 - Des actualités	4 % (42)	<ul style="list-style-type: none"> -Précision de noms - 17 -Référence au type de site/thématique - 10 -Référence aux raisons de l'utilisation – 15 « Cela dépend de la notion à faire acquérir, mais en sciences et notamment en biologie, il y a de quoi "rebondir" souvent sur l'actualité. » « Actualités entreprises »
Q44 - Des encyclopédies en ligne	4 % (42)	<ul style="list-style-type: none"> -Wikipédia - 25 -Référence à un éditeur - 8 -Référence aux raisons de l'utilisation – 5 « Pour démarrer un cours » -Wikipédia et autres - 2 -Expression d'une fréquence de l'utilisation - 1 -Expression d'une rareté de l'utilisation 1
Q45 - Autres ressources du cette liste	3 % (46)	<p>Dans la liste de catégorisations qui suit nous avons volontairement laissé comme catégorie certaines réponses afin d'illustrer ce que la question a pu évoquer auprès des participants.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Sites Internet & blogs d'entreprises - 6 -Incompréhension de la question - 4 -Échanges avec et cours de collègues - 4 « Cours de collègues qui ont fait leurs preuves » « Échange avec des collègues, lectures, idées de la vie quotidienne, pratiques comparées. » -Sites Internet et blogs de la spécialité - 3 « Le blog de vulgarisation de mon association scientifique, et The conversation » -Dictionnaire en ligne – 2 ; Traducteurs en ligne - 1 - Presse en ligne - 2 -MOOC (y compris payants) - 2 ; Open Classroom - 1 -« Documentaires en replay » - 1 -Source Open Data - 1 -« Collection US de cas » - 1 - Cobaz (normes AFNOR) - 1 -« Bases accès IUT » - 1 -Documentation logiciels - 1 -TED talks - 1 -« Bases de données de l'Université » - 1 -Upopi - 1 -Sites de constructeurs - 1 « Des sites de constructeurs pour compléter... »

Tableau 3. Réponses aux questions ouvertes au sujet des exemples des types de ressources listés (2/2)

Ce deuxième groupe de questions recueille nettement moins de réponses que le premier, avec au total 334 retours et une moyenne de 37,11 par question. Ce faible retour trouve les mêmes explications possibles que pour le premier groupe et peut ici également être en lien avec un taux plus important de positionnements sur les échelons *jamais* et *rarement*. Comme pour le premier groupe de questions, dans la grande majorité la nature des réponses était attendue lorsqu'il s'agit des types et des noms de sites proposés. Certaines réponses méritent d'être soulignées, par exemple : les blogs de collègues et échanges de pratiques ; la référence à des associations professionnelles (avec l'idée de "groupes d'entraide") ; l'intérêt pour les sites d'entreprises et de constructeurs ; la documentation des logiciels ; les outils linguistiques en ligne (traducteurs et dictionnaires).

2.2.3 Synthèse sur la distribution des réponses aux questions sur les types de ressources

Une synthèse des deux listes de questions à partir de l'étude des deux représentations graphiques (figures 8 et 9 ci-dessus) et des deux tableaux présentant les réponses aux questions ouvertes (les deux tableaux 2 et 3 ci-dessus) met dans un premier temps en lumière une pluralité et une diversité de types de ressources déclarées fréquemment utilisés par les participants. En étudiant les valeurs cumulées des réponses *assez souvent* et *très souvent*, on constate des écarts cependant importants, avec des taux d'utilisation se situant entre 2 % pour les réseaux sociaux et 56 % pour les sites Internet spécialisés (la moyenne pour chaque type de ressource se situant à 21 %).

L'analyse de la distribution des réponses présentées dans les figures 8 et 9 met en évidence que le recours aux différents types de ressources mentionnées est dans l'ensemble plutôt faible et ne dépasse que dans un seul cas 50 % d'utilisations déclarées, en regroupant les réponses *assez souvent* et *très souvent*, pour les sites Internet spécialistes (56 %), suivis, en dessous de la barre des 50 %, par les livres scientifiques et spécialisés (44 %) et les articles et revues scientifiques (39 %). Le contact avec des ressources issues aussi bien de la recherche que du monde professionnel peut ainsi être considéré comme assuré pour la moitié de l'échantillon, avec une place moins importante pour les articles et revues scientifiques. Si l'on considère ces derniers comme supports assurant la diffusion de l'actualité de la recherche dans les différentes disciplines, ce pourcentage (39 %) traduit un contact avec la recherche moyennement développée, mais dont l'intérêt pour la préparation des enseignements est plus important, par exemple, que l'utilisation des revues professionnelles (27 %), ces dernières étant certainement moins développées au sein de la société, ce qui peut influencer ce résultat.

S'agissant des ressources accessibles principalement sur Internet, la ligne de démarcation (positionnée sur la valeur 0 % en abscisse) dans les figures 8 et 9 fait clairement apparaître que les utilisations déclarées *assez souvent* et *très souvent* sont nettement moins développées dans la figure 9 que dans la figure 8, à l'exception des sites Internet spécialisés, ce qui peut être le signe d'une utilisation ciblée d'Internet en lien avec la spécialité et les métiers concernés.

Les types de ressources qui représentaient la communication via Internet (les réseaux sociaux) figurent parmi les moins utilisés de la liste pour la préparation des enseignements. Ce résultat peut être analysé en lien avec le groupe de questions sur les co-élaborations de ressources dans la suite du questionnaire.

La figure 10 ci-après accole les figures 8 et 9 et présente cette fois par ordre décroissant d'importance l'utilisation déclarée de l'ensemble des types de ressources. Elle fait apparaître que dans l'ensemble la fréquence d'utilisation des ressources se situe nettement plus dans les niveaux *jamais*, *rarement* et *occasionnellement*.

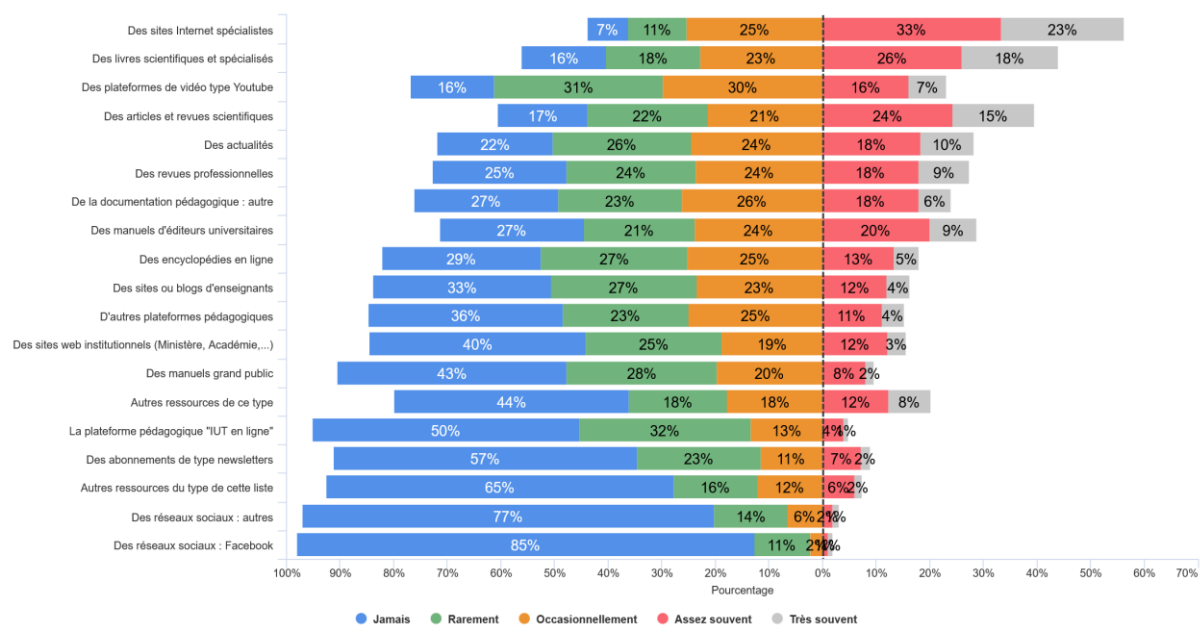


Figure 10. Cumul des deux listes de types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements

Au regard de la difficulté à nommer les types de ressources, à en délimiter les frontières et, pour certains, à distinguer la pluralité des canaux de diffusion, il est délicat d'en inférer des profils d'utilisation particuliers. Il est néanmoins intéressant d'observer leurs positions relatives qui peuvent donner lieu à des analyses plus poussées en lien avec les différentes variables étudiées dans le questionnaire. Le degré de contact avec ces différentes ressources peut être qualifié de relativement faible pour une part importante de l'échantillon et est déterminé généralement par le profil des participants (statut, spécialité, ancienneté).

2.2.4 Synthèse des réponses aux questions ouvertes

Concernant les réponses aux questions ouvertes, dans l'ensemble nous avons recueilli 1 153 réponses au sujet des 19 types de ressources que nous avons suggérés. Ainsi qu'en témoignent les catégorisations des tableaux ci-dessus et tel que nous l'avons déjà souligné, leurs natures sont hétérogènes. Entre le témoignage d'un engagement réel dans le questionnaire, qui se manifeste par la précision donnée à certains exemples, les réponses très générales (et de ce fait assez évidentes) et celles témoignant d'un certain dépit sans doute vis-à-vis de la situation d'enseignement que peut évoquer la question des ressources (voire du questionnaire lui-même), cet ensemble de réponses donne à voir des pratiques très diversifiées, derrière lesquelles peu de profils particuliers ressortent, autres que des spécificités de pratiques d'enseignement déterminées par la spécialité enseignée, le statut ou encore l'ancienneté.

Dans l'ensemble les ressources citées destinées à documenter les enseignements, constituent une infrastructure très riche qui reflète la diversité des spécialités enseignées en IUT et la volonté de certains des participants à rester au plus près de l'actualité de la

recherche et des évolutions sociétales (sociales, économiques, technologiques, environnementales...).

Du point de vue de la méthodologie de l'enquête par questionnaire les résultats obtenus à ces deux groupes de questions témoignent qu'il n'est pas aisé de questionner le rapport aux ressources dans la construction des enseignements du fait qu'on peut faire l'hypothèse qu'il est plutôt rare qu'un enseignant s'exprime à ce sujet. Les questions ouvertes associées ont pu mettre en lumière la diversité de rapports à ces ressources, tout en donnant des exemples de noms à toute leur variété. Des méthodologies de recherche complémentaires pourront certainement ouvrir davantage ce qu'on pourrait qualifier d'atelier de fabrication des enseignements, révélant de manière plus précise les références et les techniques didactiques et pédagogiques des enseignants.

2.3 Avec qui les enseignements sont élaborés [Q46-Q61]

« Dans la préparation de vos enseignements vous travaillez avec [À quelle fréquence ?] » (question FE) :

- Q46 - Avec vos collègues enseignants de votre IUT
- Q47 - Avec vos collègues enseignants au sein de réseaux d'IUT
- Q48 - Avec les étudiants de votre IUT
- Q49 - Avec les chargés d'enseignement (issus du monde professionnel)
- Q50 - Avec des représentants du monde professionnel
- Q51 - Avec le personnel technique de votre IUT
- Q52 - Avec les professionnels des lieux de stages
- Q53 - Avec d'autres profils de personnes que ceux cités dans cette liste

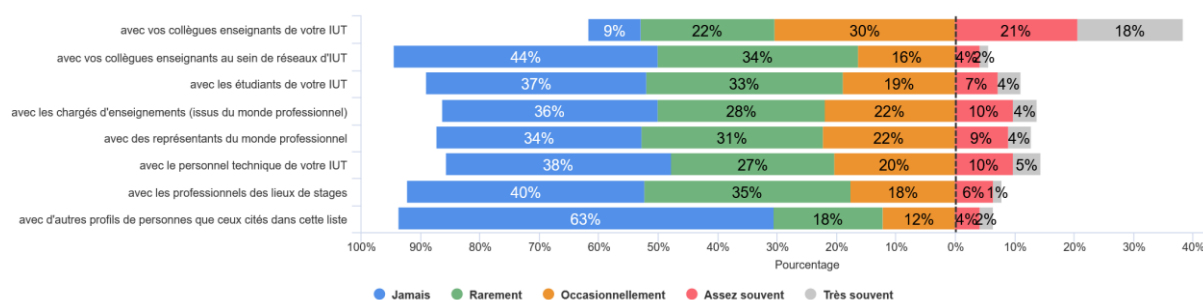


Figure 11. Ressources humaines et fréquence

Les résultats montrent premièrement qu'une part importante des répondants préparent leurs enseignements, *assez souvent* à *très souvent*, surtout avec des collègues de leur IUT (39 %) alors que seulement 9 % ne le font *jamais*. Une part moindre des répondants (entre 11 et 14 %) indiquent également collaborer au moins *assez souvent* avec le personnel technique de leur IUT (15 %), les chargés d'enseignement (issus du monde professionnel ; 14 %), les représentants du monde professionnel (13 %) ou les étudiants de leur IUT (11 %). Autrement, les répondants sont peu à avoir indiqué collaborer aussi *souvent* (toujours pour la préparation de leurs enseignements) avec des collègues enseignants des réseaux d'IUT (6 %), les professionnels des lieux de stages (7 %) ou avec des profils de personnes autres que ceux cités (6 %). Globalement, hormis avec les collègues de leur IUT, entre 34 % et 44 %

des répondants ont indiqué ne *jamais* préparer leurs enseignements avec les ressources humaines citées. Par ailleurs, environ 50 % (entre 48 % et 53 %) travaillent seulement *rarement* ou *occasionnellement* avec chacune d'elles.

Concernant les questions ouvertes associées (question OT, Q54-Q61) pour demander de préciser les réponses, le taux de réponse est faible, allant de 2 % (n=22) à 6 % (n=63).

Le tableau 4 ci-dessous propose une synthèse des réponses obtenues, avec des catégorisations en fonction des questions posées et des verbatim les illustrant ou particuliers.

Type de collaboration	% et nbr réponses	Synthèse des catégories de réponses (selon les cas, quelques exemples de verbatim)
Q54 - avec vos collègues enseignants de votre IUT	5 % (47)	<ul style="list-style-type: none"> - Référence aux raisons de la collaboration : Thèmes et matières partagées - 15 « Sur le choix des notions à approfondir et sur la manière de les aborder » - Référence aux raisons de la collaboration : Dans le cadre des projets et SAE - 13 - Travail réalisé seul - 3 « Car je suis seul dans mon équipe pédagogique, c'est du reste un problème pour moi car il n'y a pas d'échange, ni d'émulation autour de la Mécanique Industrielle » - Expression de souhait de changement - 3 - Référence aux raisons de la collaboration : Travail d'équipe indispensable - 2 - Évolution récente - 2 « Encore plus avec le BUT » - Proximité de matières - 2 - Référence aux raisons de la collaboration : Travail transdisciplinaire - 1 - Proximité et autres départements - 1 - Référence aux raisons de la collaboration : Dans le cadre du BUT - 1 - Encadrement - 1 - Binôme - 1 - Absence de matières en commun - 1 - Proximité du département - 1
Q55 - avec vos collègues enseignants au sein de réseaux d'IUT	2 % (22)	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de la réforme du BUT - 4 - Nom du réseau - 4 - En ACD [Assemblées de Chefs de Départements] - 4 - Expression de manque d'occasion - 3 - IUT en ligne - 2 - Incompréhension de la réponse - 2 - Expression de regret d'absence - 2 - Pour l'écriture des programmes - 1
Q56 - avec les étudiants de votre IUT	3 % (31)	<ul style="list-style-type: none"> - Technique pédagogique - 12 « Pour un cours "révision comptable" dans la première partie du cours, ce sont les étudiants qui vont chercher l'information et me prépare une vidéo en groupe pour présenter un thème. » - Retours - 8 « Je leur demande beaucoup leur avis et leurs remarques pour faire évoluer mes cours. » - Contenus - 4 - Anciens étudiants - 2 - Entreprises - 1

		<ul style="list-style-type: none"> -Méthodes - 1 « <i>Leurs remarques informelles ou lors de commissions paritaires aident à faire notre analyse afin de faire évoluer nos méthodes (pas les contenus).</i> » -Incompréhension de la question - 1 -Expériences des étudiants - 1 -Expression d'un regret d'absence - 1
Q57 - avec les chargés d'enseignements (issus du monde professionnel)	3 % (26)	<ul style="list-style-type: none"> -Encadrement/coordination des interventions - 8 « <i>Nous travaillons beaucoup en collaboration avec des vacataires, et co-construisons les enseignements (ex. SCUIO-IP pour les cours de PPP)</i> » « <i>Avec ma vacataire professionnelle, nous harmonisons nos pratiques</i> » -Référence au type de professionnels - 4 -Projets tutorés/SAE - 4 -Absence d'opportunité – 3 « <i>Je ne les croise jamais</i> » -Ressource humaine - 3 « <i>Source principale d'enrichissement de mes cours</i> » « <i>Les intervenants professionnels sont une source de mise à jour des connaissances des pratiques professionnelles</i> » -Pour leur spécialité/expérience - 3 -Situation des vacataires - 1 « <i>Faut bien aider les vacataires, surtout quand t'as que ça, quasi</i> »
Q58 - avec des représentants du monde professionnel	3 % (34)	<ul style="list-style-type: none"> -En référence aux raisons de la collaboration - 15 « <i>Pour l'orientation technique prise par l'industrie</i> » « <i>Analyse des besoins de formation, mais pas construction du cours proprement dit</i> » -En référence aux contextes de la collaboration - 10 « <i>À l'occasion de conférence, d'activités ponctuelles comme des jobs dating ou des simulations d'entretiens d'embauche</i> » « <i>Conférences métiers & Visites d'entreprise</i> » -Expertise personnelle - 5 -Absence d'opportunité - 1 -Collègues de projets de recherche sur la veille technologique - 1 -Anciens étudiants - 1 -Types de personnes - 1
Q59 - avec le personnel technique de votre IUT	3 % (30)	<ul style="list-style-type: none"> -Pour le matériel informatique - 8 -Pour des techniques pédagogiques (TP) - 6 « <i>Quotidiennement ... grand apport de leur part pour optimiser notre pédagogie</i> » « <i>Pour les TP, très souvent voir toujours, pour les CM/TD jamais</i> » -Pour les événements - 3 « <i>Pour la Fête de la Science ou autres ateliers pour les Cordées de la Réussite par exemple.</i> » -Pour l'administration - 3 -Type de personne - 2 -Absence de personnel technique - 2 -Pour le contenu - 2 -Pour des techniques pédagogiques - 2 -En référence aux raisons de la collaboration - 1 -Pour les ressources bibliographiques (BU) - 1
Q60 - avec les professionnels des lieux de stages	3 % (29)	<ul style="list-style-type: none"> -Au titre du suivi de stage/des apprentis - 11 « <i>Mise à jour des connaissances des pratiques professionnelles u cours des visites d'apprentis ou de stagiaires bien sur</i> »

		<ul style="list-style-type: none"> - En référence aux raisons de la collaboration - 9 « Partage des expériences professionnelles pour en faire des éléments d'illustrations » - Projet tutoré/SAE - 4 « J'ai fait appel à une ancienne tutrice de stagiaire en entreprise dans le cadre de projet avec des étudiants l'année suivante » - Absence d'opportunité - 2 - Dans le cadre du Service de Prévention et de Santé au Travail (OPSAT) - 2 - En référence à la qualité des échanges - 1 « Lorsque l'occasion se présente c'est très enrichissant la plupart du temps. »
Q61 - avec d'autres profils de personnes que ceux cités dans cette liste	6 % (63)	<ul style="list-style-type: none"> - Autres collègues de l'université (hors IUT) - 18 - Connaissances professionnelles personnelles - 8 - Associations/événements - 5 - Enseignants du second degré - 4 - Ingénieur pédagogique - 3 - Vacataires - 3 - Contacts monde professionnel - 3 - Chercheurs - 2 - Personnel administratif - 2 - Partenaires politiques territoriaux - 2 - Anciens étudiants - 2 - Collègues autres écoles/formations - 2 - Anciens collègues - 2 - Artistes - 2 - Connaissances personnelles - 1 - Infirmière universitaire - 1 - Expression de travailler seul - 1 - Doctorants/ATER - 1 - Documentalistes - 1

Tableau 4. Précisions sur le type de collaboration dans la préparation des enseignements




Les catégories de réponses aux questions ouvertes révèlent une diversité importante de personnes considérées comme ressources dans la construction des enseignements, ce que la question « autres » a considérablement permis de compléter par rapport aux catégories initialement proposées. Les contextes et les raisons de ces collaborations déclarés sont en cohérence avec les spécialisations et objectifs pédagogiques. Même si les exemples donnés sont peu nombreux, la sous-population des participants ayant répondu témoigne de contacts diversifiés avec leur environnement proche ainsi qu'élargi.

2.4 Adaptations des cours [Q62-Q69]

En s'intéressant aux adaptations que les enseignants font des ressources qu'ils mobilisent dans leurs enseignements, le groupe de questions « Quelles adaptations faites-vous éventuellement ? » s'intéresse aux conditions de la diffusion des connaissances et de la transposition didactique, particulièrement la transposition interne (réalisée par l'enseignant), des contenus à enseigner. Les adaptations peuvent concerner aussi bien les contenus que les supports de cours (choix du format numérique, de textes, d'images, de vidéos...). Elles ont chacune fait l'objet de deux questions distinctes, une fermée à échelle et une ouverte textuelle pour recueillir des précisions. Afin d'attirer l'attention sur la distinction entre *contenu de cours* et *support de cours*, ces termes ont été mis en gras et en couleur dans l'intitulé de la question.

2.4.1 Adaptation des contenus de cours

« Concernant les contenus de cours que vous préparez dans le cadre de vos enseignements, vous diriez que vous avez l'habitude de » [à quelle fréquence ?] (question FE) :

-  Q62 - adapter les contenus des programmes nationaux
-  Q63 - faire évoluer les contenus d'une année sur l'autre
-  Q64 - partager vos contenus de cours avec vos collègues enseignants

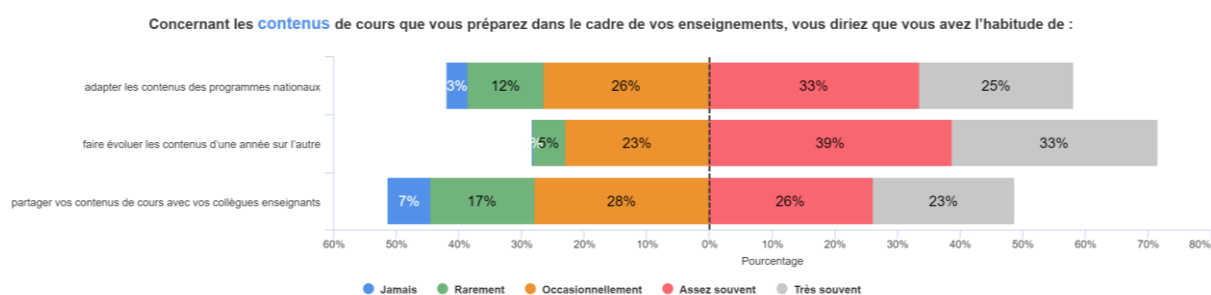


Figure 12. Adaptation des contenus

Les résultats montrent que les répondants ont pour une grande majorité (72 %) l'habitude de faire évoluer, *assez souvent* à *très souvent*, les contenus d'une année à l'autre, mais aussi d'adapter les contenus des programmes nationaux (52 % occasionnellement et assez souvent). Une part non négligeable indique même le faire *assez souvent* et *très souvent* (33 % et 25 % respectivement).

Dans une moindre mesure, les répondants indiquent partager *assez souvent* à *très souvent* leurs contenus de cours avec leurs collègues enseignants (49 %). Globalement, rares sont ceux ayant indiqué ne jamais effectuer ces différentes actions puisque moins de 8 % ont indiqué ne *jamais* les faire (respectivement 3 %, 0 % et 7 % pour le partage de contenu).

La question ouverte (Q68) « Si vous adaptez les contenus des ressources que vous utilisez, pourquoi ? » a recueilli 669 réponses (soit un taux de réponse de 65 % avec 10 880 occurrences de mots pour 1 057 formes distinctes et une longueur moyenne de 14,4 mots par réponse).

Les verbes d'action sont nombreux (242 sur les 1057 formes). Les verbes les plus souvent cités sont présentés dans le tableau 5 ci-dessous, avec sans surprise une reprise fréquente du verbe « adapter » lui-même, présent dans la question. Les autres verbes donnent une idée du type d'adaptation réalisé.

Formes	Fréq	Formes	Fréq	Formes	Fréq
Adapter	177	Prendre	17	Améliorer	8
Mettre (à jour)	46	Approcher	17	Cibler	5
Correspondre	35	Trouver	15	Ajouter	5
Rendre (approprié)	29	Changer	15	Modifier	4
Coller	24	Créer	14	Varié	4
Évoluer	20	Personnaliser	12	Synthétiser	4
Utiliser	20	Suivre	10	Faciliter	4
Enseigner	19	Simplifier	10	Construire (soi-même)	4
Actualiser	19	Présenter	10	Reformuler	3
Répondre	18	Essayer	8	Illustrer	3

Tableau 5. Les 30 formes verbales les plus citées

Une sélection de verbatim associé aux principales thématiques d'une catégorisation exploratoire est présentée dans le tableau 6 ci-dessous par ordre d'importance de présence dans le corpus.

Thématiques	Exemples de verbatim
Niveau et spécificités des étudiants	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les adapter aux étudiants » -« Adaptation au niveau requis : rajout d'éléments plus techniques si trop abstrait, retrait d'éléments trop compliqués quand niveau Bac +2 » -« Parfois, contenu trop long ou trop théorique pour des cours IUT. » -« Afin d'adapter aux niveaux des différents groupes » -« Parce que les étudiants de GEA ont beaucoup de mal avec une approche scientifique, et qu'il faut énormément de pédagogie, en simplifiant beaucoup de choses. » -« En fonction de l'option choisie et donc de leurs éventuelles poursuites d'études » -« Pour modeler ces contenus au niveau des étudiants » -« En fonction du public et d'un groupe à un autre (en fonction du niveau) » -« Adaptation aux spécificités des étudiants en situation particulière » -« Pour ajuster ces contenus selon la réceptivité des étudiants » -« Pour m'adapter au niveau de difficulté recherché » -« Adaptation à un public spécifique/ une notation spécifique/ aux besoins de la formation » -« Il faut parfois faire des adaptations au public en fonction des objectifs. » -« Car un contenu doit être en permanence adapté aux étudiant.es et à leur progression » -« Pour les adapter aux besoins des étudiants et à la spécialité d'études des étudiants. » -« Pour les rendre plus applicables par les étudiants » -« Pour rester au plus proche des problématiques des étudiants, pour améliorer les manières d'explicitier, d'illustrer les connaissances à faire acquérir » -« Pour s'adapter au niveau qui baisse chaque année. » -« Pour répondre aux besoins des étudiants qui ne sont jamais les mêmes d'une année à l'autre et d'un groupe à l'autre. » -« Niveau du public concerné (niveau moyen) » -« Je les adapte au niveau de mes étudiants et aux objectifs du cours (peu de ressources existent en anglais pour des IUT GEA). » -« Pour adapter aux évolutions des niveaux des étudiants » -« Souvent trop difficiles pour les étudiants »
Appropriation/Prise en main personnelle	<ul style="list-style-type: none"> -« Car cela vient d'autres collègues » -« Pour les adapter à ma pédagogie » -« Pour ajuster les contenus à mes problématiques » -« Pour qu'ils s'articulent avec ma progression » -« Pour les adapter à ma vision pédagogique, au programme national » -« Pour les faire "à ma sauce" (je n'arrive pas à utiliser telle quelle une ressource sans la modifier) » -« Pour maîtriser le contenu de A à Z » -« Pour reformuler, adapter les formulations à mon cours ou module » -« Personnalisation, vue pédagogique différente » -« Séquençage de la pédagogie » -« Pour les mettre à mon goût et ma pédagogie » -« Pour que ça corresponde à ce que je veux enseigner et car je ne sais pas qu'il y a des contenus qui existe déjà » -« Adaptation à moi-même » -« Pour modeler ces contenus à ma pédagogie » -« Pour m'approprier leur contenu » -« Pour des raisons pédagogiques et parce que je déteste le plagiat. » -« Car un cours n'est jamais aussi efficace que quand l'enseignant.e se l'est

	<p>approprié. »</p> <ul style="list-style-type: none"> -« J'ai besoin de m'approprier le contenu de mes cours, de choisir les pré-requis, la façon de présenter la notion, la progression dans l'apport de connaissances [...]. La dynamique n'est jamais la même. » -« Je peux partir d'un texte existant comme prétexte à une série de questions que je crée. » -« Appropriation » -« Nécessaire , pas de plagiat enseignante chercheuse ou systématiquement sourcé » -« Adaptation du langage juridique, insertion de schéma pour faciliter la compréhension, ordonnancement des règles de droit, précision terminologique, contexte d'adoption, rendre ludiques les supports et les exercices. » -« Il se peut qu'un document ne me convienne pas soit le format soit l'activité qui lui est lié » -« J'ai aussi besoin de me les approprier. » -« Pour être plus à l'aise avec le contenu. » -« Pour me familiariser, pour les adapter à ma propre logique, progression de cours, scénario pédagogique. » -« C'est plus adapté à mon enseignement »
Actualisation/Mise à jour	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les actualiser » -« Pour les réaligner avec l'actualité dans le domaine » -« Plus à jour / mise à jour » -« J'enseigne le droit et la fiscalité. Cela change fréquemment. » -« Je ne me satisfais que de contenus sur lesquels j'ai récemment travaillé » -« Pour être en phase avec l'évolution de l'actualité et de la société » -« J'adapte en fonction de l'évolution sur le terrain (marketing). J'actualise les exemples qui me servent à illustrer mon discours. J'actualise également sur les nouvelles méthodes utilisées dans le métier. » -« Face aux changements liés à l'environnement, à l'actualité, aux règles juridiques » -« Mise à jour des exemples, du contenu, sélection, ou complément »
Évolution des programmes (réforme du BUT)	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les adapter au programme national » -« J'enseigne le droit et la fiscalité, le programme a changé pour les 1ère année en 2021. » -« Adaptation au programme national » -« Mise en adéquation avec les objectifs des programmes » -« Pour les réaligner avec le PN » -« Pour être dans le programme, pour correspondre aux attentes » -« Une meilleure appropriation et cohérence avec les programmes nationaux » -« Évolution réglementaire » -« Mise à jour en fonction de la réglementation » -« Pour m'adapter aux modifications des programmes. » -« Évolutions réglementaires. [...] Évolutions des programmes. » -« Je construis mon cours en fonction du programme national afin de respecter les attentes qui ont été décidées » -« Un support ne correspond pas toujours aux attentes précises. » -« Adaptation à la réforme du BUT » -« Peu de ressources en lien avec l'évolution des programmes »
Sélection de l'essentiel (principalement par manque de temps)	<ul style="list-style-type: none"> -« Afin de n'avoir que l'essentiel dans le support utilisé (certains manuels sont de qualité moyenne, ou abordent des points inutiles - nous n'avons que très peu d'heures d'enseignement des langues, nous devons aller à l'essentiel en un temps record) » -« Par manque de temps » -« Ajustement au temps disponible » -« D'une année sur l'autre, on peut constater une difficulté croissante à finir le programme ou à transmettre certaines notions, tant la base n'est pas acquise »




	<p>au lycée. Nous faisons alors le choix de sacrifier certaines notions plutôt que tout le module. »</p> <p>-« Programme national infaisable dans le volume d'heures imparti »</p> <p>-« Pour gagner du temps et en libérer pour la recherche... avoir une approche plus globale et pas focalisée sur une partie du cours que j'apprécie particulièrement enseigner »</p>
Expérience des situations réussies/échouées des années passées	<p>-« Évolution par rapport aux retours des étudiants, aux retours des professionnels »</p> <p>-« De plus, je suis arrivée à l'IUT l'an dernier, je revois donc mes cours et autres supports en fonction de l'expérience de l'année dernière. »</p> <p>-« Correction d'erreurs »</p> <p>-« Pour évoluer au fil des années »</p> <p>-« Retour d'expérience sur les supports »</p> <p>-« Enrichissements par rapport aux interactions d'un cours. »</p> <p>-« Reformuler, ajouter des éléments répondant à des questions reçues »</p> <p>-« Réussite/échec dans la transmission de savoirs »</p>
Par préoccupation didactique/pédagogique	<p>-« J'enseigne l'allemand. J'utilise des articles, des vidéos, des documents professionnels etc. qu'il faut didactiser car ils sont destinés à des locuteurs natifs, pas à des apprenants.»</p> <p>-« Personnalisation des cas et études »</p> <p>-« Pour adapter la pédagogie au public concerné. »</p> <p>-« Pour les rendre plus "pédagogiques" »</p> <p>-« Reformuler, ajouter des éléments répondant à des expériences personnelles »</p>
Adaptation au territoire/ancrage local	<p>-« Afin de tenir compte du tissu économique régional ainsi que des exigences locales. »</p> <p>-« Pour les adapter au contexte éco... »</p> <p>-« Les personnaliser par rapport au contexte local, aux centres d'intérêt des étudiants ou à l'actualité (ex. : le thème d'un concours) »</p> <p>-« Je dirais plutôt que je "pique", de ci de là, des idées pour créer des contenus adaptés à l'enseignement actuel de notre départements (pour coller à nos spécificités, aux spécificités de nos étudiants, au contexte présent) »</p>

Tableau 6. Principales thématiques de la catégorisation des raisons déclarées de l'adaptation des contenus des ressources

Les verbatim que nous avons reproduits témoignent d'une diversité d'expressions qui mettent en lumière de nombreuses dimensions dans les rapports des enseignants aux ressources mobilisées pour leurs enseignements. À l'intérieur même des catégorisations proposées dans le tableau ci-dessus, différentes facettes du travail avec les ressources apparaissent du point de vue des actions déclarées et du point de vue des raisons invoquées. L'adaptation des contenus des ressources apparaît comme un geste professionnel complexe pouvant être déterminé par des facteurs aussi bien de contextes que de personnes impliquées.

2.4.2 Adaptation des supports de cours

« Concernant les supports de cours que vous utilisez dans le cadre de vos enseignements, vous diriez que vous avez l'habitude de » [à quelle fréquence ?] (question FE) :

-  Q65 - créer vous-même vos propres supports
-  Q66 - personnaliser des supports déjà existants
-  Q67 - d'utiliser que des supports déjà existants

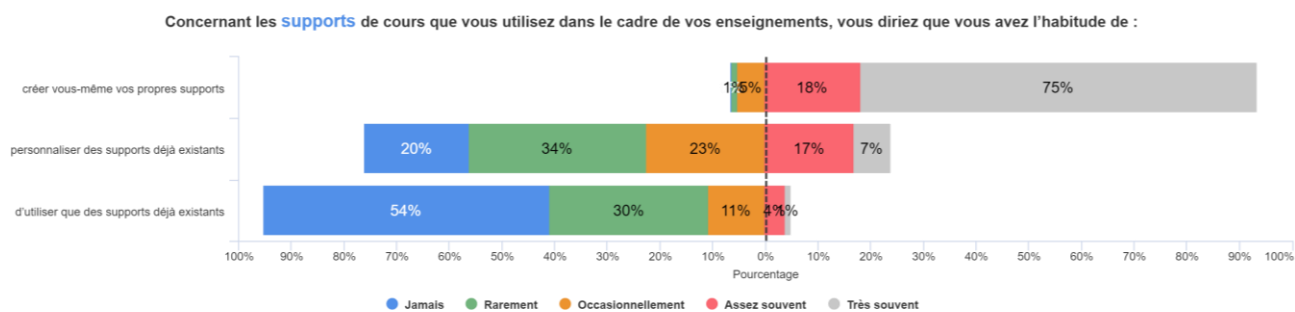


Figure 13. Adaptation des supports

Les résultats montrent que les répondants ont pour une grande majorité (75 %) l'habitude de créer *très souvent* eux-mêmes leurs supports de cours (18 % *assez souvent*). A l'inverse, seulement 7 % des répondants indiquent *très souvent* personnaliser des supports existants (17 % *assez souvent*), et 1 % utiliser des supports déjà existants (4 % *assez souvent*). Respectivement, 20 % et 54 % des répondants indiquent ne *jamais* effectuer ces deux dernières adaptations.

La question ouverte (Q69) « Si vous adaptez les supports des ressources que vous utilisez, pourquoi ? » a recueilli 570 réponses (soit un taux de réponse de 55 % avec 6 751 occurrences de mots pour 1 069 formes distinctes et une longueur moyenne de 11,9 mots par réponse).

L'analyse des réponses fait apparaître une certaine confusion entre les notions de *contenu* et de *support*, voire une difficulté à marquer la frontière entre les deux, ce qui met en lumière que les deux peuvent être considérés comme intimement liés et s'influencer mutuellement. Dans le tableau ci-après nous ne retenons que les cas les plus portés sur les supports, mais pas uniquement.

Les verbes d'action sont nombreux pour cette question également (213 sur les 1 069 formes) et majoritairement identiques que pour les réponses à la question ouverte concernant les contenus, dans des proportions légèrement différentes. Ce qui nous a motivés à ne pas reproduire un tableau identique au tableau 6 ci-dessus pour nous limiter à citer quelques éléments saillants. Le verbe *adapter* est ici également le plus fréquent et il en va de même avec les verbes *mettre* (à jour) et *rendre*, les autres verbes varient ensuite légèrement de position. Ce sont les adjectifs utilisés pour décrire les actions et les objets qui changent comme en témoignent les verbatim présentés dans le tableau 8. Les adjectifs précisent le sens donné par les participants aux raisons des modifications des supports de cours qu'ils réalisent, comme le suggèrent les exemples dans le tableau 7 ci-dessous.

Formes	Fréq	Formes	Fréq	Formes	Fréq
pédagogique	26	accessible	7	compréhensible	4
pratique	15	professionnel	6	clair	4
attractif	13	personnel	6	homogène	3
propre (personnel)	12	visuel	5	esthétique	3
nécessaire	9	utilisable	5	attrayant	3
dynamique	9	cohérent	5	précis	2
meilleur	8	actuel	5	interactif	2
logique	7	ludique	4	concret	2
lisible	7	différent	4	animé	2

Tableau 7. Les adjectifs les plus cités

Les principales thématiques d'une catégorisation exploratoire de la question ouverte sur les adaptations de supports sont présentées dans le tableau 8 ci-dessous, par ordre d'importance de présence dans le corpus.

Thématiques	Exemples de verbatim
Appropriation/Prise en main personnelle	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les adapter à ma pédagogie que j'ai développée au cours de ma carrière » -« Je préfère avoir mes supports car ils correspondent à ma progression. » -« Pour se sentir plus à l'aise à l'oral, que le support reflète mieux ma personnalité et ma façon de présenter le contenu. » -« Pour qu'ils aient une mise en forme conforme à ma personnalité » -« Pour les faire "à ma sauce" (je n'arrive pas à utiliser telle quelle une ressource sans la modifier) » -« Personnalisation, vue pédagogique différente, et afin qu'ils correspondent à ma façon d'enseigner cad au scénario que je souhaite mettre en place pour l'acquisition des connaissances » -« Je les adaptes à ma façon d'enseigner et à ma logique » -« Nous avons l'habitude de partager nos supports de cours, mais l'adaptation est nécessaire pour que le support corresponde à ma façon d'aborder le cours. Au fil des années, je refais complètement le support, mais cela prend du temps. » -« Personnalisation des supports » -« Pour les adapter à ma progression » -« Pour me les approprier et être à l'aise lors de leur utilisation -« Adaptation au style personnel » -« Je refuse d'utiliser les supports déjà existant car le travail d'un enseignant est selon moi de créer ses supports. En effet, si le rôle de l'enseignant était de scanner des pages de manuel (ex: des pages d'exercices) pour ensuite faire le corrigé qui d'ailleurs de surcroît est lui aussi souvent déjà dans le manuel, quel est l'intérêt pour l'étudiant d'être en cours et pour l'État de dépenser tant d'argent dans la formation ? Sans compter la question du respect des droits d'auteur... » -« Nécessité de les adapter dans le cadre d'une progression pédagogique propre »
Niveau des étudiants	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les adapter au niveau des étudiants » -« Pour les adapter au mieux au public ciblé » -« Afin que ces supports parlent aux étudiants et les mobilisent au maximum (vidéos...) » -« Pour adapter la pédagogie au public concerné. » -« Optimiser l'adaptation au public étudiants, objectifs pédagogiques » -« Pour s'adapter à la capacité de concentration et de compréhension des nouvelles générations d'élèves » -« Faciliter les apprentissages. » -« Pour les adapter à mes étudiants et à ma progression » -« Pour adapter aux évolutions des niveaux des étudiants » -« Pour m'adapter au public changeant »
Rendre plus dynamique, plus attractif	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour égayer et harmoniser la présentation » -« Pour les actualiser, les rendre attractifs, les adapter aux retours des étudiants » -« Pour stimuler les étudiants » -« J'utilise des sites Internet directement parfois, des vidéos (dessine-moi l'éco ; vidéos présentant des métiers...), des images ... Il faut varier la façon d'apporter les connaissances pour éviter que les étudiants se lassent. Sur la plateforme de cours, je mets beaucoup de lien URL en adéquation avec le cours, soit pour revoir une notion de façon basique, soit pour approfondir un thème ou pour disposer d'exercices complémentaires corrigés ... »

	<ul style="list-style-type: none"> -« Je fais évoluer mes supports afin de tenter de maintenir l'attention des étudiants. Je vais varier le rythme du cours et j'essaie d'illustrer avec un maximum d'exemples actuels pour susciter l'intérêt du public. » -« Pour répondre aux attentes des étudiants, ne pas m'ennuyer... » -« Supports de plus en plus infographiques pour capter l'attention d'un public issu des séries technologiques. » -« Plus intuitif »
Format papier/numérique Numérisation	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour les distribuer ou le projeter » -« Passage papier cours en ligne (Moodle) » -« Pour passer du mixte au présentiel ou inversement » -« Pour qu'ils soient utilisables numériquement par les étudiants. Travail sur Excel par exemple » -« Pour les calibrer selon la charte graphique IUT » -« Augmentation de l'utilisation de l'ENT (cours et devoirs) et des supports numériques impulsée par la période COVID. » -« Changer une mise en page qui ne convient pas au mode de diffusion dont je dispose (cours hybride, en salle informatique etc.) » -« Pour m'adapter aux situations, distanciel ou non »
Mise à jour/Actualisation	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour adapter à l'actualité surtout » -« Mise à niveau actualisation adaptation » -« Mettre au goût du jour pédagogique » -« Mise à jour (le droit est toujours en mouvement) » -« Ajouter des informations supplémentaires »
Changement/Innovation	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour changer et innover » -« Pour moderniser, égayer et harmoniser la présentation » -« Pour changer de support et voir la réceptivité par rapport aux étudiants. » -« Pour m'adapter aux outils qu'utilisent les étudiants » -« Variation des supports d'informations en appui des TICE » -« Je ne me satisfais que de supports que je renouvelle »
Rendre plus uniforme, plus accessible, plus clair	<ul style="list-style-type: none"> -« Pour harmoniser la présentation » -« Pour rendre plus clair possible » -« Pour les rendre accessibles aux étudiants » -« Pour diversifier les manières de faire comprendre les notions à acquérir » -« Afin de toujours améliorer leur utilisation. » -« Homogénéisation de la forme » -« Rendre plus "digestes" : rajout de schémas, de "checklist", d'algorithmes, etc. »
Retour d'expérience	<ul style="list-style-type: none"> -« Retour d'expérience » -« Pour améliorer l'efficacité d'une année sur l'autre en fonction des retours des étudiant.es »

Tableau 8. Principales thématiques de la catégorisation des raisons déclarées de l'adaptation des supports des ressources

Les précisions apportées donnent à voir d'autres dimensions encore au sujet des adaptations des ressources, notamment celles qui portent sur l'effet attendu du changement de support sur la réception que les étudiants en font (exemple « plus attractif »). Le travail pédagogique sur le support lui-même contribuerait ainsi au changement de rapport des étudiants aux contenus à apprendre. Il est également intéressant de noter dans les discours des enseignants que le travail sur le support leur permet une meilleure appropriation du contenu et agit sur leur rapport au savoir.

2.5 Co-élaborations : étudiants, collègues, partenaires [Q70-Q75]

Ce groupe de questions « Pour préparer vos cours : » revient sur la question de la collaboration, ici plus particulièrement au sujet de la co-élaboration de ressources avec les étudiants, les collègues et d'autres partenaires.

Différents modèles théoriques peuvent être utilisés pour l'analyse des réponses à la suite des questions sur la co-élaboration des ressources. Nous privilégions le cadre de référence en didactique pour offrir un exemple de lecture dont des analyses plus poussées font l'objet de publications ciblées. L'analyse des co-élaborations de ressources est réalisée afin d'explorer les processus de transposition didactique (externes et internes) que les contenus sont amenés à subir comme condition incontournable de leur utilisation par un enseignant dans sa classe, voire de leur actualisation et adaptation aux évolutions de la société.

2.5.1 Co-élaboration-étudiants : fréquence et méthode [Q70-Q71]

« Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration avec vos étudiants ? » [à quelle fréquence ?] (question FE) :

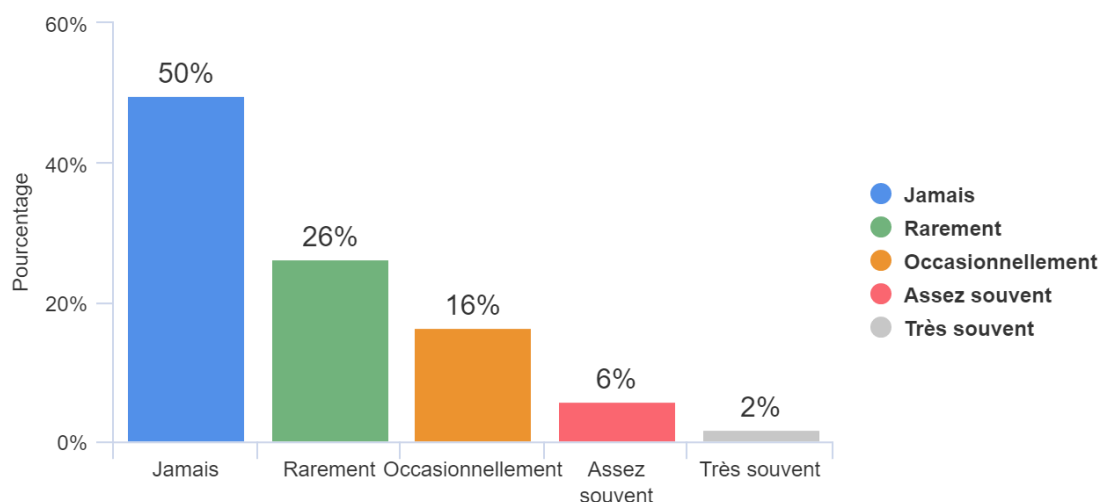


Figure 14. Co-élaboration de ressources avec des étudiants

La figure 14 montre que la moitié des répondants n'élaborent *jamais* de ressources avec leurs étudiants. Un quart des répondants le fait *rarement* et 8 % *assez-souvent* à *très souvent*.

La question ouverte qui était associée interrogeait la méthode de travail « Pouvez-vous indiquer comment vous procédez ? », a recueilli 351 réponses (soit un taux de réponse de 74 % avec 6 048 occurrences de mots pour 1 342 formes distinctes et une longueur moyenne de 17,3 mots par réponse). Au regard du pourcentage de personnes ayant donné une réponse affirmative à cette question (soit seulement 24 % de l'échantillon), le taux de réponse est important. L'analyse qualitative des réponses fait toutefois apparaître une conception hétérogène de ce qui peut être considéré comme une co-élaboration de ressources des enseignants avec ses étudiants et certaines réponses se rapprochent plutôt d'une activité pédagogique au cours de laquelle il n'est pas véritablement question de produire des ressources. Il est intéressant de noter que l'ensemble des réponses se réfèrent à des situations de classe, à l'exception d'une seule réponse, lacunaire, mentionnant « anciens étudiants uniquement ». Pour la grande majorité, la co-élaboration de ressources avec les étudiants est comprise comme l'effet d'un fonctionnement particulier des cours (situations didactiques). De ce fait, la catégorisation des réponses distingue dans un premier temps la description de situations didactiques mentionnant explicitement une *production* de ressources, de celles basées sur les *interactions* en classe au titre du fonctionnement du système didactique, dans une relation ternaire entre enseignants, étudiants et les contenus

de cours à apprendre. Les activités de co-construction de ressources sont également présentées comme résultant de dispositifs pédagogiques spécifiques (pédagogie par projet, classe inversée, classe renversée...).

Dans un deuxième temps la catégorisation distingue la fonction des productions citées et le rôle des étudiants au cœur du fonctionnement des situations didactiques, dans leur rapport aux contenus des cours, dans les interactions ou encore par les retours d'expérience sur le cours de l'enseignant, ou dans une autre perspective, dans une position d'évaluation du cours que l'enseignant déclare alors avoir explicitement organisé.

La catégorisation s'est intéressée ensuite aux réponses permettant de mettre en lumière de manière explicite l'idée d'une co-construction de ressources. Dans ce cadre une catégorie a émergé permettant d'identifier l'idée de l'utilisation de travaux d'étudiants comme ressources pédagogiques pour d'autres étudiants (au sein d'une même classe, auprès de différents groupes de travaux dirigés (TD) ou encore d'une année à l'autre). Cela concerne également les retours des expériences professionnelles des étudiants apprentis ou stagiaires.

Dans le tableau ci-après les catégories sont présentées par ordre décroissant de présence dans le corpus.

Catégories (% et nombre de réponses)	Exemples de verbatim
Action conjointe (46 %, n=161)	
Action conjointe centrée sur les interactions (58 %, n=93)	<ul style="list-style-type: none"> - « Par une mise en situation en classe. » - « par prises d'informations orales » - « échanges lors de la première séance pour leur demander leur lieux de stage, leurs expériences professionnelles pour donner des exemples à l'avenir qui les concernent davantage. demande sur leurs attentes et sur ce qu'ils désirent approfondir lors du cours » - « ils participent indirectement. C'est en fonction des points bloquants qu'ils rencontrent » - « Je choisis ou les laisse choisir un texte, leur fais repérer les points importants ou des éléments de compréhension fine et leur fais poser les questions qui conduiraient à cette réponse. » - « sur la base des travaux de groupes et/ou des projets et/ou de leur expérience personnelle/professionnelle et/ou de leur histoire personnelle » - « Parce que les étudiants me parlent de quelque chose à la séance précédente, et donc je me débrouille pour l'inclure et revenir dessus dans la séance suivante. » - « C'est la manière dont s'est déroulé un cours avec les étudiants qui entraine l'adaptation du cours. C'est en ce sens qu'il y a collaboration "implicite", mais systématique. » - « par groupe de travail et compte rendus devant le collectif » - « Sous la forme de débat argumentatif ou questions réponses » - « Discussions informelles » - « débat pris en charge par les étudiants »
Action conjointe centrée sur des productions (42 %, n=68)	<ul style="list-style-type: none"> - « Dans le cadre de recherches demandées en cours susceptibles de pouvoir servir à d'autres étudiants. » - « Opération Keskifon avec plus de 100 vidéos testimonial créés avec les étudiants » - « Demander de supports à des étudiants dans le cadre de rendu de travaux que je personnalisé et complète par la suite. » - « Cela passe par la construction de vidéos sur les points qu'ils.elles jugent délicats

	<p>afin de reprendre ces éléments en particulier. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « J'ai arrêté , mais je construisais aussi avec eux des quiz de révisions dont ils généraient une partie du contenu. » - « Etudes de cas, qui peuvent être intégrées dans mes supports les années suivantes lorsque le rendu est de très bonne qualité » - « Les expériences professionnelles des étudiants apprentis ou stagiaires sont parfois sources de données réelles utilisables dans nos cours » - « Les étudiants sont acteurs de leur formation et devront conceptualiser une étude de cas par eux-mêmes, très souvent par groupe de 3 à 4. » - « Ils ont une thématique qu'ils préparent et présentent on fait ensuite une synthèse soit avec des supports de base soit rien. » - « A la suite des activités de découverte du cours, ils structurent et écrivent eux-mêmes le cours par équipe et il est ensuite validé et assemblé pour tout le monde. » - « Après des activités d'exploitation du portfolio, ils établissent ensemble la grille de critères qui servira à leur auto/inter/évaluation. » - « Distribution de sujets correspondant à certains points du cours + format de restitution. » - « Les étudiants préparent le contenu et le présentent devant la classe (après lecture/correction). » - « La classe pose des questions et le contenu est modifié/amélioré. » - « L'ensemble des contributions est compilé pour devenir le support de cours pour tout le monde. » - « Par exemple en leur faisant rédiger des procédures d'utilisation machine »
<p>Pédagogie par projets (21 %, n=74)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Je suis très attentif aux projets des étudiants donc je leur dis de me faire remonter toute idée qui pourrait être développée en cours ou à côté. » - « Dans le cadre de projets, le travail de certains groupes est de mettre au point une technique de caractérisation ou des échantillons que nous utiliserons en travaux pratiques avec d'autres élèves par exemple » - « sujet de projet réutilisé en TP ou feed-back des étudiants réinvesti dans la modification des supports » - « J'utilise la production des projets tutorés que j'encadre comme contenu impulsant une thématique à venir, ou de nouveaux TP, ou pour proposer du contenu en auto-formation pour les promotion suivantes (capsule vidéos, didacticiels, etc..) » - « Expérimentation BUT dans le cadre des SAé (qui fait référence à une précédente expérimentation dite "jeu d'entreprise" 7 à 10 étudiants) qui demande à un groupe d'étudiants de se plonger dans les spécifications d'un cahier des charges d'un cas concret et d'y apporter une ou des solutions, sous forme d'une réflexion autour d'une démarche d'acquisition et de restitution de compétences. » - « Le plus souvent dans le cadre de projets, nous pouvons travailler avec les étudiants à la mise en place de nouveaux travaux pratiques ou encore à l'amélioration de TP existants (tournage de vidéos, rédaction de procédures pour faciliter le travail en autonomie des étudiants lors des TPs, fiabilisation d'expériences, clarification des énoncés qui posent régulièrement un problème aux étudiants) » - « Réalisation de petites séquences vidéo expliquant le maniement d'une manip expérimentale ou d'un logiciel dans le cadre de projets de recherche. »
<p>Par l'évaluation que les étudiants font des cours de l'enseignant (10 %, n=36)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « appui sur les promo passées pour enrichir, orienter les cours ; demander en début de programme quelles sont les attentes par rapport à la matière enseignée, garder une souplesse pédagogique pour aborder des sujets qui intéressent les étudiants ? » - « Je fais un questionnaire chaque fin de semestre et je leur demande si les aspects abordés leur plait, ce qu'ils auraient voulu approfondir ou alléger. » - « Je m'adapte toujours à l'existant pour un enseignement personnalisé quand le temps et l'infra structure le permet : travail en petit groupe, transmission par les pairs, partage de savoir et utilisation de l'intelligence collective. Presqu'à chaque fin

	<p>de module je demande aux étudiants une évaluation de mon travail et des pistes d'amélioration. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Retours effectués après les enseignements pour les améliorer ensuite. Principe d'amélioration continue. » - « Je tiens compte des remarques faites par les étudiants, et essaie d'y répondre du mieux possible. Par la suite, je me renseigne sur leurs avis. » - « je les questionne sur ce qu'ils aimeraient trouver à la fois sur le fond et la forme » - « discussion informelle, demande ouverte si cela leur a plu quand j'ai une impression de réussite, présentation des attendus et construction de la grille d'évaluation ensemble. Je ne fais pas dans l'étude a posteriori et à tête reposée, car peu réponde sinon. Cela a le désavantage d'avoir toujours les mêmes qui répondent hélas. » - « Après avoir sorti une nouvelle version je leur demande ce qui peut être amélioré, ajouté, retiré, adapté » - « Je leur demande leurs retours et j'essaie d'en tenir compte pour l'année en cours, et les années suivantes » - « je fais des "échantillons tests" d'activités et leur demande un retour: est ce que l'activité vous à été utile pour le but fixé en début de séance, séquence, semestre ? » - « Fiche d'évaluation des étudiants à la fin de mon cours et je prends en compte leurs remarques pour l'année d'après. » - « Je tiens compte des remarques que les étudiants me font pour modifier et adapter mes sujets pour l'année suivante. »
<p>Par retour d'expérience des étudiants sur le cours de l'enseignant (9 %, n=30)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Ils servent de cobayes. » - « au niveau des LP, je vois avec eux sur quels thèmes ils aimeraient faire des présentations orales et selon leur choix j'adapte mes ressources pour ne pas faire de répétitions. Selon leur besoin langagier aussi. » - « Des suggestions d'étudiants peuvent influencer sur nos conceptions de cours, pas davantage. » - « Un peu au feeling, si je vois qu'un point n'est pas compris, ou que je perds leur attention » - « Nous faisons un feedback en fin de module et nous adaptons le contenu pour l'année suivante en fonction des retour des étudiants. » - « Je tiens compte de leurs observations, de leurs retours d'expérience » - « plutôt amélioration continue sur base des commentaires reçus » - « En fonction des retex des apprentis » - « Je m'adapte aux retours des étudiants » - « Retour sur le cours, voir ce qui ne va pas ou au contraire intéresse » - « On prend en compte toute proposition de modification de la formulation du polycop par les étudiants pour le rendre plus compréhensible »
<p>Travaux des étudiants utilisés comme ressource (6 %, n=20)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Les étudiants peuvent créer une ressource (ex: trame d'une histoire) qui servira de ressource de base pour l'ensemble des étudiants (ex: préparation d'une simulation de procès). Les étudiants créent une vidéo qui est ensuite utilisée comme ressource » - « Je ne sais pas si j'ai bien compris la question, mais souvent je reprends des anciens travaux d'étudiants que je fais analyser aux autres, soit en critique, soit pour montrer en exemple » - « création de jeux en équipe qui sont ensuite utilisés par les autres étudiants de la même promo, création de quizz diffusés à d'autres filières, création d'une chasse au trésor à destination des étudiants d'autres filières (ressource utilisée par des collègues), création de documents informatifs (divers supports, notamment numériques) liés à la communication entre cultures différentes, création de vidéos pour promouvoir les relations internationales diffusées aux étudiants d'autres filières pour une évaluation par les pairs » - « Historiquement... mais c'est vieux. Le public a changé. Sous Covid, j'ai essayé une enquête partagée avec comme objectif de connaître l'adaptation des entreprises du secteur aux circonstances. Pas très concluant car la rigueur a manqué. Cette

	<p>année pour une SAé, une partie du travail demandé, en fractionné par groupes de 2 (et 2 ou 3 groupes par thématique) et 2 groupes synthèse de 3 étudiants, a donné lieu à un book de connaissances, support pour tous pour aller plus loin dans le travail de la SAé. A la vérité, le book est à 95 % le fruit de notre travail (collègues). Réussite très moyenne donc, la perspective d'un travail collectif n'ayant pas suffi à déclencher un effort pour un résultat très qualitatif pour tous. Nous changerons l'an prochain pour une approche plus descendante... mais moins consommatrice de temps. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Je dépose sur Moodle le travail d'un groupe qui a été particulièrement performant plutôt que mon corrigé. (Mes étudiants réalisent tous les exercices en groupe, me les rendent et je corrige leurs productions. Je ne donne jamais...ou presque de corrigé écrit par un enseignant). » - « Récupérer des travaux étudiants particulièrement bien réussis pour servir d'illustration des attendus. » - « Généralement des supports logiciels que je réemploierai pour les futurs étudiants » - « Concevoir une grille d'évaluation à plusieurs ; à partir de l'étude d'un corpus, définir les grands principes et méthodes d'un écrit pro., supports de communication des étudiants qui servent d'exemples ou de base de travail aux étudiants de l'année suivante... » - « Des travaux réalisés par des étudiants que je redonne en ressources les autres années, en précisant le nom de l'étudiant, et le status d'étudiant » - « Durant une séance, les étudiants élabore un matériel pédagogique qui est par la suite analysé, critiqué et amélioré par un autre groupe. Les ressources issus des rapports de stage sont des ressources pour d'autres étudiants. » - « Il s'agit généralement d'un travail collaboratif à destination d'autres étudiants: une promo aide la suivante sur un point précis, généralement en préparant soit un document support soit une présentation. »
<p>Coconstruction (4 %, n=15)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Réalisation par quelques étudiants d'un sujet de TP dans le cadre de leur stage de fin d'étude, puis proposition du TP à l'ensemble des étudiants l'année suivante dans le cadre d'un module. L'année 2021/2022 est ma deuxième année d'enseignant-chercheur donc procédure encore peu usitée et éprouvée. » - « Élaboration de fiches à partir de documents proposés à destination d'étudiants de niveau d'études inférieur (2e année pour 1ère année par exemple). Demandes de retour de la part d'étudiants sur des ressources proposés et adaptations réalisées à partir de ces retours. Élaboration de ressources à la demande en fonction des besoins exprimés par les étudiants. » - « Les étudiants disposent de deux séances lors desquelles ils doivent préparer une partie de TP : ils doivent concevoir, préparer puis animer des exercices à destination de leurs camarades. Lors de ces deux séances de préparation, je viens discuter avec de leurs propositions, proposer des pistes, recadrer, questionner, valider. » - « Le cadre de la ressource est posée dès le départ, mais les étudiants contribuent par un travail de recherche à l'enrichir. » - « Nous travaillons sur des productions de pièces mécaniques qui servent ensuite de support pour les cours et TD » - « Ils élaborent une partie du contenu à partir de leur propre travail personnel (style des exposés) qui constituent une partie du cours, qui est ensuite disponible en ligne » - « Création de cas pratiques collectifs avec partage de documents collaboratifs » - « Je fais construire une partie du cours par mes étudiants. Ils sont en binômes, chaque binômes construit un petit morceau du cours. Ils doivent suivre une trame définie. Ils utilisent des documents et livres que je leur fournis et complète par des recherches sur Internet. En étant pro actif dans l'élaboration du cours ils comprennent mieux et assimilent plus facilement les notions. Ils se sentent également plus engagés dans le cours »
<p>Techniques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Classe inversée en DUT/BUT/LP ASUR »

<p>pédagogiques : classe inversée (3 %, n=10)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « En proposant une partie du cours sous forme d'enseignement "inversé" » - « A partir de documents donnés, les étudiants font une présentation avec qqes lignes directrices et une liberté de traitement. Ces présentations sont incluses dans le cours. Elles varient chaque année. » - « Pédagogie inversée. Travail par groupe sur une thématique en particulier puis restitution devant le groupe »
<p>Techniques pédagogiques : classe renversée (2 %, n=6)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Classe renversée en LP cybersécurité » - « Je pratique le principe de classe renversée ou Co-Création de cours, basé sur un mixte de classe inversée durant mes séances (les élèves regardent des ressources de leur choix sur différents supports variés), posent des questions et doivent créer leur propre cours, 50 % du temps je décide ce qui est fait, 50 % du temps il décide ce qu'ils font dans le cadre de cette autonomie dirigée. Bien souvent, lorsque c'est possible, j'oriente vers une problématique à traiter sur un projet réel (on commence toujours par un TP !) » - « Sur le principe de la classe renversée, leur faire construire une portion du cours ou d'un td (sur la base d'infos collectées sur le net, à trier) pour le présenter aux autres par exemple » - « Sous forme de projet en cours renversé. Les thématiques à traiter sont dégagées grâce à un sondage auprès des étudiants. Ils sont répartis en groupes pour traiter une thématique sous la forme d'un tutoriel de 2h. La moitié du cours est dédiées à la préparation du tutoriel, l'autre à sa présentation au reste de la promo. » - « Par classe renversée » - « méthode de la classe renversée (Cailliez, 2017) »

Tableau 9. Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les étudiants

L'analyse didactique qui sert de cadre dans ce rapport fait ressortir que la co-construction de ressources avec les étudiants est perçue de manière hétérogène selon le rôle des étudiants, la nature et le niveau de leur implication. Elle incite à l'adaptation des cours et des supports de cours principalement par les enseignants, parfois par les étudiants.

L'analyse didactique fait également ressortir l'importance de ce qui peut être regardé comme l'« action conjointe » au sens de Gérard Sensevy (2008), dans la mesure où « l'activité didactique est une coaction, c'est une action conjointe, dans la mesure où des comportements spécifiques du Professeur et de l'Élève découlent les uns des autres. » Les situations didactiques évoquées dans les réponses à la question ouverte peuvent également être lues au regard du fonctionnement des systèmes didactiques au cours desquels opère toujours une production de savoirs (de praxéologies) autres que ceux inscrits au programme de l'enseignement. Ainsi les exemples donnés par les participants à l'enquête témoignent des phénomènes d'ouverture du système didactique à son environnement, autrement dit au monde extérieur et aux évolutions sociétales.

Dans les témoignages recueillis dans cette question ouverte ce sont les étudiants qui induisent des changements dans les projets d'enseignement, menant les enseignants à réaliser des adaptations, dans les interactions en classe, mais aussi dans les supports de cours. Cette ouverture des systèmes didactiques se remarque également au niveau de la présence de dispositifs pédagogiques encourageant la référence aux expériences des étudiants et aux contextes professionnels dans lesquels ils réalisent leurs stages et formations en alternance. Ce fonctionnement alimente le cycle de la transposition didactique interne au système didactique et met en lumière une distribution des rôles des étudiants et de l'enseignant selon l'enjeu de l'action commune. À ce sujet, le fait que la moitié de l'échantillon a déclaré dans la question fermée ne jamais élaborer des ressources avec les étudiants questionne les perceptions des enseignants quant aux rôles des étudiants dans le fonctionnement des systèmes didactiques.

2.5.2 Co-élaboration-collègues : fréquence et méthode [Q72-Q73]

« Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration avec vos collègues de l'IUT ? »

[À quelle fréquence ?] (question FE) :

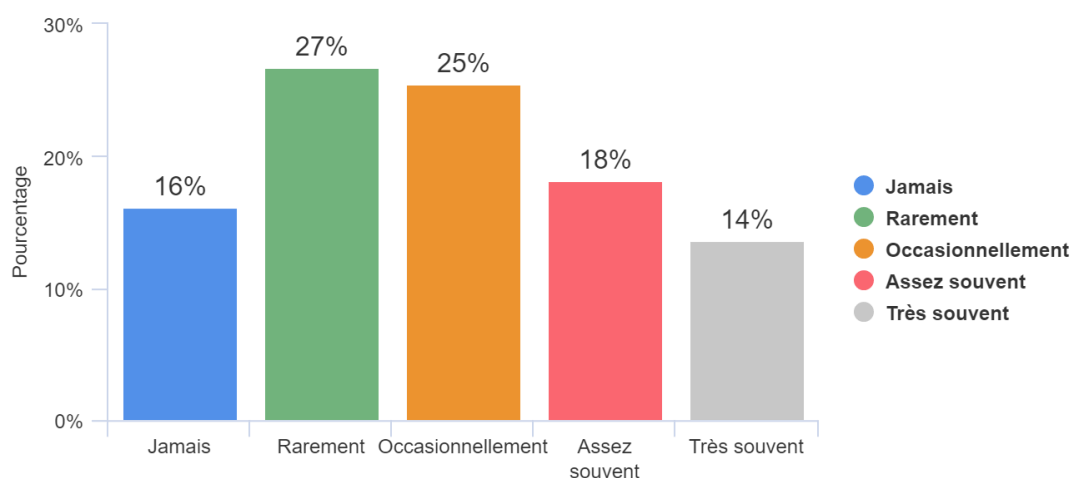


Figure 15. Co-élaboration de ressources avec des collègues

Concernant les co-élaborations avec des collègues, près de la moitié de l'échantillon indique élaborer des ressources avec des collègues *rarement* à *occasionnellement*, et près d'un tiers *assez souvent* à *très souvent*. Le sixième des répondants restants indique ne *jamais* élaborer de ressources en collaboration avec leurs collègues d'IUT.

Ici également la question ouverte associée « Pouvez-vous indiquer avec qui et comment vous procédez ? » interrogeait la méthode de travail. Elle a recueilli 588 réponses (soit un taux de réponse de 71 % avec 11 755 occurrences pour 1 782 formes et une longueur moyenne de 20 mots par réponse).

Si la question a pu surprendre (un participant informe qu'il n'est pas sûr d'avoir compris), le nombre moyen de mots par réponse (20) est suffisamment élevé pour permettre de dire que dans l'ensemble les participants se sont impliqués dans la rédaction de leurs réponses. L'analyse du corpus fait apparaître dans un premier temps des références à des gestes professionnels dont les descriptions s'expriment dans un champ lexical assez homogène, ce qui était moins le cas au sujet des situations de co-élaboration avec les étudiants. La question posée comportait deux dimensions : les personnes avec lesquelles ils collaborent (avec qui ?) et comment ils collaborent (comment vous procédez ?). Cette dernière a recueilli des réponses au sujet des techniques d'élaboration des ressources et des moyens de communication.

La catégorisation initialement centrée autour de ces deux dimensions (avec qui et comment ?) a ainsi dans un deuxième temps pu s'enrichir de deux catégories nouvelles : le pourquoi et le contexte de la collaboration, avec un tiers des réponses incluant les quatre dimensions.

Dans le tableau ci-après nous présentons les résultats par dimensions les plus fréquentes en y associant des verbatim représentatifs. La dernière section présente quelques exemples de réponses incluant les quatre dimensions.

Thématiques	Exemples de verbatim
Avec qui ?	
Collègues (244) Vacataires (16) Collègue (13) Équipe pédagogique (8) Département (6) BIATSS (4) Collègues autres IUT (3) ATER (3) Professionnels (2)	<ul style="list-style-type: none"> - « Collaboration multiple, mais de façon générale: avec collègues qui enseignent la même matière: on détermine les thèmes à aborder, on se répartit les tâches pour la rédaction des CM / TD CM puis on co-baye le travail de chacun. Avec les collègues d'autres disciplines (ex: anglais /com) : on travaille en simultanée dans une même pièce car la discussion a besoin d'être plus fréquente et constante afin de profiter des compétences et points de vue de chacun. » - « Pour les créations de nouveaux TP, travail avec les BIATS et autres enseignants concernés : mise en commun des idées, des solutions technologiques, des achats de matériels, rédaction des fascicules et correction/amélioration par tous les enseignants » - « Avec des collègues de ma discipline, mais qui enseignent dans d'autres IUT TC (techniques de commercialisation) » - « Avec l'équipe pédagogique de ma matière, nous nous mettons d'accord sur le contenu et le rythme et nous partageons le travail semaine après semaine. Chacun amende ensuite le contenu proposé par un collègue pour une semaine. » - « Essentiellement avec les PAST en support de leurs interventions et avec des collègues d'autres spécialités quand je suis support de leur atelier. Ex : Atelier gamification, je crée un cours dans ma spécialité, qui répond aux besoins et demandes du responsable de l'atelier. »
Comment ?	
<i>Techniques d'élaboration de ressources (les 10 les plus fréquentes) :</i> Échanger (77) Partager (69) Répartir le travail (56) Discuter (47) Travailler (27) Relire (22) Proposer (21) Collaborer (21) Construire (18) Co-construire (16)	<ul style="list-style-type: none"> - « Comme nous avons beaucoup de groupes, il y a forcément plusieurs intervenants pour un même enseignement. Par mesure d'économie d'énergie, nous nous répartissons le travail : l'un prépare le premier jet d'une séance de cours, un autre un TD ou un TP, et ensuite les autres complètent/modifient, jusqu'à converger vers une version qui convient à tous. Cela permet aussi que tous les groupes avancent au même pas, c'est plus pratique pour faire des examens communs. Pour un cours déjà existant, c'est pareil, mais pour la mise à jour ou les améliorations » - « Avec les collègues de la même matière : réflexion commune sur la progression pédagogique, les contenus des enseignements de chacun pour éviter ou privilégier volontairement certaines redondances. Mise au point des sujets d'exam. Mise en place et retour d'expériences sur les TP etc. » - « Sur l'ensemble de mes modules je travaille avec des collègues de l'IUT et/ou des vacataires professionnels. Je construis la trame des enseignements (cours / TD/ TP / examens) que je sou mets à leur validation afin de prendre en compte leurs points de vue et savoir-faire. » - « Je définis une activité, puis je recherche des collègues qui auraient envie de collaborer sur cette thématique, puis nous élaborons à partir de nos propositions un contenu et des mises en pratique et enfin nous ajustons (la durée, la difficulté, le contenu) en fonction de la réaction des étudiants » - « J'enseigne les mathématiques. J'obtiens de mes collègues de sciences les points d'achoppement mathématiques rencontrés effectivement par les étudiant-es, et cela m'est indispensable. J'obtiens d'eux également des données sur lesquelles travailler et aire travailler (issues de TP par exemple, en statistique) ou des exemples d'application de concepts que j'enseigne, utilisées par les étudiant-es. » - « Certaines notions sont à cheval sur plusieurs disciplines et nécessitent des échanges avec les collègues des ressources concernées. » - « Échanges sur la manière de concevoir un cours que l'on a en commun. Partage des heures au sein d'une discipline pour se répartir en fonction des affinités. »
<i>Moyens communication</i>	<ul style="list-style-type: none"> - « Les jeunes ATER apportent beaucoup. En début d'année, nous faisons

<p><i>(fréquences des citations) :</i> Réunion (119) Documents partagés (51) Email (19) Cours en ligne (10) Visioconférence (4) Téléphone (1)</p>	<p>des réunions de travail dans lesquelles je présente mes enseignements. Des modifications sont alors apportées en fonction de l'approche propre à chaque intervenant ; J'en tiens alors compte. »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Vous parlez de ressources... avec cette appellation un peu complexe puisque les matières BUT s'appellent dorénavant ressources... Aucun de mes cours n'est élaboré avec des collègues. Certains TD sont élaborés après coordination (pour éviter trous dans la raquette ou doublons). Pour les SAé, les collègues des ressources principales avec lesquels j'ai à travailler sont tous vacataires ce qui a poussé à ce que j'évite l'étape brainstorming pour plutôt proposer une idée et une rencontre visio, la discuter en réunion visio, la retravailler à l'issue en renvoyant une trame plus structurée afin qu'ensuite chacun s'empare de sa partie, puis mise en commun et relecture commune pour validation. » - « Rendez-vous et hop, on s'y colle! Collègues divers selon les besoins. Parfois, mail collectif (avec demande de retours) » - « Les ressources (C/TD/TP) sont co-construits avec les collègues par modules thématiques : réunions pédagogiques récurrentes pour définir l'approche pédagogique, harmoniser l'ensemble des documents ressources et mettre en place les modalités d'évaluation. » - « En battissant des documents communs interchangeable entre nous » - « A l'aide d'un document collaboratif type google docs. On élabore ainsi le support à plusieurs simultanément. »
<p>Dans quel contexte ?</p>	
<p>Spécialité/Discipline/Matière (160) Partage de modules d'enseignement (107) SAé (78) Pluri/trans-disciplinaires & transversales (40) Projets (33) Dispositifs pédagogiques (28) Conditions particulières (26) Contexte institutionnel (21) Réunions pédagogiques (15) Rapport personnel (11) Séminaires et semaines pédagogiques transversales (4)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Dans notre département, nous sommes au moins 3 dans chaque "module" d'enseignement. Par exemple pour le BUT nous nous sommes réunis plusieurs fois pour discuter des répartitions des contenus dans les C, TD, TP, ensuite nous avons fait des équipes de 2 pour travailler sur chacune des parties sauf pour les C qui sont à la charge de la personne qui les fait. Une fois créées, les ressources sont proposées à nouveau en réunion avec l'équipe en charge du "module" : discussion, modification. » - « Pour les matières que je suis seule à enseigner, je ne travaille pas en collaboration avec des collègues. Pour les autres matières, oui, bien sûr. Entre collègues, on se répartit les tâches : l'un s'occupe des CM, un autre des TD, un autre des TP par exemple » - « Dans le cadre de la réforme universitaire portant sur le BUT, nous avons de nouvelles ressources interdisciplinaires : les SAE, qui impliquent de travailler avec d'autres collègues. » - « Je ne le faisais jamais, mais dans le cadre de la réforme BUT des ressources ont dû être créées en commun pour les Saé. » - « Les SAé étant transversales, je participe avec des collègues à la conception d'une SAé (comptabilité/mathématiques/numériques), les éléments constitutifs sont complexes à mettre en œuvre (mélange de problèmes d'approches pédagogiques et d'égos). » - « Je partage par ailleurs un cours avec une collègue, nos approches sont différentes, mais la volonté d'aller dans le même sens nous impose une construction de concert (des concepts à la technique en passant bien sûr par le vocabulaire) » - « Je l'ai fait avec des collègues de ma discipline. Dans l'IUT dans lequel je travaille actuellement, mes collègues sont assez hermétiques à l'échange et peu ouverts aux questions d'ordre pédagogique. » - « Collègues MCF ou intervenants extérieurs dans le cadre de mises en situations professionnelles » - « Nous échangeons nos ressources plus que nous collaborons réellement. Il m'arrive d'éviter de proposer mes ressources à une collègue, car son retour est systématiquement négatif (ses exigences pédagogiques sont irréalistes). Donc, la vraie collaboration est difficile. »

Pourquoi ? Quels objectifs ?	
<p>Centration sur l'organisation des cours (52)</p> <p>Concertation/validation (43)</p> <p>Alignement et cohérence pédagogique (43)</p> <p>Centration sur les TD/TP (37)</p> <p>Mobilisation de différentes compétences (26)</p> <p>Mise en commun de ressources (25)</p> <p>Uniformiser/harmoniser les supports (21)</p> <p>Améliorer (21)</p> <p>Retour d'expérience (18)</p> <p>Centration sur les contenus (18)</p> <p>Adapter (9)</p> <p>Centration sur l'évaluation (5)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Réunion de préparation avec les vacataires (5 à 8) et les permanents (2 à une époque, maintenant je suis seule) avant le début du semestre, réunion bilan en fin de semestre. Nombreux mails et échanges téléphoniques pour revoir et adapter le cours au fil du semestre. » - « Parfois : échanges de contenus avec des enseignants de matières proches. Mais plutôt que les ressources, ce sont souvent des grandes lignes et idées qui sont échangées lors de rencontres non formalisées. » - « C'est de plus en plus rare: les nouveaux collègues ne sont pas très ouverts. Autrefois, nous faisons beaucoup de contenus de cours en commun. » - « Avec les collègues avec lesquels je partage des TD ou TP. Nous élaborons le plan de cours. Chacun élabore des chapitres, nous mettons en commun, nous ajustons. Nous nous mettons d'accord sur le type d'applications que nous souhaitons faire. Chacun apporte ses exercices puis nous nous mettons d'accord sur le contenu. Nous laissons toutes les applications que les enseignants souhaitent faire et ensuite chacun choisi dans le poly commun. » - « Les collègues qui partagent l'enseignement de mes blocs de compétences, par brain storming et travail collaboratif à partir de nos retours d'expérience » - « Pour des ressources mobilisant différentes compétences (ex. informatique et gestion), nous élaborons des cas pratiques d'entreprises et nous déclinons via ces cas nos savoirs-faire liés aux matières. » - « Avec les ATER, il m'arrive de réfléchir avec eux à des sujets d'examen par exemple. Parfois des exercices en classe. Rarement le cours. »
<p>Exemples de réponses développées sur plusieurs dimensions</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Avec une collègue pour le PPP : élaboration conjointe des attendus et des modalités, de l'évaluation. Nous échangeons en réunion à deux, imaginons conjointement les supports, puis nous partageons les tâches de réalisation des documents avec va-et-vient pour d'éventuelles modifications. Travail également avec les collègues bibliothécaires : je propose une séance avec mes objectifs pédagogiques, des pistes de mise en oeuvre et nous discutons ensemble de la faisabilité, des modalités d'organisation etc. Travail collectif avec les collègues d'autres disciplines dans le cadre des SAE : ma discipline transversale fait que je propose des interventions "après coup", c'est-à-dire qui viennent en soutien des besoins des étudiants et des enseignants par rapport aux objectifs de la SAE. » - « Avec les intervenants de la ressource et les intervenants des ressources ayant des SAÉ communes. Lors de réunions pour mettre en place des sujets communs pour les projets. Lors de conversations informelles (notamment, au moment du repas) pour évoquer l'avancement des étudiants pour s'adapter. Via des outils de travail collaboratif (GitLab, Mattermost) » - « Collègues de Marketing et de ressources spécifiques (Etudes Marketing, Emarketing) . Elaboration des cours/TDs en commun. Préparation de cours hybrides (projet Co-TNP avec financement pour réalisation de vidéos et supports de cours). Construction de cours Moodle avec gamification. » - « Nous travaillons par domaines : il faut une cohérence entre le cours, les TD et les TP. Les documents sont partagés entre tous les intervenants d'un même domaine. »

Tableau 10 - Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les collègues

Les catégories qui ont structuré l'analyse des réponses à la question ouverte sur la co-élaboration de ressources avec les collègues font tout d'abord apparaître une majorité de partages de ressources, au sens d'une mise en commun, plutôt que de véritables processus

de co-élaboration dont les fréquences sont plutôt faibles dans les témoignages. Ce partage est déclaré aboutir néanmoins à des modifications, adaptations et améliorations des ressources.

Il y a ensuite l'idée d'une répartition du travail assez prégnante, en fonction des disciplines et des compétences. C'est à ce sujet qu'il est apparu l'importance du contexte déclaré des situations de co-élaboration. Très largement elle opère entre collègues de même spécialité, discipline, matière (160), et lorsqu'il y a partage de modules d'enseignement (107). Un contexte particulier mérite d'être souligné : celui du BUT introduisant les SAé, « situations d'apprentissage et d'évaluation » (78), qui apparaissent comme un dispositif qui pousse au travail collaboratif avec d'autres collègues, et particulièrement des collègues d'autres disciplines. Une thématique qui est souvent citée en parallèle est celle de la pluralité de disciplines et des enseignements transversaux (40).

Un autre contexte qui encourage, voire exige, le travail avec les collègues sont les dispositifs pédagogiques spécifiques comme les projets (33), mais aussi les études de cas et les mises en situation professionnelle. Il ressort enfin des conditions ordinaires telles les réunions pédagogiques, mais aussi plus exceptionnelles comme les séminaires et les semaines pédagogiques transversales.

Solidaire à la dimension du contexte de la collaboration, la formulation des réponses à la question ouverte a amené 44 % des répondants à inclure une indication des objectifs ou des raisons (pourquoi) pour lesquelles ils collaborent ou co-élaborent des ressources. C'est l'organisation des cours dans toutes leurs dimensions qui est le plus souvent citée (52), ainsi des préoccupations d'alignement et de cohérence pédagogique (43). Pour certains cela ne concerne que les TD/TP, pour d'autres que les contenus et plus rarement que l'évaluation. D'autres raisons invoquées au sujet du travail collaboratif autour des ressources sont la concertation et la validation (43), l'uniformisation et l'harmonisation (21), l'amélioration (21), ou encore l'adaptation aux étudiants (9).

Enfin, la co-élaboration est également regardée au motif d'une mise en commun de ressources (25) et des retours d'expérience (18). En lien avec le contexte de la réforme du BUT un autre motif ressort, celui de la mobilisation de différentes compétences (26) nécessaires au développement des SAé et des projets transversaux.

2.5.3 Co-élaboration-partenaires : fréquence et méthode [Q74-Q75]

« Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration avec d'autres partenaires ? »

[À quelle fréquence ?] (question FE) :

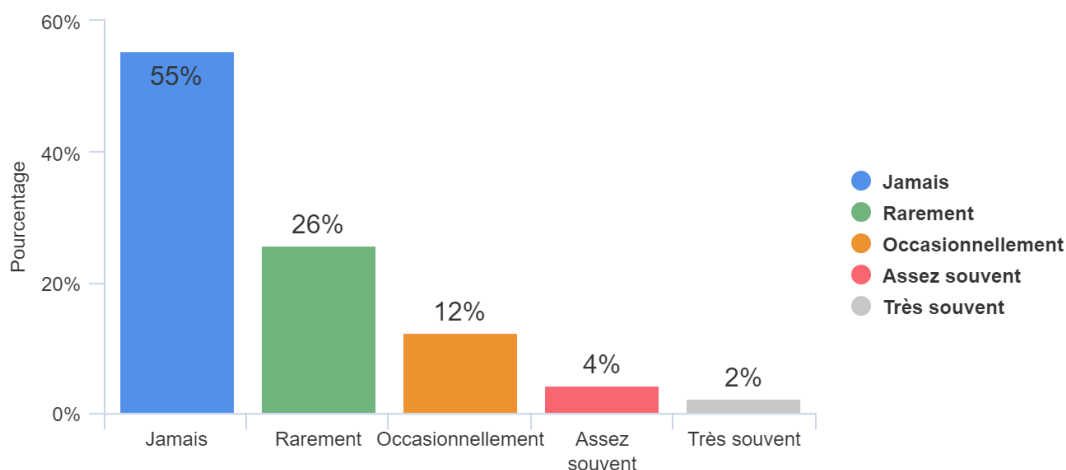


Figure 16. Co-élaboration de ressources avec d'autres-partenaires

Le graphique ci-dessus montre que plus de la moitié des répondants (55 %) n'élaborent *jamais* de ressources avec d'autres partenaires (qui n'auraient pas fait l'objet d'une des questions précédentes). Comme pour les collaborations avec les étudiants, un quart des répondants restant le fait *rarement* tandis que 12 % le font *occasionnellement* et 6 % *assez-souvent* à *très souvent*.

La question ouverte au sujet des méthodes de travail (« Pouvez-vous indiquer avec qui et comment vous procédez ? ») a recueilli 273 réponses (soit un taux de réponse de 67 % avec 4 178 occurrences pour 1 081 formes et une longueur moyenne de 15,3 mots par réponse).

Dans le tableau ci-après les réponses sont présentées par catégories les plus fréquentes en y associant des verbatim représentatifs.

Thématiques	Exemples de verbatim
Avec qui ?	
Monde professionnel (77) Collègues (51) Vacataires professionnels (22) Entreprises (19) Monde industriel (13) Vacataires (11) Associations((9) Ingénieurs pédagogiques (service TICE) (9) Amis (6) Vacataires industriels (4) Vacataires enseignants du secondaire (3) Doctorants (2) Autres (9)	<ul style="list-style-type: none"> - « Discussion avec les maitres d'apprentissage ou les tuteurs de stage pour transmettre une vision plus professionnelle de la formation aux étudiants en cours. » - « Parfois, avec des professionnels du métier, pour adapter/mettre à jour des éléments aux réalités professionnelles du moment » - « Certains enseignements pointus nécessitent une expertise professionnelle extérieure pour valider le contenu d'un cours. » - « Demande de documentation technique professionnelle et adaptation aux attendus pédagogiques » - « Nombreuses ressources élaborées avec des professionnels (intervenants, partenaires). Le plus souvent dans une démarche d'accompagnement des professionnels à construire leurs supports de cours » - « Avec les professionnels qui agissent dans mon secteur d'activité que je rencontre au hasard ou au cours de visites de stage, je leur demande leur avis sur l'organisation des cours, les miens en priorité » - « Entreprises recevant des stagiaires / apprentis : documents de travail pour "coller à la réalité" » - Fournisseurs de matériel : échanges de TP , remontés sur des produits achetés » - « Mon IP. Je lui décris ce que je souhaite, il propose des solutions/adaptations. Je monte la formation. Il m'épaule dans la mise

	<p>en œuvre »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « J'ai des amis de milieux différents que celui de l'enseignement (graphiste, chef d'entreprise etc.), je leur expose régulièrement les choix de thèmes pour qu'ils me partagent leur avis sur ces sujets, cela me permet d'orienter mes recherches ou de bénéficier de ressources. »
Comment ?	
<p>Partager (46) Construire (33) Échanger (30) Discuter (14) Co-élaboration (14) Réunion (10) Collaborer (10) Intervenir (8) Relecture (6)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Les professionnels du secteur viennent à l'IUT ou nous programmons des réunions en visio afin de réfléchir ensemble à ce qui manque comme compétences opérationnelles chez nos étudiants, comment faire pour les développer à travers une activité pédagogique, puis nous élaborons l'activité pédagogique. Parfois les séances sont co-animées, parfois l'enseignant ou l'intervenant anime seul la séance. » - « Cela reste essentiellement de faire intervenir des professionnels ponctuellement sur de l'expertise ou du partage d'expérience. Par exemple, faire une visite de site d'un gestionnaire de déchets en parallèle d'une ressource sur ce thème. Le professionnel sait ce que les étudiants ont à réaliser comme travail, cela engendre une orientation de la visite et des thèmes abordés. Le professionnel discute avec nous du contenu de la formation par rapport à son parcours, sa vision et les attendus du milieu. » - « Des partenaires industriels, pour des TP très techniques ou une partie de documentation est utilisé in-extenso » - « Des enseignants vacataires industriels proposent leur cours sur lesquels nous travaillons ensemble : aller & retour jusqu'à un document final. »
Dans quel contexte ?	
<p>Dispositifs pédagogiques (projet, étude de cas, stage, challenge, conférence, SAé, PPP, visites...) (73) Groupes de travail/Concertation/Consultation (29) Partage enseignements/sujets (20) Participation aux évaluations et concours (3)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Avec des partenaires (privés ou publics) qui ont des problématiques de formation continue, notamment rencontrés lors de mes recherches. Fonctionnement : j'essaie de comprendre leur problématique, je leur propose une reformulation, puis nous mettons en commun des contenus, une progression, des mises en activité, puis nous évaluons les effets sur les stagiaires. » - « Les circonstances sont variées, mais nous travaillons souvent avec des professionnels. Un exemple: la préparation du "Grand Oral" dans lequel les professionnels sont membres du jury. Autre exemple: dans le cadre de la matière "projet personnel et professionnel". Il s'agit dans ce cas de préparer les interventions de professionnels auprès de nos étudiants: réunion ou échange de mails pour fixer les objectifs et modalités en aval, accueil, envoi d'un rapport suite à l'intervention. » - Dans le cadre des projets tutorés : travail avec un professionnel des la radio. Discussion de mes attentes et des modalités institutionnelles du projet tutoré puis étude de la faisabilité et des modalités. Propositions du professionnel puis validation. - Groupes de travail. Le diplôme délivré par les IUT étant en pleine réorganisation, nous sommes en train de refaire un programme national et nous réfléchissons en groupe de travail au contenu précis de notre formation. - « Certains TP nécessitent un travail avec le constructeur, pour une prise en main accélérée de l'équipement. J'ai eu l'occasion, rare, mais intéressante, de travailler avec des formateurs du constructeur pour découvrir le matériel et préparer des sujets de TP. L'exercice est mutuellement enrichissant. »

Pourquoi ? Quels objectifs ?	
Centré sur les contenus (27) Expertise professionnelle (22) Adaptation milieu professionnel & réalité du terrain (18) Documentation spécifique, données, ressources (12) Centré sur l'évaluation (3)	<ul style="list-style-type: none"> - « Avec des professionnels notamment pour les ressources ou SAE coeur de métier en HSE. L'objectif est d'aboutir à une trame cohérente qui correspond à des situations proches de ce qu'ils feraient dans le milieu professionnel. » - « Quand j'interviens dans un module ou une ressource avec un enseignant vacataire, il m'arrive d'aider le partenaire à monter ses interventions (plan, notions à aborder, etc.). Mais je n'ai jamais co-créé de support de présentation avec eux. » - « Avec des professionnels qui font partie intégrante de l'équipe. Ils proposent du contenu et/ou relisent le contenu que je propose » - « monde professionnel pour suivre au plus près la réalité du terrain » - « Des partenaires industriels, pour des TP très techniques ou une partie de documentation est utilisé in-extenso » - « Des enseignants vacataires industriels proposent leur cours sur lesquels nous travaillons ensemble : aller & retour jusqu'à un document final. » - « Des partenaires industriels, pour des TP très techniques ou une partie de documentation est utilisé in-extenso » - « Des enseignants vacataires industriels proposent leur cours sur lesquels nous travaillons ensemble : aller & retour jusqu'à un document final. » - « Collègues et anciens collègues de travail. Demandes de données auprès de partenaires entreprises (vidéos, données chiffrées à jour..) » - « Des professionnels afin d'avoir des données pour TD, ou des sujets d'évaluation, voire des interventions de leur part dans un cours ou dans un TD. Ou encore des conférences. »

Tableau 11 - Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les partenaires

L'analyse des réponses fait apparaître une diversité de manières de nommer les partenaires, avec plus ou moins de précision. La distinction entre « monde professionnel » et « vacataire professionnel » souligne la nature de la relation, de simples concertations à des interventions dans les formations. Le monde professionnel et industriel apparaît comme un environnement riche en ressources, dont les verbes d'action dans la catégorie « Comment ? » précisent la nature.

Lorsque, concernant la co-élaboration avec d'autres partenaires les collègues sont cités, il s'agit le plus souvent de collègues d'autres IUT, universités, voire d'autres pays, et parfois d'autres départements et disciplines. Un fil rouge que l'on trouve au sujet des partenaires professionnels est la volonté de rester au plus près de la réalité du terrain en sollicitant leurs expertises, pour la qualité des contenus de cours, mais aussi pour la documentation technique, des données et des études de cas « réalistes ».

Les contextes des différents contacts avec les partenaires possibles dans la co-élaboration de ressources, autres que les collègues (voire des étudiants) sont majoritairement les dispositifs pédagogiques dans lesquels il est fait appel aux partenaires le plus souvent représentants du monde professionnel, pour leurs expertises et accès aux particularités des terrains professionnels.

2.5.4 Synthèse des réponses sur les co-élaborations

En comparant (figure 17) les trois catégories de personnes (collègues, étudiants, autres partenaires), que le questionnaire suggérait d'identifier comme possibles co-élaborateurs de ressources, deux tendances majeures ressortent : d'une part une distribution asymétrique

des réponses quant au travail avec les collègues dont la variabilité des comportements déclarés est importante, mais à tendance positive. D'autre part deux distributions asymétriques négatives quant au travail avec les étudiants et les autres partenaires, dont la variabilité des réponses et nettement moins importante en présentant un déséquilibre très marqué pour les réponses négatives (jamais, rarement). Si les distributions entre les deux sont assez similaires, les réponses aux questions ouvertes encouragent néanmoins à la prudence dans l'analyse, dans la mesure où les perceptions de la notion de co-élaboration sont très contrastées.

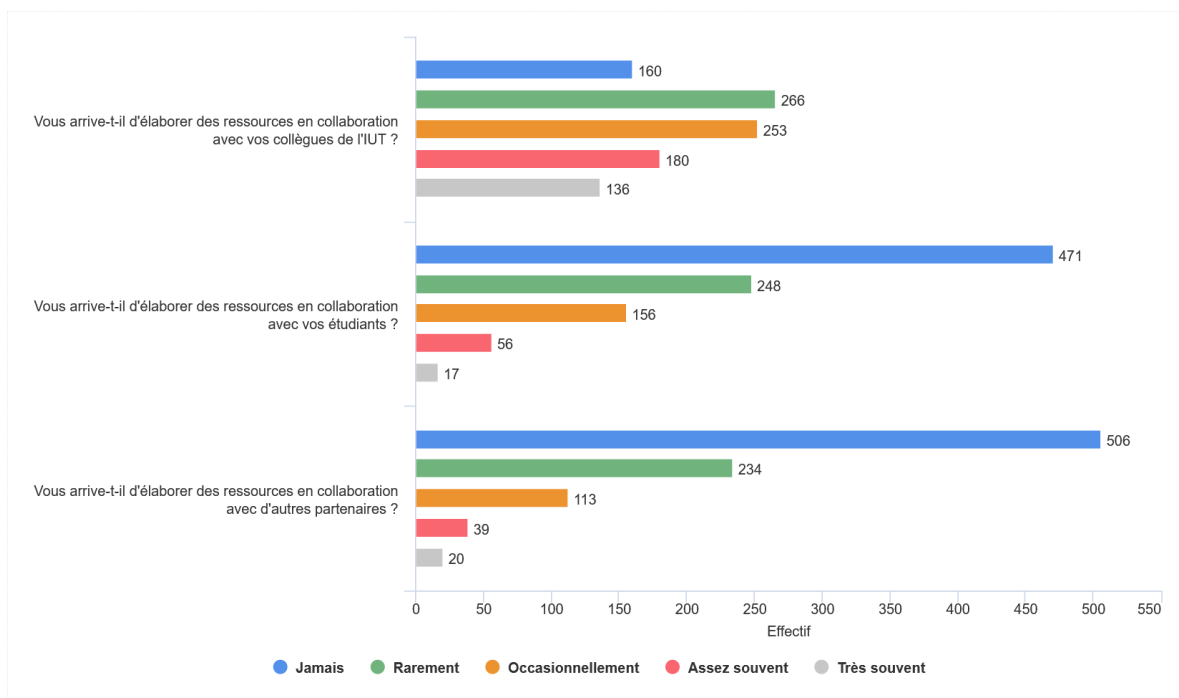


Figure 17 – Distribution comparée des trois types de co-élaborations

Il ressort de l'analyse la présence d'une diversité de types de co-élaborations, à des intensités très variables, sans oublier de souligner le nombre important de participants qui déclarent ne jamais co-élaborer avec les collègues (16 %), ni avec les étudiants (50 %), ni avec les autres partenaires (55 %). Les participants cumulant « jamais » pour les trois ne représentent que 89 répondants (soit 8,60 % de l'échantillon global), auprès de qui ne ressort aucun profil particulier.

2.6 Internalité de l'utilisation des ressources [Q76-Q79]

« Lorsque vous utilisez une ressource, c'est parce que : » [degré d'accord] (question FE) :

- 🇩🇪 Q76 - Vous estimez qu'elle est la plus adéquate à votre projet pédagogique (97 %)
- 🇩🇪 Q77 - Vous la maîtrisez au regard de votre expérience (96 %)
- 🇩🇪 Q78 - Vous suivez les directives du référentiel national qui recommande son utilisation (90 %)
- 🇩🇪 Q79 - Vous suivez les suggestions de vos collègues (91 %)

Le cadre théorique ayant servi de référence à ce groupe de questions était double : d'abord la notion de norme d'internalité développée dans le champ de la psychologie sociale, ensuite

la théorie du rapport au savoir et plus généralement aux objets développés en théorie anthropologique du didactique. Les deux questionnent ce qui détermine l'utilisation des ressources. Le premier, le type d'explications causales attribuées à l'utilisation d'une ressource, le deuxième la prédominance d'un rapport personnel ou institutionnel aux ressources.

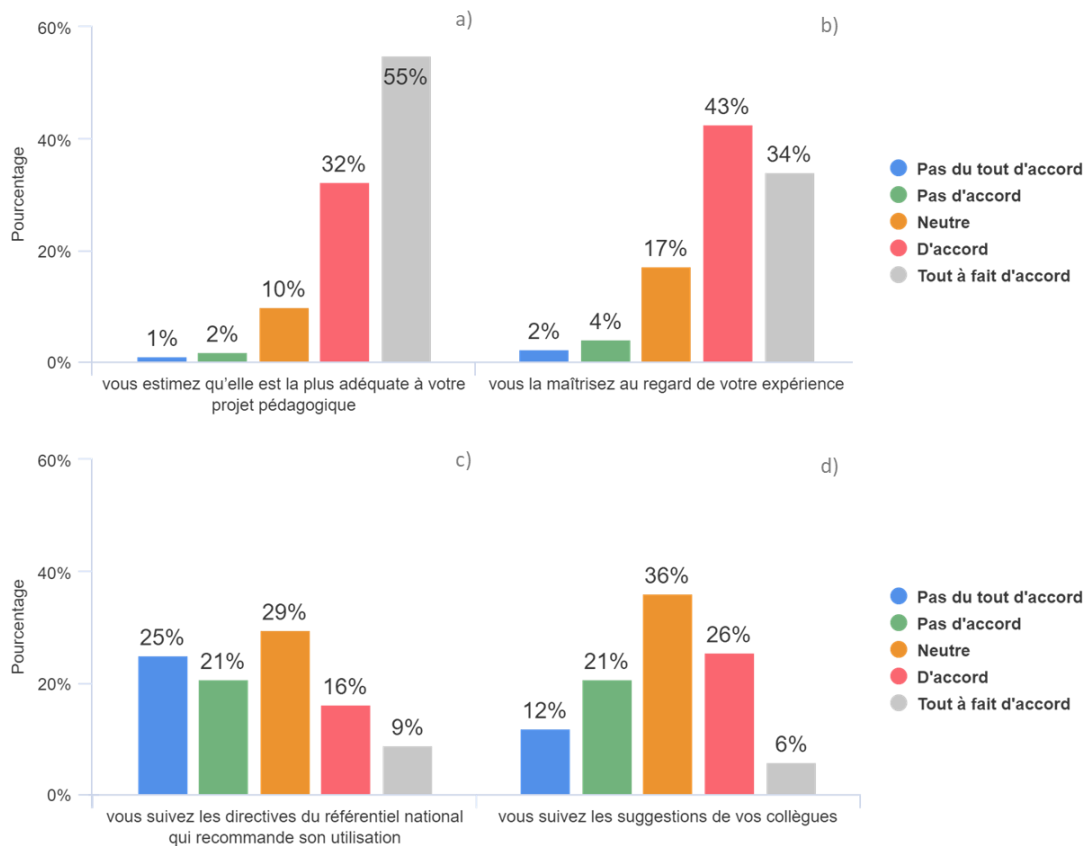


Figure 18. Internalité utilisation (a > 76. ; b > 77. ; c > 78. ; d > 79.)







Le graphique dans la figure 18a montre qu'une majorité des répondants (55 %) sont *tout à fait d'accord* avec le fait de choisir une ressource parce qu'ils estiment qu'elle est la plus adéquate pour leur projet pédagogique. Près d'un tiers (32 %) indiquent être également *d'accord* avec cette proposition contre 3 % *pas d'accord* ou *pas du tout d'accord*. Le graphique 18b montre que globalement les individus estiment qu'ils ont tendance à utiliser une ressource parce qu'ils la maîtrisent au regard de leur expérience (77 % sont *d'accord* ou *tout à fait d'accord* avec cette proposition) tandis que 6 % estiment que non, et ne sont *pas d'accord* ou *pas du tout d'accord*. Le graphique 18c indique que les répondants ont des avis très divergents sur le fait de se conformer aux directives du référentiel national qui recommande leur utilisation. En effet, un quart des répondants sont *d'accord* ou *tout à fait d'accord* avec cette proposition (respectivement 16 % et 9 %), 29 % sont neutres et 46 % ne sont *pas d'accord* ou *pas du tout d'accord* (respectivement 21 % et 25 %). Enfin le graphique 18d montre également une diversité des avis, mais dans une moindre mesure, sur le fait de suivre les suggestions des collègues pour utiliser une ressource donnée. Plus d'un tiers (36 %) des participants ont répondu être neutre sur cette question, tandis que les deux autres tiers ont des positions opposées : un tiers indique être *d'accord* ou *tout à fait*

d'accord avec cette proposition (respectivement 26 % et 6 %) et l'autre tiers indique ne pas être d'accord ou pas du tout d'accord de l'autre côté (respectivement 21 % et 12 %).

Sans entrer dans le détail des analyses statistiques permettant de vérifier les hypothèses suggérées par les cadres théoriques, qui font l'objet de publications dédiées, les résultats mettent en lumière que pour expliquer l'utilisation de ressources, les enseignants évoquent majoritairement une attribution causale interne. Leurs rapports aux ressources sont d'abord personnels, liés à leurs projets pédagogiques et expériences. Notons des positions très divergentes quant aux rapports institutionnels (au référentiel national) et une hésitation quant à l'écoute des suggestions des collègues.

2.7 Utilisation des plateformes de ressources [Q80-Q86]

« Votre utilisation des plateformes de ressources pédagogiques en ligne. Parmi les plateformes ci-dessous, lesquelles utilisez-vous ? [À quelle fréquence ?] (question FE) :

-  Q80 - IUT en ligne
-  Q81 - UOH (université numérique des humanités)
-  Q82 - UNISCIEL (université des sciences en ligne)
-  Q83 - JOVE
-  Q84 - AUNEGE
-  Q85 - Autre-plateforme

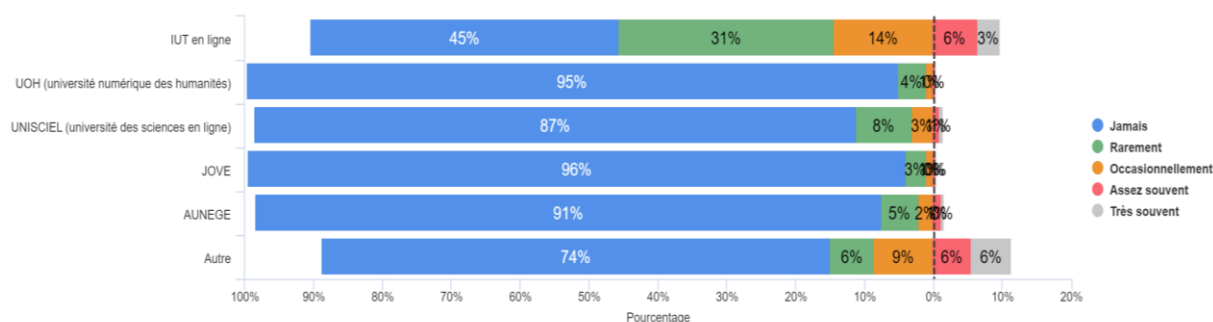


Figure 19. Utilisation des plateformes de ressources pédagogiques

Les résultats montrent qu'hormis la plateforme IUT en ligne, les ressources présentées sont *rarement* voire *jamais* utilisées par les participants. En moyenne 92 % des répondants (entre 87 % et 96 %) ont indiqué ne *jamais* les utiliser. Seulement, 1 % d'entre eux indiquent utiliser UOH et OJE au moins *occasionnellement*, contre 4 % et 5 % pour AUNEGE et UNISCIEL respectivement. L'IUT en ligne est de loin la ressource la plus utilisée puisque seulement 45 % des répondants indiquent ne *jamais* l'avoir utilisée, une même part d'entre eux l'utilisent *rarement* ou *occasionnellement* et 10 % l'utilisent assez souvent voire très souvent.

Une question ouverte [Q86] interrogeait l'utilisation d'autres plateformes « Si vous utilisez d'autres plateformes de ressources, pouvez-vous indiquer la(les)quelle(s) ? » a recueilli 147 réponses (soit un taux de réponse de 81 % avec 639 occurrences pour 299 formes et une longueur moyenne de 4,4 mots par réponse).

L'analyse des réponses fait apparaître une diversité de perceptions de ce qui peut être considéré comme fonctionnant comme une plateforme (à la suite des noms figurant dans le groupe de questions qui précédaient).

Noms et type de plateformes cités au moins deux fois : Moodle (15) ; FUN (14) ; Centrale des cas IUT (13) ; Blog/site ; (11) Eduscol (8) ; AECIUT (8) ; Europresse (5) ; UNJF (5) ; Autres universités (4) ; Wims (3) ; Mooc (3) ; Bibliothèque (3) ; Crcom (2) ; CRCF (2) ; Youtube (2) ; Chamilo (2) ; BBC Learning British Council (2) ; Cobaz (2) ; Techniques de l'ingénieur (3) ; COURSERA (2) ; Xerfi (2).

Occurrences uniques : Ministère de l'intérieur (ENSOSP, DGSCGC) ; CEA ; plateformes académiques ; CISCO ; UVED ; Cisco ; OMB+ ; Claroline ; Science direct ; CMP ; universitice ; ARCHE ; Bases juridiques ; bibmath ; CCMP ; AFT-IFTIM ; Persee ; BPI ; RNbio ; Discord ; Speex ; Ebscho ; UMTICE ; Ecritplus ; Updago ; Editions ENI ; Wikipédia ; Brief.me ; Learning center ; Elephorm ; CAP FINANCIALS ; encyclopédie universalis ; Nous, vous, ils ; ENT ; openclassroom ; ESL ; PIX ; Canal-U ; Plateformes d'éditeurs de manuels ou de ressources en ligne ; Exo7 ; ScholarVox ; Canopé ; Sites du ministères ; AFT ; Teams ; Google Scholar ; Toulouse Capitole 1 ; HAL ; UNIT ; INSEE ; Celene ; Internet ; UPOPI ; JSTOR ; w3school ; Kartable ; Wikiversité ; Khan academy ; APLIUT ; la clé des langues ; zero de conduite ; ACD ; Global Exam.

2.8 Perception sur les plateformes-universitaires [87-100]

« Selon vous les plateformes de ressources universitaires sont : » [Quelle fréquence ?] (question FE), liste de sept propositions :

- Q87 – P1 - Une base adéquate pour vos enseignements
- Q88 – P2 - Une base indispensable pour vos enseignements
- Q89 – P3 - Une base réglementaire dont il est impossible de s'écarter
- Q90 – P4 - Un cadre indicatif de vos enseignements à partir duquel une certaine marge de manœuvre est possible
- Q91 – P5 - Utiles à vos étudiants
- Q92 – P6 - Utiles aux professionnels chargés de cours
- Q93 – P7 - Utiles à tous les enseignants

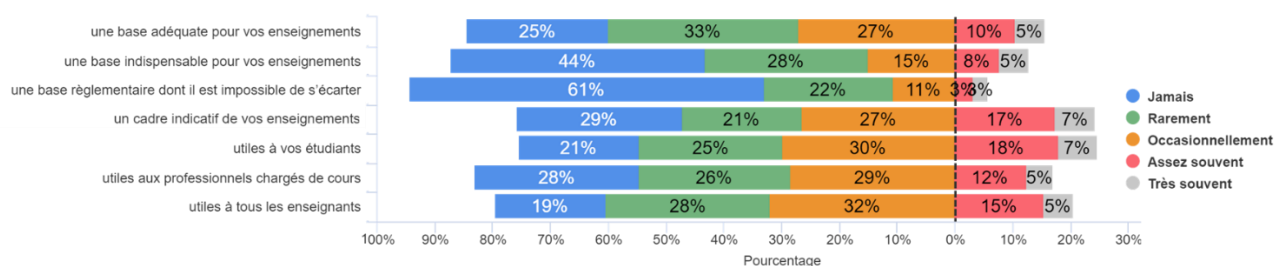


Figure 20. Avis sur les plateformes universitaires

Les résultats montrent que les avis des participants sur les plateformes universitaires sont relativement homogènes d'un avis à l'autre, hormis sur la proposition suggérant que les plateformes soient une base réglementaire dont il est impossible de s'écarter (61 % des participants ont répondu *jamais* et 6 % *assez souvent* ou *très souvent*). Pour le reste des propositions, les répondants ont indiqué ne jamais avoir ces avis en moyenne à 28 % (entre 19 % pour la proposition P7 « utile à tous les enseignements » et 44 % pour la proposition P2 « base indispensable pour vos enseignements »), avoir *rarement* ou *occasionnellement* cet avis à 53 % (entre 43 % pour la proposition P2 « utile à tous les enseignements » et 60 % pour la proposition P7 et P1 « une base adéquate pour vos enseignements »). Enfin, entre

13 % et 25 % des participants indiquent avoir *assez souvent* ou *très souvent* les différents avis, les avis « Un cadre indicatif de vos enseignements à partir duquel une certaine marge de manœuvre est possible » et « Utiles à vos étudiants » étant les avis les plus fréquemment reportés (24 % et 25 % respectivement).

À chaque question P1 à P7 de la liste ci-dessus une question ouverte était associée « Vous pouvez commenter ». Au regard du faible taux de réponses à ce groupe de questions, nous présentons uniquement les commentaires à la première question : « une base adéquate pour vos enseignements » qui a recueilli 64 réponses.

Thématiques	Exemples de verbatim
Je ne les utilise pas (17)	<ul style="list-style-type: none"> - « Je les ai rarement consultées et les fois où je l'ai fait, elles ne m'ont paru ni attractives ni correctement indexées » - « Disons que je réalise mes propres supports de cours, Tds idem lorsque j'ai de la visite je cuisine moi même mais je ne fais pas faire les plats par un traiteur. » - « Je ne connais pas les plateformes mentionnées avant » - « Il faudrait déjà savoir qu'elles existent » - « Il n'y a aucune ressource concernant mes enseignements sur IUT en Ligne et autres plateformes » - « En tant que vacataire je ne suis pas informé de l'existence de ces outils. » - « je n'ai pas pris l'habitude de travailler avec ces ressources. Je ne peux pas juger de leur qualité. »
Je ne connais pas (16)	
Pas adapté (10)	
Précise un type d'utilisation (6)	
Critique (6)	
Je n'ai pas d'avis (4)	
J'utilise rarement (2)	
Autre (2)	
Je découvre (1)	

Tableau 12 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet de l'utilisation des plateformes universitaires

Le fait que certains participants prennent le temps d'écrire qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils ne les utilisent pas mérite d'être souligné.

2.9 Contribution pour éditeur [Q101-Q110]

2.9.1 Contribution pour éditeur : expérience [Q101]

« Avez-vous déjà contribué à l'élaboration de contenus pour des éditeurs de ressources pédagogiques ? » (question FU) :

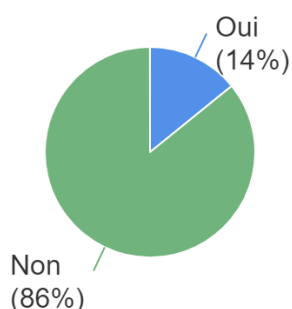


Figure 21. Élaboration de contenu pour des éditeurs pédagogiques

Le graphique ci-dessus indique que seulement 14 % des individus ont contribué à l'élaboration de contenu pour des éditeurs pédagogiques.

Une question ouverte [Q102] demandait des précisions pour savoir quels types de contributions. Elle a recueilli 122 réponses (soit un taux de réponse de 84 % avec 494

occurrences et une longueur moyenne de 7,1 mots par réponse). La question n'est pertinente qu'en présence d'une contribution, et donc d'une réponse « Oui » à la question 101.








Dans le tableau ci-après sont présentés des exemples de types de ressources auxquels les répondants déclarent avoir contribué. La nature des réponses met en lumière une disparité importante de perceptions de ce qui peut être considéré comme un éditeur de ressources.

Types de ressources	Exemples de verbatim
Manuels/Ouvrages des éditeurs	<ul style="list-style-type: none"> - Rédaction d'ouvrages de DSCG et DSCG , rédaction d'ebooks - Manuels d'économie droit avec Fontaine Picard - Ouvrages en management et en Gestion des ressources humaines - Ouvrages - Manuel de travaux dirigés de droit des obligations, essentiellement à destination d'étudiants de L2 droit - foucher - edition casteilla et édition ellipses - Ellipses, l'Harmattan - Dunod, Manuel pédagogique
Plateformes pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - des cas d'études à la centrale des iut - Etude cas Marketing - IUT en ligne, mais il y a longtemps... - Centrale des cas des IUT.
Réseaux	<ul style="list-style-type: none"> - AECIUT - le réseau canopée - Ressources académiques en tant que professeure de lycée en économie, droit, comptabilité et bureautique, - Site de l'AECIUT
Cours en ligne	<ul style="list-style-type: none"> - QCM en ligne et vidéos - CNED - Supports pour le CEii pour une université, - UNIT
Ouvrage collectif et revues	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrage collectif sur le numérique - Publication dans diverses revues sur des sujets divers comme Enseigner le fait religieux dans le supérieur.

Tableau 13 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet des contributions aux éditeurs de ressources pédagogiques

2.9.2 Conception pour éditeur : collaboration [Q103-Q109]

« Pour la conception des ressources pour les éditeurs vous avez » [À quelle fréquence ?] (question FE) :

-  Q103 - travaillé seul
-  Q104 - travaillé avec des collègues de votre IUT
-  Q105 - travaillé avec des collègues d'autres IUT
-  Q106 - travaillé avec des chargés de cours professionnels
-  Q107 - travaillé avec des professionnels
-  Q108 - travaillé avec des étudiants
-  Q109 - Autre

La question n'est pertinente qu'en présence d'une contribution, et donc d'une réponse « Oui » à la question 101.

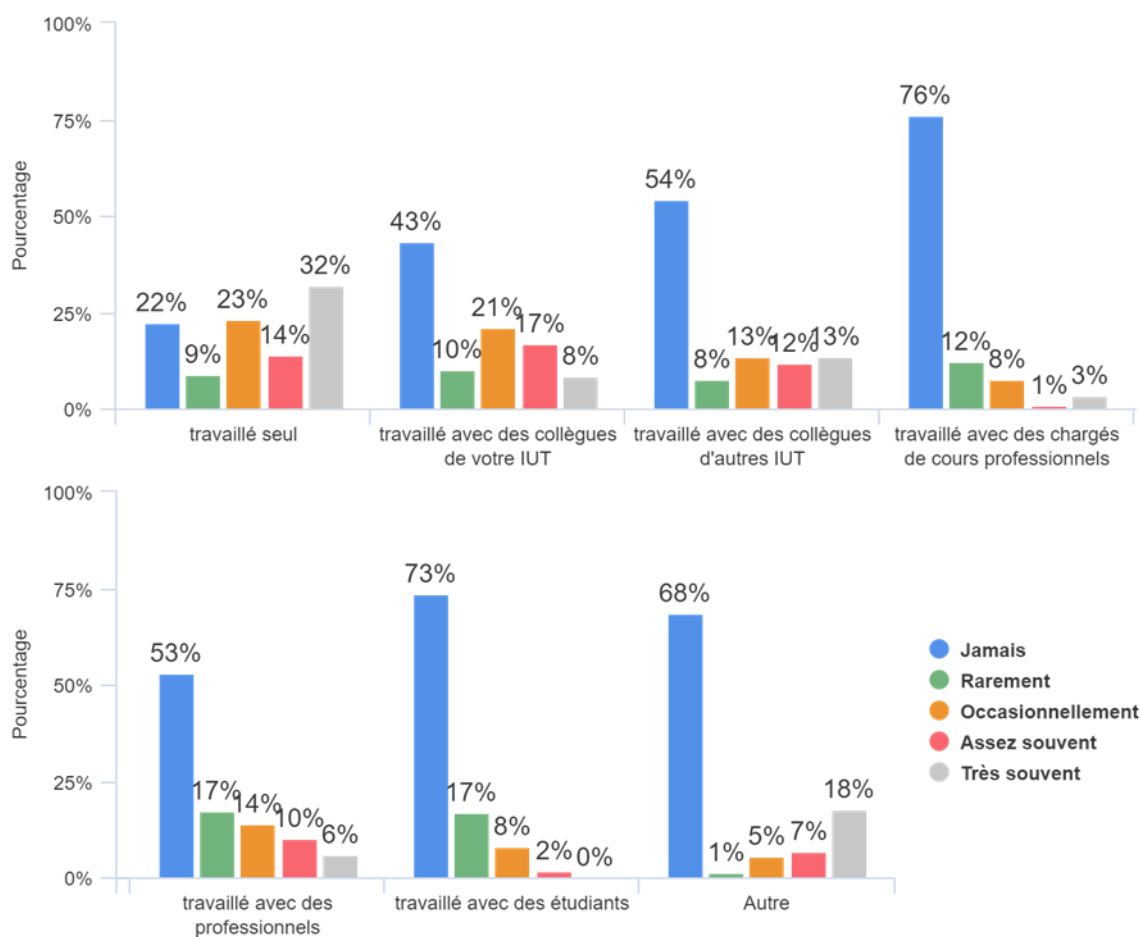




Figure 22. Conception des ressources pour les éditeurs

Les graphiques⁴ montrent que les répondants qui ont participé à la conception d'une ressource pour un éditeur ont *jamais* ou *rarement* travaillé avec des collègues de leur IUT (53%), avec des collègues d'autres IUT (62%), avec des chargés de cours professionnels (88%), et avec des professionnels (70%) ou des étudiants (90%). Ainsi, près d'un tiers d'entre eux ont travaillé *rarement* ou *occasionnellement* seul (32%), avec des collègues de leur IUT (31%) ou avec des professionnels (31%). Enfin, une part non négligeable a *assez souvent* ou *très souvent* travaillé seul (46%), mais aussi avec d'autres personnes non incluses dans les différentes propositions (25%).

2.10 La place de la recherche [Q111-Q113]

« Quelle est la place de vos recherches dans vos enseignements ? » [À quelle fréquence ?] (question FE) :

-  Q111 - Vous faites référence à vos recherches dans vos cours écrits
-  Q112 - Vous faites référence à vos recherches lors de vos cours à l'oral

⁴ Les graphiques représentent les proportions des participants ayant répondu à cette question parmi les participants ayant participé à la conception d'une ressource pour un éditeur.

La question est pertinente seulement si la réponse à la question 2 « Statut » est parmi est les réponses suivantes : enseignant-chercheur titulaire, maître de conférences ; Enseignant chercheur titulaire, professeur des universités.

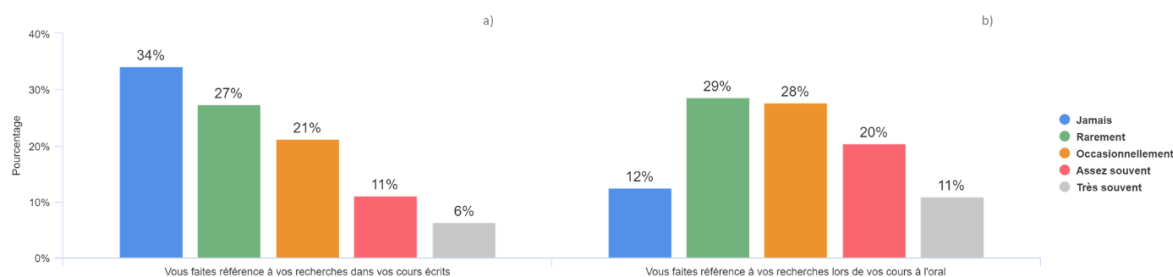


Figure 23. Place de la recherche dans les cours à l'écrit (a), à l'oral (b)

Le graphique a ci-dessus montre qu'un tiers des participants (34 %) ne font jamais référence à leur recherche dans leurs cours écrits. Près de la moitié des participants (49 %), le font rarement ou occasionnellement, tandis que 17 % le font assez souvent à très souvent. Concernant les cours à l'oral (graphique b), davantage de participants (88 %) ont indiqué faire référence à leurs recherches : 56 % le font rarement ou occasionnellement, et 31 % le font assez souvent à très souvent.

La question ouverte associée « Que pouvez-vous dire sur le lien entre vos enseignements et vos recherches ? » [Q113] (question OT) est pertinente seulement si la réponse à la question 2 « Statut » est parmi est les réponses suivantes : Enseignant chercheur titulaire, maître de conférences ; Enseignant chercheur titulaire, professeur des universités.

Elle a recueilli 265 réponses (soit un taux de réponse de 57 % avec 6 053 occurrences pour 1 293 formes et une longueur moyenne de 22,9 mots par réponse).

Dans le tableau ci-après les thématiques les plus fréquentes sont présentées avec des exemples de verbatim représentatifs.

Thématiques	Exemples de verbatim
Écart/Éloignement trop important entre travaux de recherche et contenu des cours	<ul style="list-style-type: none"> - « Mes travaux de recherche ont peu de lien avec le contenu de mes cours » - « J'enseigne une discipline minoritaire en GEA (base de données, parfois mathématiques), que les étudiants ont du mal à voir comme autre chose qu'une contrainte. De plus, mes problématiques de recherche sont assez loin du B.A. BA qu'on leur présente. » - « A l'IUT, aucun lien car la recherche est beaucoup trop pointue par rapport à ce que l'on fait à l'IUT. » - « Pas de lien direct » - « il est très difficile de faire un parallèle entre les domaines de recherches et les enseignements dispensés niveau DUT » - « grande distance en terme de contenu » - « Très limité. Propriété intellectuelle. » - « Peu en adéquation, trop spécifique »
Niveau des étudiants	<ul style="list-style-type: none"> - « Difficile de faire le lien sur mes activités de Recherche en Informatique avec un public de gestionnaire. Mais parfois à l'oral j'en parle. » - « Ma recherche est une spécialité, elle ne peut être évoquée qu'à partir du niveau Master ce qui ne représente pas la majorité de mes cours et les étudiants n'ont pas un niveau suffisamment élevé. » - « grande distance en terme de niveau des étudiants » - « Peu ou pas de lien direct. Les étudiants ne comprennent pas (malgré la

	<p>présentation de début d'année) la place des MCF en IUT. Ils découvrent et ont du mal à sortir du système du lycée très proche des IUT. La volonté de garder cette approche est négative à l'évolution de ceux-ci. Je dirai même que le T de technologique est prégnant est le "U" est inexistant à leurs yeux. »</p>
Manque de temps	<ul style="list-style-type: none"> - « Pas de référence à mes recherches dans mes cours car les cours ont des volumes horaires trop restreints, donc je "survole" tout et je manque de temps » - « Il est très difficile de conduire des recherches de manières suivies et de qualité en étant enseignant à l'IUT, pour des raisons de temps disponible (la majorité des heures effectuées sont des heures TD, et nous sommes très sollicité.e.s pour faire des heures supplémentaires pour le suivi des étudiants, sans aucun lien ni avec nos recherches, ni même avec notre discipline de spécialité). Pourtant les étudiants sont très friands de discussion autour de mes recherches, que ce soit sur le fond, ou sur l'activité de recherche. L'iut GEA n'est pas une institution qui promeut l'aspect recherche du métier de MCF. Je me sens souvent obligée de me plaindre sur les difficultés que j'ai à articulé les deux missions auprès d'elle (c'est donc très subjectif). Dans l'organisation du temps de travail, la recherche ne peut s'effectuer que sur les week end et les vacances, ce qui n'est pas du tout satisfaisant, et génère parfois une envie de réduire le temps consacré à l'enseignement pour pouvoir reprendre pieds dans la recherche (ce que je n'arrive pour le moment pas à faire) »
Besoin de généralisation avant de diffuser la recherche	<ul style="list-style-type: none"> - « Absolument aucun, mais je leur explique au debit mon travail, et donne quelques exemples de mes resultats recherche pour qu'ils comprennent sur quoi je trvaille. » - « Mais selon moi des travaux de recherche, surtout ceux qui ne sont pas publiés dans des conférences et revues reconnues internationalement, ne peuvent pas servir de base à une formation, dans la mesures où ils ne sont pas sortis des labo et n'ont fait l'objet d'aucune validation (à part l'auteur) »
Possibilité de faire des liens entre recherche et enseignement	<ul style="list-style-type: none"> - « Il y a toujours des liens à mettre en valeur » - « J'utilise mes recherches pour expliquer surtout que je ne suis pas expert du cours que je donne... » - « la recherche nourrit l'enseignement, elle accroît la maîtrise de la discipline et permet de conserver toute sa motivation pour l'enseigner. » - « l'enseignement nourrit plus rarement la recherche. » - « Cependant, la complémentarité entre les deux sont réels : non pas tant en ce qui concerne les savoirs disciplinaires et les compétences mises en oeuvre que dans la qualité de vie et l'équilibre que cela me procure. » - « Elle devrait se développer avec le BUT, surtout en BUT2 et 3. » - « En sociologie, je fais des références souvent pour mettre en scène la pratique et faire acquérir la pratique (le geste d'enquêteur, les techniques de lecture/écriture, l'analyse, la construction de la démonstration...) » - « cours et recherche s'alimentent ... » - « Ma recherche nourrit mes enseignements. En principe, l'inverse devrait aussi être vrai. Le conditionnel est toutefois requis, car les cours en IUT sont d'une immense pauvreté. » - « Cela aide à trouver des exemples concrets et à montrer les limites des théories présentées en cours. » - « grande correspondance »
Besoin de légitimité	<ul style="list-style-type: none"> - « J'évoque juste à l'oral mes sujets de recherche et la manière dont je la mène car j'ai identifié que cela crédibilisait ma position à leurs yeux (j'ai l'impression qu'ils trouvent les enseignants déconnectés de la réalité professionnelle du monde). »
Actualisation	<ul style="list-style-type: none"> - « il est indispensable pour être à jour, contemporain, sur les sujets. »

	<ul style="list-style-type: none"> - « La recherche permet d’avoir un point de vue plus théorique et d’actualiser les concepts mobilisés en cours et d’illustrer ces derniers avec des études pratiques - « très important car permet de partager des nouvelles notions, questions actuelles, montrer évolution du domaine et implications pour les pratiques »
--	---

Tableau 14 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet du statut de la recherche dans les enseignements

L’analyse des réponses fait apparaître une pluralité de types de relations entre la recherche et l’enseignement. Certains enseignants soulignent un écart significatif entre leurs travaux de recherche et le contenu des cours dispensés. Ce décalage est souvent perçu en termes de spécificité des recherches menées, de niveau et de distance conceptuelle entre la recherche et les attentes des étudiants en DUT. Le manque de temps constitue une contrainte majeure, limitant l’intégration des recherches dans les cours. Certains estiment qu’une généralisation des recherches avant leur intégration dans l’enseignement est nécessaire pour garantir leur pertinence et validité. D’autres reconnaissent la possibilité de faire des liens entre leurs recherches et leurs enseignements, soulignant la valeur ajoutée et la motivation que cela apporte.

La complémentarité entre enseignement et recherche est perçue comme réelle, mais peu développée. La recherche est également vue comme un moyen d’établir la légitimité des enseignants, en crédibilisant leur position vis-à-vis des étudiants.

2.11 Activité(s) sur le(s) réseau(x) [Q115-Q116]

« Êtes-vous membre d’un réseau en lien avec l’IUT ? » (question FU) :

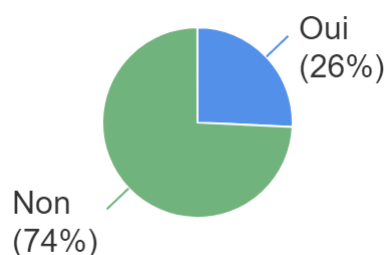


Figure 24. Membre d’un réseau

Les résultats à cette question montrent qu’un quart des participants sont membres d’un réseau en lien avec l’IUT.

La question ouverte associée qui invitait à préciser les noms des réseaux a recueilli 220 réponses (soit un taux de réponse de 87 % avec 997 occurrences pour 317 formes et une longueur moyenne de 4,5 mots par réponse). La question n’est pertinente qu’en présence d’une contribution, et donc d’une réponse « Oui » à la question 115.

Dans le tableau ci-après sont présentés les noms des réseaux tels qu’ils ont été cités. Concernant les associations centrées sur les disciplines, certaines ont été citées par leurs sigles, d’autres par leurs disciplines. Les dernières ont été regroupées sous l’intitulé « Réseaux d’enseignants (disciplinaires) ».

Noms/types de réseau cités	Fréquences
ACD (Assemblées de Chefs de Départements)	56
ADIUT (Assemblée des Directeurs d'IUT)	29
Réseaux d'enseignants (disciplinaires)	27
AECIUT	20
APLIUT	14
IUT en ligne	12
Commission pédagogique nationale	11
Groupe de travail dans le cadre du BUT	9
ARIUT	8
Groupes de travail sans précision	8
CREA IUT	4
Centrale des cas	4
Réseaux d'entreprises	3
Réseau des référents Approche Par Compétence.	3
Réseau des référents PPP	3
Centrale Pédagogique des IUT	3
Hybrid'GMP	3

Tableau 15 – Fréquences des noms et types de réseaux cités

Les noms cités qu'une seule fois (non regroupés) sont au nombre de 19 : *Association de Travailleurs Sociaux, Acuta (Association des chargeurs et des usagers de Transports Alsace), Réseau des Anciens de l'IUT, Cluster Le Damier Clermont, Réseaux des enseignants PPP, Propeller Club Strasbourg, Commission RTI, Congrès National de la Recherche des IUT, IUT en ligne, Wims, Réseau des éco-campus, Le réseau de la Direction de l'Insertion Professionnelle (DIP), Erasmus+, LinkedIn, Formation continue et alternance (FCA), Parcours Sciences de l'Environnement et Écotecnologies, Club logistique global, pôle de compétitivité, GT Alternance.*

L'analyse des réponses fait apparaître une pluralité de types de réseaux et des perceptions hétérogènes de ce qui est considéré comme étant un réseau. Les réseaux cités sont caractérisés par une pluralité de structures de fonctionnement, de tailles, de portées et de membres. Sont citées aussi bien les associations centrales dans l'organisation des IUT (ADIUT, ACD, et associations disciplinaires) que des associations d'entreprises ou des plateformes ressources. Les référents APC, PPP, FCA, ainsi que les groupes de travail ressortent également comme traduisant la notion de réseau, ce qui souligne cette pluralité de perceptions et mène à conclure que la question méritera d'être posée de manière plus précise.

Éléments pour une conclusion

À l'issue de cette enquête par questionnaire, les questions restent nombreuses. Qu'est-ce qui prévaut au choix des contenus des programmes ? Quels collectifs de personnes opèrent dans ces choix ? Quelle adéquation aux référentiels métier ? Quelle place est réservée à l'expérience ? Une fois les savoirs de référence identifiés, quelle transposition didactique et numérique a pu en être faite ? Comment les enseignants ont pu utiliser les ressources

éducatives ? Quelle remontée existe-t-il de leurs expériences avec des élèves auprès des instances productrices des ressources ?

Il ressort à l'évidence que construire des réponses à ces questions constitue une tâche dont la fin ne saura jamais être atteinte avec précision au regard de la complexité et de l'évolutivité tant des formations et de leurs contextes, que des métiers auxquels elles visent, eux aussi en réponse aux besoins d'une société qui rencontre de multiples défis de transformations.

L'étude des IUT offre un exemple très riche par la pluralité de ces facettes : d'acteurs de la formation, de spécialités, de contextes socioprofessionnels et territoriaux. Terminons par souligner que la présentation des résultats de l'enquête met en lumière la mobilisation d'une pluralité de ressources, ainsi qu'une hétérogénéité importante d'utilisations de ces ressources. Serait-ce là l'une des clés de la capacité d'adaptation des IUT aux évolutions des métiers ?

Références bibliographiques

- Bruillard, E. (2013). *Ressources éducatives et travail des enseignants : pour des ressources numériques « vivantes » en éducation*. Rapport interne STEF, présentation à l'ARTEM.
- Bruillard, É. (2019). Understanding teacher activity with educational resources. Selection, creation, modification, use, discussion and sharing. In J. Rodríguez Rodríguez, T. M. Braga Garcia, & É. Bruillard, (Éds.), *ARTEM 1991-2016: 25 years developing textbook and educational media research* (pp. 343-352), ARTEM.
- Chevallard, Y. (1991). *La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné* (2^e éd.). La pensée sauvage.
- Chevallard, Y. (2007). Passé et présent de la théorie anthropologique du didactique. In L. Ruiz-Higueras, A. Estepa & F. Javier García (Eds.), *Sociedad, Escuela y Matemáticas. Aportaciones de la Teoría Antropológica de la Didáctica* (pp. 705-746). Universidad de Jaén.
- Sensevy, G. (2008). Le travail du professeur pour la théorie de l'action conjointe en didactique. *Recherche et formation*, 57. DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.822>

Table des graphiques

Figure 1. Carte des IUT français dans l'année de référence de l'enquête (source : https://www.unpiut.fr/le-reseau-iut/)	7
Figure 2. Genre.....	11
Figure 3. Statut professionnel	12
Figure 4. Ancienneté dans le métier de l'enseignement	13
Figure 5. Ancienneté dans l'enseignement en IUT	14
Figure 6. Analyse comparée de l'ancienneté dans l'enseignement et à l'IUT	15
Figure 7. Représentation graphique des spécialités d'enseignement	17
Figure 8. Types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements (1/2)	19
Figure 9. Types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements (2/2)	23
Figure 10. Cumul des deux listes de types de ressources utilisés pour la préparation des enseignements	27
Figure 11. Ressources humaines et fréquence	28
Figure 12. Adaptation des contenus	32
Figure 13. Adaptation des supports	36
Figure 14. Co-élaboration de ressources avec des étudiants	39
Figure 15. Co-élaboration de ressources avec des collègues	45
Figure 16. Co-élaboration de ressources avec d'autres-partenaires.....	50
Figure 17 – Distribution comparée des trois types de co-élaborations.....	53
Figure 18. Internalité utilisation ($a > 76$. ; $b > 77$. ; $c > 78$. ; $d > 79$.).....	54
Figure 19. Utilisation des plateformes de ressources pédagogiques	55
Figure 20. Avis sur les plateformes universitaires	56
Figure 21. Élaboration de contenu pour des éditeurs pédagogiques.....	57
Figure 22. Conception des ressources pour les éditeurs	59
Figure 23. Place de la recherche dans les cours à l'écrit (a), à l'oral (b)	60
Figure 24. Membre d'un réseau	62

Table des tableaux

Tableau 1. Spécialités d'enseignement.....	16
Tableau 2. Réponses aux questions ouvertes au sujet des exemples des types de ressources listés (1/2)	22
Tableau 3. Réponses aux questions ouvertes au sujet des exemples des types de ressources listés (2/2)	25
Tableau 4. Précisions sur le type de collaboration dans la préparation des enseignements	31
Tableau 5. Les 30 formes verbales les plus citées	32
Tableau 6. Principales thématiques de la catégorisation des raisons déclarées de l'adaptation des contenus des ressources.....	35
Tableau 7. Les adjectifs les plus cités.....	36
Tableau 8. Principales thématiques de la catégorisation des raisons déclarées de l'adaptation des supports des ressources.....	38
Tableau 9. Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les étudiants....	44
Tableau 10 - Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les collègues. 48	
Tableau 11 - Catégorisation des réponses et verbatim sur la co-élaboration des ressources avec les partenaires	52
Tableau 12 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet de l'utilisation des plateformes universitaires ..	57
Tableau 13 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet des contributions aux éditeurs de ressources pédagogiques.....	58
Tableau 14 - Catégorisation des réponses et verbatim au sujet du statut de la recherche dans les enseignements	62
Tableau 15 – Fréquences des noms et types de réseaux cités	63

Annexe : Le questionnaire tel que diffusé sur Internet

Quelles ressources pour vos enseignements à l'IUT ?



Vous êtes :

Un homme	Une femme
----------	-----------

Vous êtes :

Enseignant chercheur titulaire, maître de conférences	Enseignant du second degré affecté dans le supérieur (PRAG/PRCE)	Enseignant-chercheur associé et invité (PAST, maître de conférence associé)	Chargé d'enseignement vacataire (Hors Education nationale, entreprises, collectivités...)
Enseignant chercheur titulaire, professeur des universités	Enseignant chercheur temporaire (ATE/ATER)	Chargé d'enseignement vacataire (Education nationale)	Autre

Si "autre", précisez

Votre ancienneté dans le métier de l'enseignement est comprise dans l'intervalle :

Inférieur à 1 an	Entre 6 et 10 ans	Entre 16 et 20 ans	Entre 26 et 30 ans
Entre 1 et 5 ans	Entre 11 et 15 ans	Entre 21 et 25 ans	Plus de 30 ans

Votre ancienneté dans l'enseignement à l'IUT est comprise dans l'intervalle :

Inférieur à 1 an	Entre 6 et 10 ans	Entre 16 et 20 ans	Entre 26 et 30 ans
Entre 1 et 5 ans	Entre 11 et 15 ans	Entre 21 et 25 ans	Plus de 30 ans

A l'IUT, vous enseignez dans le cadre de quelle(s) spécialité(s) ?

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Carrières juridiques | <input type="checkbox"/> 10. Génie biologique | <input type="checkbox"/> 19. Mesures physiques |
| <input type="checkbox"/> 2. Carrières sociales | <input type="checkbox"/> 11. Génie chimique - Génie des procédés | <input type="checkbox"/> 20. Métiers du Multimédia et de l'Internet |
| <input type="checkbox"/> 3. Gestion administrative et commerciale des organisations | <input type="checkbox"/> 12. Génie Civil - Construction Durable | <input type="checkbox"/> 21. Packaging, Emballage et conditionnement |
| <input type="checkbox"/> 4. Gestion des entreprises et administrations | <input type="checkbox"/> 13. Génie électrique et informatique industrielle | <input type="checkbox"/> 22. Qualité, logistique industrielle et organisation |
| <input type="checkbox"/> 5. Gestion logistique et transport | <input type="checkbox"/> 14. Génie industriel et maintenance | <input type="checkbox"/> 23. Réseaux et télécommunications |
| <input type="checkbox"/> 6. Information-Communication | <input type="checkbox"/> 15. Génie mécanique et productique | <input type="checkbox"/> 24. Sciences et génie des matériaux |
| <input type="checkbox"/> 7. Statistique et informatique décisionnelle | <input type="checkbox"/> 16. Génie thermique et énergie | <input type="checkbox"/> 25. Autre |
| <input type="checkbox"/> 8. Techniques de commercialisation | <input type="checkbox"/> 17. Hygiène, sécurité, environnement | |
| <input type="checkbox"/> 9. Chimie | <input type="checkbox"/> 18. Informatique | |

Si 'Autre' précisez :

Vous trouvez les ressources nécessaires à la préparation de vos enseignements sur/dans :

	A quelle fréquence ?		Merci de préciser
	Jamais	Très souvent	
Des manuels d'éditeurs universitaires	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
La plateforme pédagogique "IUT en ligne"	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
D'autres plateformes pédagogiques	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des sites web institutionnels (Ministère, Académie,...)	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
De la documentation pédagogique : autre	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des sites Internet spécialistes	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des articles et revues scientifiques	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des livres scientifiques et spécialisés	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des revues professionnelles	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Autres ressources de ce type	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Dans la préparation de vos enseignements vous trouvez les ressources nécessaires également sur/dans :

	A quelle fréquence ?		Merci de préciser
	Jamais	Très souvent	
Des sites ou blogs d'enseignants	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des réseaux sociaux : Facebook	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des réseaux sociaux : autres	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des plateformes de vidéo type Youtube	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des abonnements de type newsletters	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des manuels grand public	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des actualités	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Des encyclopédies en ligne	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Autres ressources du type de cette liste	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Dans la préparation de vos enseignements vous travaillez :

	A quelle fréquence ?		Merci de préciser
	Jamais	Très souvent	
avec vos collègues enseignants de votre IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec vos collègues enseignants au sein de réseaux d'IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec les étudiants de votre IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec les chargés d'enseignements (issus du monde professionnel)	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec des représentants du monde professionnel	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec le personnel technique de votre IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec les professionnels des lieux de stages	<input type="text"/>	<input type="text"/>	
avec d'autres profils de personnes que ceux cités dans cette liste	<input type="text"/>	<input type="text"/>	

Quelles adaptations faites-vous éventuellement ?

Concernant les **contenus de cours** que vous préparez dans le cadre de vos enseignements, vous diriez que vous avez l'habitude de :

	Jamais	Très souvent
adapter les contenus des programmes nationaux	<input type="text"/>	<input type="text"/>
faire évoluer les contenus d'une année sur l'autre	<input type="text"/>	<input type="text"/>
partager vos contenus de cours avec vos collègues enseignants	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Concernant les **supports de cours** que vous utilisez dans le cadre de vos enseignements, vous diriez que vous avez l'habitude de :

	Jamais	Très souvent
créer vous-même vos propres supports	<input type="text"/>	<input type="text"/>
personnaliser des supports déjà existants	<input type="text"/>	<input type="text"/>
d'utiliser que des supports déjà existants	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Pour préparer vos cours :

Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration **avec vos étudiants** ?

Jamais	Très souvent
<input type="text"/>	<input type="text"/>

Pouvez-vous indiquer comment vous procédez ?

Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration **avec vos collègues de l'IUT** ?

Jamais	Très souvent
<input type="text"/>	<input type="text"/>

Pouvez-vous indiquer avec qui et comment vous procédez ?

Vous arrive-t-il d'élaborer des ressources en collaboration avec d'autres partenaires ?

Jamais

Très souvent

Pouvez-vous indiquer avec qui et comment vous procédez ?

Lorsque vous utilisez une ressource, c'est parce que

	Pas du tout d'accord	Tout à fait d'accord
vous estimez qu'elle est la plus adéquate à votre projet pédagogique	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous la maîtrisez au regard de votre expérience	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous suivez les directives du référentiel national qui recommande son utilisation	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous suivez les suggestions de vos collègues	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Votre utilisation des plateformes de ressources pédagogiques en ligne

Parmi les plateformes ci-dessous, lesquelles utilisez vous ?

	Jamais	Très souvent
IUT en ligne	<input type="text"/>	<input type="text"/>
UOH (université numérique des humanités)	<input type="text"/>	<input type="text"/>
UNISCIEL (université des sciences en ligne)	<input type="text"/>	<input type="text"/>
JOVE	<input type="text"/>	<input type="text"/>
AUNEGE	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Autre	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Si vous utilisez d'autres plateformes de ressources, pouvez-vous indiquer la(les)quelle(s) ?

Selon vous les plateformes de ressources universitaires sont :

	Avis		Vous pouvez commenter
	Jamais	Très souvent	
une base adéquate pour vos enseignements	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
une base indispensable pour vos enseignements	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
une base réglementaire dont il est impossible de s'écarter	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
un cadre indicatif de vos enseignements à partir duquel une certaine marge de manœuvre est possible	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
utiles à vos étudiants	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
utiles aux professionnels chargés de cours	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
utiles à tous les enseignants	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Votre contribution

Avez-vous déjà contribué à l'élaboration de contenus pour des éditeurs de ressources pédagogiques ?

Oui

Non

Si oui, auxquelles ?

Pour la conception des ressources pour les éditeurs vous avez

	Jamais	Très souvent
travaillé seul	<input type="text"/>	<input type="text"/>
travaillé avec des collègues de votre IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>
travaillé avec des collègues d'autres IUT	<input type="text"/>	<input type="text"/>
travaillé avec des chargés de cours professionnels	<input type="text"/>	<input type="text"/>
travaillé avec des professionnels	<input type="text"/>	<input type="text"/>
travaillé avec des étudiants	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Autre	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Si "autre" merci de préciser

La place de la recherche

Quelle est la place de vos recherches dans vos enseignements ?

	Jamais	Très souvent
Vous faites référence à vos recherches dans vos cours écrits	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Vous faites référence à vos recherches lors de vos cours à l'oral	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Que pouvez-vous dire sur le lien entre vos enseignements et vos recherches ?

La construction des programmes

D'après vous quels sont les contributeurs majeurs à l'élaboration des programmes et des choix des contenus de cours ?

Etes-vous membre d'un réseau en lien avec l'IUT ?

Oui

Non

Merci de préciser le(s)quel(s)

Quelles ressources pour vos enseignements à l'IUT ?



Souhaitez-vous ajouter quelque chose sur les ressources pour l'enseignement à l'IUT ?

**Nous vous remercions très chaleureusement pour votre participation.
N'oubliez pas d'enregistrer vos réponses !**

← Précédent

✓ Enregistrer



Ressources numériques :
offre, intermédiations, réseaux
en Institut universitaire de technologie

